FRANCE Football

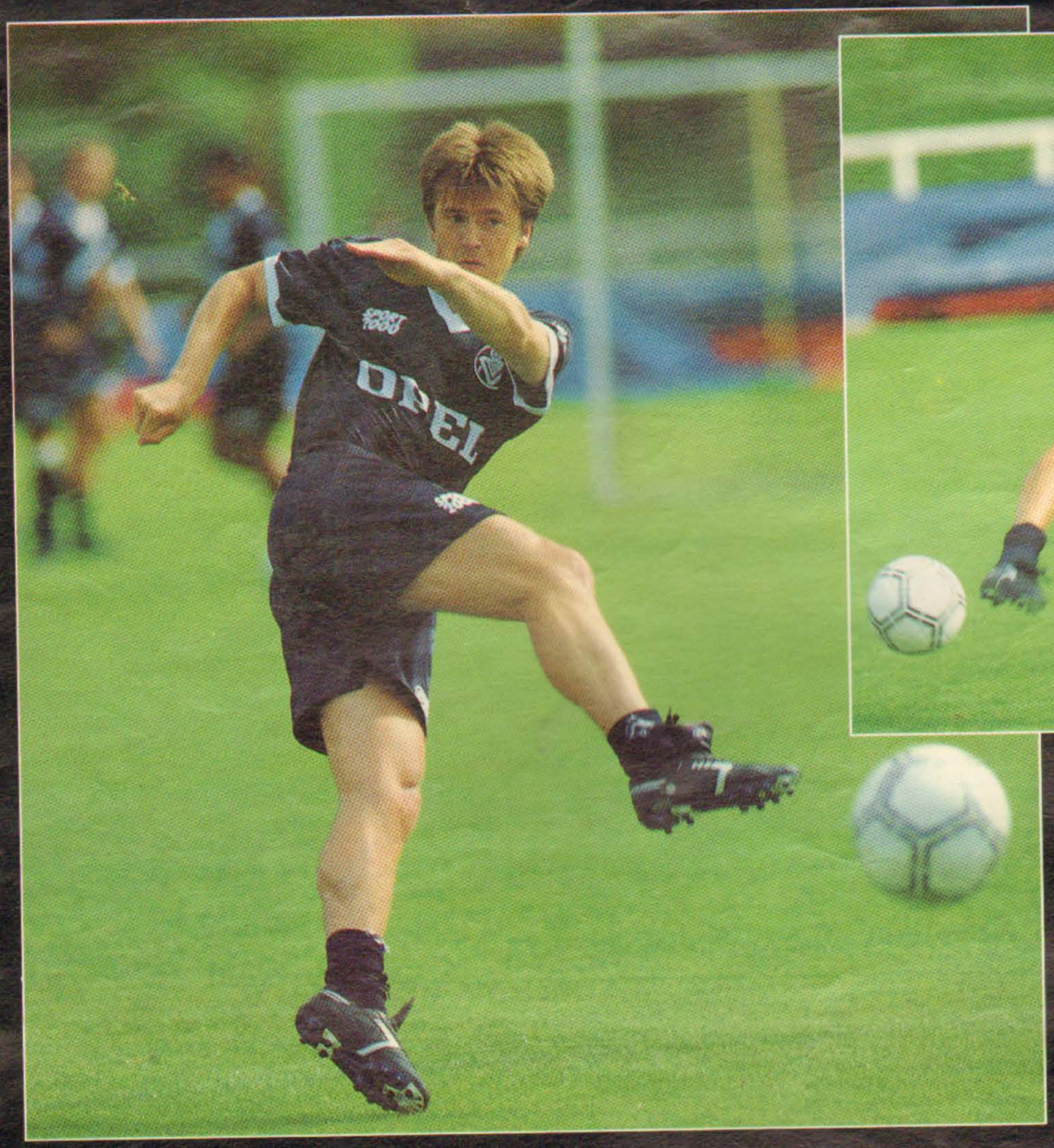
CHAMPIONNAT

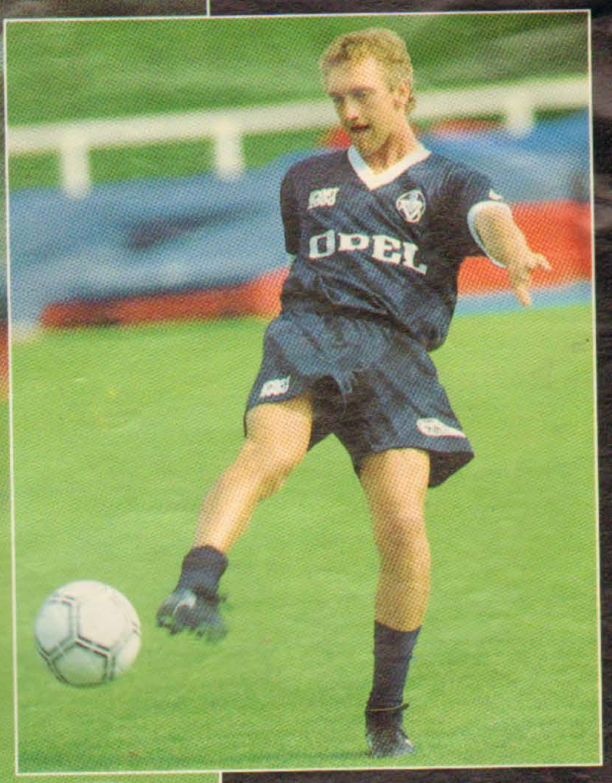
Le droit aux buts

Le Championnat de France 1988-1989 démarre ce vendredi avec Nantes-Monaco. On attend de Marcel Dib, le champion, et de ses coéquipiers, des buts et du spectacle. Un vrai vœu de début de saison.

M 0705 - 2205 - 12,00 F
3790705012008 22050

ISSN 0015-9557 ● 41e ANNÉE ● 12 JUILLET 1988





Les couleurs de l'Europe

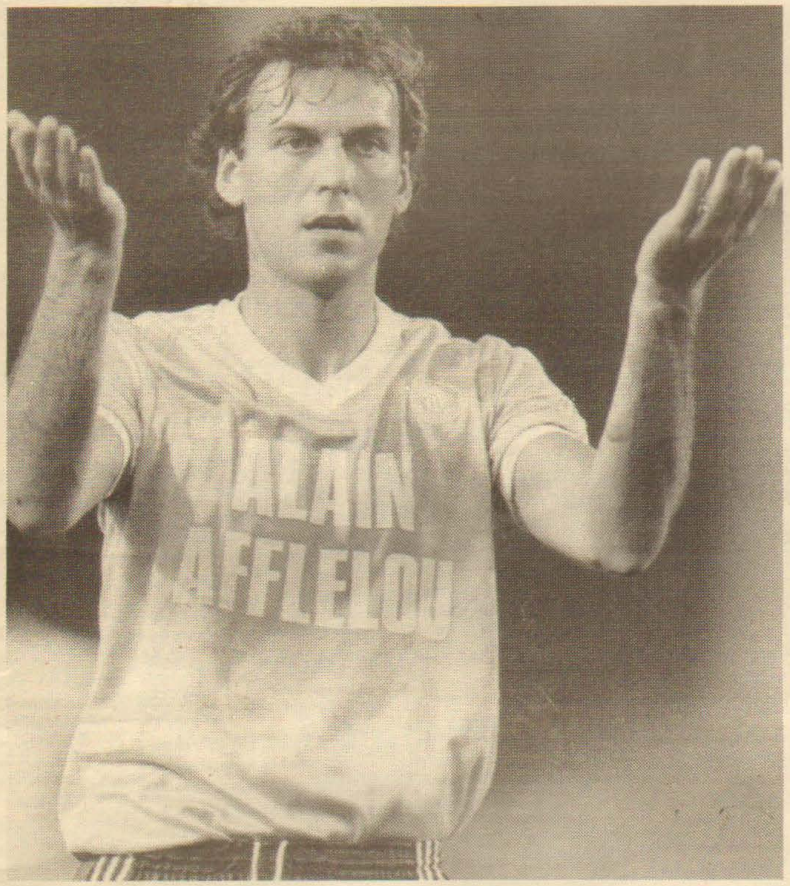
Outre Monaco dont on espère que le club représentera (enfin) dignement la France dans la plus grande des Coupes d'Europe (la C 1), trois clubs rêveront à plus ou moins haute voix d'un destin continental. Metz et Hinschberger en Coupe des Coupes (ci-dessous). Du modeste, mais du solide. Bordeaux avec Stopyra et Dewilder (ci-dessus) en Coupe de l'UEFA. Habitué, mais buté. Enfin, Montpellier avec Cubaynes et Bellone (ci-contre) dans la même C 3. Neuf et enthousiaste. Lequel rira le dernier.

(Photos Pierre LABLATINIÈRE, Didier FEVRE et Robert LEGROS)

Editorial

Audace = cadeau

EN l'an 1 de la présidence de Bernard Tapie, à l'Olympique de Marseille, le premier Championnat, dit des temps modernes, avait commencé de dérouler ses fastes sous une pluie de feux d'artifice. Grandes roues, fusées éclairantes, bengales avec diffusion sur écran géant pour les faibles de la rétine, la recherche de l'appât pour attirer les bonnes masses était au goût du jour. C'était à l'été 1985, le début officiel de l'industrialisation du jeu et de ses à-côtés. Pour ce qui concerne la fête, on est



vite passé, en vingt mois, à l'artifice pur et simple jusqu'à offrir l'entrée gratuite dans les stades en vue d'éteindre quelques incendies (Marseille après une déroute européenne, Paris-SG et Lens pour ne pas sombrer dans l'anonymat...)

Deux années de Championnat pour aller vers l'an 2000 et un piteux résultat au bout de certaines fêtes à Neu-Neu. La compétition sur le terrain n'a pas suivi la courbe inflationniste des feux et des salaires et il en a résulté une incontestable dégradation du jeu, n'en déplaise à la majorité des entraîneurs dont les facultés d'objectivité se perdent dans le difficile calcul de la rentabilité imposée. Robert Herbin, dont on ne peut pas nier ses connaissances de l'art, va jusqu'à jurer que le football n'est pas un spectacle, mais un sport. Un sport seulement. Guy Roux, internationalisé depuis longtemps, se tourne vers l'exemple italien pour se défendre. Et Wenger, le plus économe de tous les champions depuis dix ans, parle d'un Championnat « de plus en plus spectaculaire », ce qui, admettons-le, est plus gonflé que le nombre de points de son champion en 1988.

A DÉFAUT de s'extasier à tous les coups, en trente-huit journées. la précédente compétition aura été l'occasion d'un échange d'idées salées sur le fond du jeu de ballon, lequel n'est rien d'autre qu'un jeu qui ne s'use que si l'on s'en sert pour reprendre une formule qui a le mérite d'avoir fait vendre. Echanges souvent cacophoniques, à plusieurs dimensions, qui auront permis aux dirigeants et aux entraîneurs de traduire leurs vues de la façon suivante à l'extérieur comme à domicile, notre fonds de commerce n'est pas tari, mais un zeste d'artifice supplémentaire ne pourra que l'améliorer. Ainsi est née, un peu poussée par l'opinion, la victoire à trois points qui va révolutionner le classement aux points, à défaut de l'emballer.

Artifice encore parce que la régénération du jeu passe avant tout par un changement des mentalités. Personne ne s'est plaint des options choisies par Vicini, l'Italien, durant l'Euro 88. Parce que, malgré l'élimination de sa Squadra, il a construit pour l'avenir. Personne n'a accusé Michels, le Néerlandais, de jouer avec les nerfs de ses compatriotes en recherchant la formule idéale. Parce qu'il ne faisait, en somme, qu'utiliser le carré des qualités de ses principaux joueurs. En revanche, nous sommes quelques-uns à avoir été peinés par des clubs français de premier plan, si soucieux du résultat à tout prix qu'ils n'en n'ont pas obtenu. Exception faite, évidemment, de l'ingénu Montpellier conduit par le discret Pierre Mosca, qui ne fait pas toujours d'un match une équation à onze inconnues, plus celle représentée par le président. Pour la petite histoire qui compte, ce Montpellier, aux moyens moyens, a aligné la meilleure attaque du précédent Championnat, obtenant à la fois une place en Coupe d'Europe et la reconnaissance de tous et de son public, ce qui n'est pas rien par les temps qui courent. A 1-0 pour l'équipe visiteuse, en 1989, nous ne sommes pas certains, hélas, que la glasnot de Mosca trouvera beaucoup de disciples. Avec trois points au bout du match au lieu de deux, on a même le droit de penser le contraire.

NOUS n'avons heureusement pas tout à fait fini d'être des témoins optimistes impénitents, comme chaque année lorsque vient juillet. Et comme nous savons lire et compter, nous savons également jouer avec les pronostics et les passionnantes interrogations que le Loto à treize — autre innovation du temps — nous susurrent à l'oreille. Monaco passera-t-il un tour de Coupe d'Europe et saura-t-il être fort lorsque la vraie concurrence viendra ? La façade rénovée de Bordeaux (nouvelle attaque, nouveau milieu) accouchera-t-elle d'un fin délié face aux buts adverses ? L'OM, qui repart tous les ans de zéro, jouera-t-il sur le registre de l'enthousiasme (86) ou du faux-vrai sérieux mal géré (87) ? Et comment le Matra Racing va-t-il digérer les idées révolutionnaires (en France) de son entraîneur (vingt-cinq pros en concentration quasi permanente) ? La réponse est probablement dans les têtes des quatre favoris cités et dans les pieds des outsiders désignés, Montpellier, Nantes, Toulouse d'abord, Saint-Etienne, Toulon, Metz, Nice, Sochaux et Auxerre, ensuite.

Pour le reste, nous voulons de l'audace, mot dont l'anagramme est tout un programme : cadeau...

François de MONTVALON

Sommaire

2 Les Européens du Championnat.

6 Hoddle : « Vive la France ! ».

8 **Forum Division I.**

9 Une-deux : Miroslav Blazevic.

12 Les effectifs de Division I.

14 Les entraîneurs ne chantent pas victoire.

16 **Les chômeurs jouent en solitaire.**

18 Chiffres : à l'assaut du top 10.

20 Le programme de la saison.

22 Domenech : « Je vais être un voyeur. »

24 Les effectifs de Division II.

26 Forum Division II.

27 Une-deux : Christian Gourcuff.

28 Le Loto Sportif.

29 **Division III : le calendrier du Groupe Centre.**

30 Europe : le tirage au sort.

32 Forum Monde.

34 Le rêve américain.

36 Document : La Coupe Libertadores.

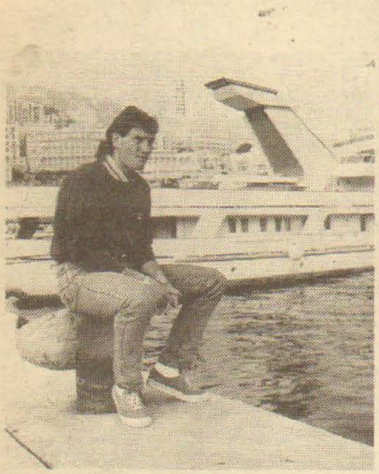
37 Les Nordistes du Championnat.

38 Paris et Paris.

6 Hoddle. Entretien avec le meneur de jeu anglais des champions de France en titre. Avant l'Europe, un vibrant hommage à son Championnat d'adoption.

14 Règlement. A partir de cette saison, la victoire vaudra trois points dans le Championnat. Dossier complet avec réactions et promesses.

22 Domenech. Le retour de l'entraîneur lyonnais sur ses terres. Un dialogue direct et sans fioritures pour un immense pari olympien.



Hoddle : « Vive la

Glenn Hoddle est monégasque. Donc champion sortant. Donc favori de la saison qui s'ouvre. Il est aussi anglais. Donc spécialiste de la victoire à trois points. Donc exclu de l'Europe qu'il retrouve. Donc victime de l'Euro 88. Version anglaise du football français. Par thèmes.

MONACO CHAMPION

« Je peux jouer beaucoup mieux »

« Pour un joueur anglais, devenir champion d'Angleterre est un très grand honneur. Et champion de France ?

— Peut-être plus encore. Quand vous êtes étranger dans une équipe, il y a plus de pression sur vous. Je veux dire que Monaco avait le monde entier pour faire son choix et que, si j'avais été mauvais, je n'aurais peut-être pas fini la saison.

— C'était une première pour vous.

— Oui, je n'avais jamais été champion en dix ans de carrière anglaise. Mais ce titre français a la même signification pour moi.

— Quand on qualifie Monaco de « petit champion », cela vous irrite ?

— Oui, parce que c'est faux. On avait une grande équipe, avec une base très solide : Mark (Hateley), Battiston, Amoros et moi.

— On dit que, sans ses deux Anglais, Monaco n'aurait pas été champion !

— Nous sommes une partie de l'équipe, pas toute l'équipe.

— Vous avez apprécié cette saison ?

— Oui, je me suis fait plaisir. Mais je peux jouer beaucoup mieux. Je n'étais qu'à soixante ou soixante-dix pour cent de ce que je donnais à Tottenham. Question d'adaptation. Maintenant que j'ai gagné la confiance et le respect du club, je vais jouer à mon maximum.

— Si vous deviez garder un souvenir précis de cette saison ?

— Sur le plan individuel, mon but contre Auxerre. Sur le plan collectif, notre premier match de la saison, face à Marseille. »

LE FOOTBALL FRANÇAIS

« C'est le paradis des techniciens »

« Après une saison à Monaco, votre opinion sur le football français a-t-elle changé ?

— Pas vraiment. Je pensais et je pense toujours que, sur le Continent, le jeu est techniquement meilleur qu'en Angleterre. Tous les joueurs français, même ceux des équipes mal classées — comme Brest, qui m'a impressionné la saison dernière — tous sont capables de faire à peu près ce qu'ils veulent avec un ballon. Nous avons joué dernièrement contre... Martès, Martinez ?

— Martigues ?

— C'est ça. Mark et moi, nous étions sidérés de voir comment une équipe de Division II sait jouer au ballon et construire. Même les défenseurs font preuve de réflexion dans le jeu. En Deuxième Division ! On ne sait pas faire ça en Première Division en Angleterre...

— Vous êtes sévère.

— Non. A peine cinq ou six équipes possèdent une technique d'ensemble suffisante pour ne pas jouer le « kick ans rush », pour jouer à terre au lieu de balancer continuellement des ballons en l'air, à soixante yards. Si les quinze autres jouent comme cela, à cette altitude et à cette vitesse, c'est qu'ils y sont obligés par leur manque de technique et de vision du jeu. L'Anglais moyen est un joueur limité.

— Mais extrêmement combatif.

— Là encore, par obligation, vous êtes forcé de vous battre pour récupérer le ballon quand il est envoyé n'importe où ! Ce n'est pas du football. Pour moi, le ballon est un diamant. Si vous avez un diamant, vous ne vous en débarrassez pas, vous l'offrez.

— Vous préférez donc jouer en France ?

— Honnêtement, oui. Je suis fait pour le football latin. Si j'étais né en France ou en Italie, je me serais probablement plus amusé durant ma carrière. C'est le paradis des techniciens. Le football anglais n'est pas fait pour eux. Tout se passe dans les airs ! Platini a eu raison de ne jamais signer en Angleterre : il s'y serait ennuyé.

— Vous glorifiez un Championnat de France qui est de plus en plus critiqué pour la piètre qualité du spectacle qu'il propose.

— Je ne suis pas d'accord. Le jeu français, de club comme de sélection, est un jeu attractif. Allez voir ce qui se passe en Angleterre : quelquefois, cela ressemble à du tennis (il tourne la tête de gauche et de droite) Poum ! Poum ! Moi, ce que j'aime dans le sport, c'est la créativité. Il y en a davantage en France qu'en Angleterre.

— Mais du spectacle ?

— Aussi. Je préfère assister à un match français qu'à un match anglais : il s'y passe mille fois plus de choses.

— Si vous vous êtes si bien adapté à notre pays, c'est parce que vous êtes « le plus latin des joueurs anglais » ?

— Au niveau du jeu, oui. Pour le reste, c'est grâce à ma femme !

— Alors vous pouvez la féliciter. Sauf en ce qui concerne la langue...

— (En français) « Oui. » *(Il sourit, puis reprend en anglais :)* Si j'étais à Bordeaux ou à Marseille, je parlerais le français. Mais à Monaco, c'est plus dur : tout le monde parle l'anglais, et cela me rend un peu paresseux...

— Il vous reste un an de contrat avec une option pour la saison suivante : resterez-vous à Monaco ?

— Je ne sais pas encore. Mais je ne souhaite pas retourner en Angleterre. Peut-être qu'à la fin de la saison, j'irai dans un autre club français ?

— Ah bon ?

— Oui, j'ai envie de rester en France. C'est un beau pays. Et j'aime son football.

— Quels clubs vous font envie ?

— Bordeaux et Marseille... *(Il réfléchit.)* Saint-Etienne... Nantes, et les deux parisiens. »

LA SAISON 1988-1989

« Attention à Montpellier »

« The question is : Monaco peut-il conserver son titre ?

— Très honnêtement, nous sommes beaucoup plus forts que la saison dernière.

— Pour quelles raisons ?

— Nous avons acheté trois « gros ». Bijotat est un joueur super intelligent. Je l'avais déjà repéré la saison dernière. C'est un plus de jouer avec lui, spécialement pour moi. Touré, je le connais moins, mais il me plaît parce qu'il adore le football. C'est un gagneur. Quant à Fabrice (Poullain), c'est un grand professionnel. Le genre de joueur que n'importe quelle équipe rêve d'avoir dans ses rangs.

Sur le port de Monaco, dans les batailles du Championnat ou en famille, Glenn Hoddle est heureux de vivre en France et ne veut plus retourner en Angleterre.

(Photos PRESSE SPORTS et Bob THOMAS)

France !»

— **Quel est l'objectif de la saison ?**

— Il y a trois compétitions : je suis gourmand, je veux gagner les trois ! Mais deux, ou une, ce serait superbe. La Coupe d'Europe est la plus excitante.

— **En Championnat, quelles seront les équipes à battre ?**

— Bordeaux. Et sans doute Marseille. Le problème, en France, c'est qu'il y a trop de transferts. Je ne peux pas comprendre pourquoi Marseille a pratiquement changé toute son équipe. *(Il réfléchit.)* Qui d'autre ? Ah ! Montpellier. Pour moi, c'est l'un des favoris. Est-ce que le Brésilien s'en va ?

— **Non, Julio Cesar devrait rester.**

— Alors, avec le Colombien (Valderrama), ils ont une très bonne équipe. Et surtout avec Bellone : Bruno est un super joueur.

— **Pouvez-vous préciser votre pensée sur les transferts ?**

— A mon avis, le contrat à temps n'est pas un bon système. Il incite les joueurs français à changer de club trop souvent. Financièrement, c'est bon pour eux. Mais sportivement ? Ce n'est pas bon non plus pour les supporters.

— **Que faire ?**

— Peut-être faudrait-il interdire les contrats trop courts, par exemple ceux d'un an. En plus, ils peuvent se révéler dangereux pour les joueurs en cas de blessure. Il y a plus de garanties à signer pour six ou sept ans comme c'est souvent le cas en Angleterre.

— **Revenons au Championnat. Il comptera trois Anglais supplémentaires : Allen, Rix et Stein.**

— Je suis content parce que Graham Rix est mon meilleur ami. Il est le parrain de mes enfants, et moi, celui des siens. Il était encore en vacances chez moi à Monaco il y a un mois. C'est un joueur très technique, il va se régaler en France.

— **Et Allen ?**

— J'ai joué avec Clive à Tottenham : c'est le meilleur finisseur que je connaisse. Supérieur à Rush, Lineker ou Hateley.

— **S'ils sont aujourd'hui en France, c'est un peu grâce à votre réussite ?**

— Je crois. La mienne, mais aussi celle de Mark, de Black, de Johnston. Nous avons attiré l'attention des clubs français. Mais le plus important, c'est qu'aujourd'hui les joueurs britanniques s'intéressent à la France. Avant, ils n'auraient même pas envisagé d'y venir. »

LA VICTOIRE A TROIS POINTS

« Spectacle et buts garantis »

« Vous avez disputé plusieurs saisons en Angleterre avec la règle des trois points pour une victoire. Est-ce une bonne mesure ?

— Superbe. La meilleure chose qui pouvait arriver au football français. Elle lui sera même plus bénéfique qu'au football anglais.

— **Pourquoi ?**

— Monaco, comme toutes les équipes françaises, ne joue pas de la même façon à l'extérieur et à domicile. Cette prudence chez l'adversaire va disparaître, car le match nul ne sera plus un objectif intéressant. La saison dernière, j'ai eu quelques problèmes avec ça ; à l'extérieur, Monaco refusait d'attaquer. Je disais à Amoros, Battiston, Sonor : « Come on ! Come on ! » Mais rien à faire.

— **Peut-être avaient-ils des consignes défensives ?**

— Non, je pense que le coach était d'accord pour attaquer à l'extérieur. Mais à condition que tout le monde le veuille, pas seulement Mark et moi. La victoire à trois points va modifier les mentalités.

— **Verra-t-on plus de buts ?**

— C'est automatique. Plus d'offensives, donc plus de spectacle et plus de buts.

— **L'augmentation n'avait pas été très nette en Angleterre.**

— Si, les deux premières années. Je suis sûr qu'en France, l'augmentation sera encore plus importante. »

LA COUPE DES CHAMPIONS

« Monaco a le niveau pour gagner »

« Glenn, vous savez que Monaco a un petit problème en Coupe d'Europe ?

— Lequel ?

— **L'équipe n'a passé que deux tours en dix ans et six participations. Vous ne le saviez pas ?**

— Non.

— **Qu'en dites-vous ?**

— Pas de problème : il y a beaucoup de nouveaux, dont l'entraîneur. Et nous jouons en 1988, pas il y a dix ans.

— **Vous souhaitez un premier tour facile ?**

— Au contraire. J'espère bien tomber d'entrée sur le Milan AC. Au moins on saura exactement ce qui nous attend. C'est mieux que de tirer une équipe inconnue.

— **Savez-vous qu'aucun club français n'a jamais remporté une Coupe d'Europe ?**

— Ça, je sais.

— **Si vous voulez être un héros, c'est le moment.**

— O.K. Ça marche (il rit).

— **Cette impuissance des clubs français vous apparaît-elle logique ?**

— Non, elle me surprend. L'équipe de France a bien obtenu des résultats ! Peut-être les clubs ont-ils plus de chance maintenant.

— **Vous croyez en celles de Monaco ?**

— Je n'ai jamais disputé la Coupe des champions. Je sais qu'elle est beaucoup plus difficile que les deux autres, mais je pense — je pense ! — que nous avons un niveau pour la gagner.

— **Peut-on gagner une Coupe d'Europe avec un public comme celui de Monaco ?**

— C'est un handicap. Mais c'en était un aussi pour remporter le Championnat et nous l'avons fait. Ce ne sont pas les spectateurs qui gagnent les matches.

— **Vous êtes anglais. Retrouver la Coupe d'Europe fait quel effet ?**

— Vous savez, beaucoup de joueurs anglais se sont expatriés pour jouer une Coupe d'Europe. C'est mon cas. Parce qu'il n'y a rien de mieux après la Coupe du monde. »

L'EURO 88

« Le hooliganisme n'a pas de solution »

« On a vu, au cours de l'Euro que le hooliganisme anglais n'avait pas disparu.

— Mais il ne disparaîtra jamais. Jamais ! C'est devenu un problème social, un problème de civilisation. Et pas seulement anglais, mais espagnol, italien, allemand, hollandais. Le football n'est qu'un moyen pour les hooligans de se battre. Ils en trouvent d'autres : Ce sont les mêmes qui vont en vacances à Majorque et qui cassent tout.

— **Vous semblez très pessimiste ?**

— Il n'y a pas de solution. La seule véritable solution, c'est un changement des individus. Mais là, on parle de quelque chose de tout à fait différent, qui ne concerne ni le gouvernement, ni les lois, ni la police. Il s'agit de l'évolution de chacun, de son expérience, de sa vie. Ce n'est pas manipulable.

— **On ne peut rien faire ?**

— On peut essayer.

— **Vous n'imaginez pas un retour prochain des clubs anglais en Coupe d'Europe ?**

— Non. On parle même de retirer l'équipe nationale des éliminatoires de la Coupe du monde. Ce serait terrible pour les joueurs. Et encore, moi j'ai eu la chance de disputer deux World Cup, mais les jeunes...

— **En tant que joueurs, comment avez-vous vécu les incidents de l'Euro 88 ?**

— Je n'ai vu aucun trouble dans les stades. Le football ne peut donc pas être tenu pour responsable. Ce qui s'est passé dans la rue, ce n'est pas différent des bagarres de Majorque. Un de mes amis m'a dit qu'il y avait même des casseurs de l'extrême droite allemande. Il en a vu une centaine dans un bar.

— **Ces événements ont-ils perturbé la sélection anglaise sur le plan sportif ?**

— Non, nous avons l'habitude. Le problème, dans ces moments-là, c'est d'être anglais. On sent que tout le monde nous en veut.

— **Comment expliquer votre échec en RFA ?**

— Nous n'avons pas joué à notre meilleur niveau. Pourtant, nous ne sommes pas passés loin de la victoire dans les deux premiers matches. Mais il aurait fallu marquer. Sans but, le football est inutile. »

Pierre-Marie DESCAMPS, à Monaco

Division 1

● En « revenant » à Strasbourg, le défenseur latéral Liégeon, peu saignant en Division II, et dont le Racing voulait se séparer, pète le feu et semble d'ores et déjà avoir gagné une place de titulaire malgré une sérieuse concurrence.

● L'ex-joueur d'Istres, Michel Picq, pourrait compléter l'effectif toulonnais. Il a même joué le dernier quart d'heure du match amical gagné par l'équipe varoise, 4-2, à Lyon, samedi.

clin d'œil

Valderrama première !

Déjà couronné dans son pays, Carlos Valderrama n'a pas attendu longtemps pour saisir sa première coupe française. Celle qui récompensait Montpellier, vainqueur du Tournoi de Paris. En attendant d'autres trophées et d'autres journées.

(Photo PRESSE SPORTS)

● Nice y va fort ! Sur les tarifs tout au moins. Le prix des places du match de préparation Nice-Monaco allait tout simplement de 45 F (pour les populaires) à 100 F. Un très mauvais calcul puisque 1 586 spectateurs seulement sont passés aux caisses pour voir le champion et voisin.

● Le transfert à Brest du milieu de Saint-Etienne Pascal Françoise sera remis en cause si le club breton n'acquitte pas le montant de la transaction avant le 16 juillet. Robert Herbin a déjà donné son accord pour qu'il réintègre l'effectif de Saint-Étienne (où il lui restait un an de contrat).

● Le néo-Monégasque José Touré n'a fait qu'un bref passage sur l'excellente pelouse niçoise samedi soir. Juste le temps de s'échauffer. En effet, le milieu de terrain de la Principauté souffre d'ampoules infectées entre les orteils. Cette blessure ne devait pas lui faire rater l'ouverture du Championnat, mais a eu pour conséquence curieuse de priver nos confrères de Radio France-Côte d'Azur de toute interview...

● C'est officiel : le Germano-Polonais Cesar Tobollik, sollicité par plusieurs clubs allemands, achèvera sa dernière année de contrat sous le maillot lensois. L'attaquant artésien, dont l'épouse attend un second enfant pour septembre, a toute la confiance du nouvel entraîneur, Arnold Sowinski.

● « Notre principal objectif sera de nous maintenir en Première Division tout en essayant de décrocher une place au milieu du tableau. » Tel est le souhait du président du comité de gestion de Lens, Jean Honvault, exprimé vendredi lors de la traditionnelle présentation de l'équipe à la presse.

● Michel Catalano, en stage à Auxerre depuis le début de la semaine, a signé vendredi un contrat de deux ans avec Auxerre. L'ex-Lensois a d'ailleurs participé au tournoi du club.

● Le jeune Guerreiro (vingt ans) a effectué ses débuts avec les professionnels de l'AJA lors du tournoi d'Auxerre, en raison des blessures de Dutuel et de Mazzolini.

● L'ancien Auxerrois, le Polonais Janasy, qui, la saison dernière encore, était libero du Leggia de Varsovie a passé quelques jours de vacances au chef-lieu de l'Yonne.

● Le Marseillais Yvon Le Roux a été sacré meilleur joueur du tournoi d'Auxerre, son partenaire Huard meilleur gardien, l'Auxerrois Monczuk meilleur buteur (4 buts), tandis que la Coupe du Fair Play est revenue à l'équipe danoise d'Herfolge.

● Le passage du chanteur américain Michael Jackson au Parc des Princes a laissé des traces sur la pelouse, c'est le moins que l'on puisse dire. Très abîmé à son pourtour, le terrain a dû même être raccourci en longueur et en largeur, afin de présenter une surface engazonnée uniforme lors du Tournoi de Paris.

● Un joueur algérien, qui avait blessé un arbitre le 20 avril, a été condamné à quinze jours de prison avec sursis par le tribunal de grande instance de Nantes (Loire-Atlantique). Le joueur devra également verser 5 000 F de dommages et intérêts à sa victime et 1 000 F à l'Union nationale des arbitres.

● Présentation en grandes pompes, jeudi soir, de l'effectif du SM Caen. En présence de tous les joueurs, bien sûr, mais également de M. Amet, le préfet. Ce qui fit dire en souriant à maître Girault, le sénateur-maire de la ville, que « la montée de Malherbe était bien une affaire d'État ».

● C'était les grandes manœuvres des services techniques de la ville de Caen, ces semaines-ci à Venoix ! Installation de nouvelles tribunes, construction d'une nouvelle buvette, sérieux toilettage des vestiaires, etc.

● Premier renfort de la saison de Caen, Alain Zemb est aussi le premier élément à être certain de ne pas participer à la première rencontre de Championnat. L'ex-joueur de Cuiseaux-Louhans souffre en effet d'une pubalgie et s'est vu prescrire quinze jours d'arrêt. Dans un premier temps.

● Comme prévu, l'ex-Lavallois Jacques Philip a signé un contrat de deux ans pour le SM Caen. L'ex-Mayennais et Lyonnais (où il joua sous la conduite de Robert Nouzaret) a eu l'occasion de rencontrer deux fois en quatre jours ses anciens partenaires lavallois.

● Brian Stein, ex-Luton, est bien le redoutable puncheur annoncé. Il a été le premier buteur malherbiste de la saison, mardi dernier, contre Laval. Son entente avec son compatriote Graham Rix constituera certainement l'un des principaux arguments caennais pour cette première année en Division I.

● Castaneda occupant le banc de touche en première mi-temps, c'est le Suisse Alain Geiger qui a pris le brassard de capitaine de Saint-Étienne en amical contre le Matra Racing.

● Jean-Philippe Primard, le stoppeur stéphanois, qui n'avait pas terminé la saison en raison d'un profond claquage à la cuisse, s'est énergiquement soignée, et ses prestations lors des matches amicaux laissent à penser qu'il a retrouvé tous ses moyens.

● Thierry Courault, qui souffre d'une douleur aiguë aux adducteurs, n'a pu participer aux matches de préparation de Saint-Étienne et devra sans doute faire le break sur la première rencontre de Championnat.

● Eric Cantona se remet d'une entorse à la cheville. Le néo-Marseillais a suivi le tournoi d'Auxerre en spectateur.

● En lever de rideau de son jubilé (Bordeaux-Bayern), Gernot Rohr, arrivé en 1977 au club bordelais, et ses amis Dieter Müller, Uwe Hoeness, Albert Gemmrich, Gérard Soler, Marius Trésor, Bernard Lacombe et bien d'autres ont affronté le Variétés.

● L'équipe de Sarajevo vient de disputer plusieurs matches amicaux dans la région de Sochaux. Elle avait établi son camp de base à proximité de Montbéliard et, bien entendu, les Sochaliens Takac, Bazdarevic et Hadzibegic ont eu de fréquents contacts avec leurs compatriotes.

● Mercredi dernier, Frédéric Dobraje a disputé avec Sochaux la seconde mi-temps du match amical contre Sarajevo. C'est du reste la première fois que le deuxième portier sochalien foulait la magnifique pelouse du stade Bonal depuis son arrivée en Franche-Comté, il y a de cela plus d'un an.

● Ils étaient plusieurs milliers à Sochaux à réclamer des places pour la finale de la Coupe de France. Or, mercredi dernier, Sochaux, qui ne s'était plus produit depuis au stade Bonal, n'a attiré que neuf cents spectateurs pour son match amical contre Sarajevo...

● D'après Silvio Croci, le secrétaire général du FC Sochaux, le club franc-comtois n'enregistrera plus une seule mutation, ni dans un sens ni dans un autre.

● Sochaux aura le grand avantage d'aborder le Championnat avec son effectif au grand complet. Takac ne déplore en effet aucun blessé.

● Sochaux a affronté Neuchâtel à deux reprises en matches de préparation et les Franc-comtois ont eu la main lourde vis-à-vis de cet adversaire suisse auquel ils ont passé la bagatelle de huit buts !

● Pierre Mosca a été bon prince avec ses joueurs après leur victoire au Parc et leur succès au Tournoi de Paris. Il leur avait accordé la permission de minuit...

● Joël Bats ne réussit décidément pas à Julio Cesar. En 1986, au Mundial mexicain, Julio avait tiré sur le poteau droit lors de l'épreuve des tirs au but de France-Brésil. Même scénario jeudi soir face au Paris-Saint-Germain : mais sur le poteau gauche !

● A l'occasion d'un déjeuner de presse, Louis Nicollin a annoncé que le budget de Montpellier PSC pour la saison 1988-1989 s'élèverait à 65,5 millions de francs. Il a également précisé que la barre des cinq mille abonnés était pratiquement atteinte.

Le double forfait de Pita

Une syntigraphie a révélé le mal dont souffre effectivement le Brésilien Pita : une fracture de fatigue d'un tibia contracté en janvier dernier et insuffisamment guérie en raison d'une reprise prématurée. L'indisponibilité du nouveau meneur de jeu strasbourgeois risque de durer une dizaine de jours. Peut-être même beaucoup plus longtemps.

Comme le précisait cependant le président Daniel Hechter : « Pita ne pouvait pas, de toute façon, être aligné dès le début du Championnat puisque nous avons la signature d'un deuxième joueur hors CEE, en l'occurrence le Sénégalais Seck. La Ligue nationale n'avait donc pas entériné le dossier du Brésilien. »

L'international africain doit bénéficier prochainement de la double nationalité. Mais elle ne paraîtra au *Journal Officiel*, sans doute, qu'en septembre prochain.

● Jean-François Larios espérait disputer un bout de rencontre avec Montpellier à l'occasion du Tournoi de Paris. Une angine tenace l'a malheureusement mis complètement à plat le premier soir et cloué au lit le deuxième.

● La joie de John Lammers faisait plaisir à voir à Gerland : deux buts pour son entrée dans les vingt dernières minutes, il ne pouvait souhaiter meilleur début. « Et le meilleur est encore à venir », annonce l'ex-attaquant de Venlo.

● Trois joueurs de Division I ont été prêtés à Alès : Appriou (vingt-trois ans), milieu de terrain, en provenance de Marseille, Zagar (vingt-cinq ans), milieu de terrain, et le jeune défenseur franco-uruguayen Mujica (dix-huit ans), en provenance de Bordeaux.

● Une mise au vert avait été un moment envisagée par Pierre Mosca avant la rencontre de samedi à Marseille. Finalement, les Montpelliérains partiront en car le matin même du match.

télévision

VENDREDI 15 JUILLET :
20 h 5 : Canal Plus. Première journée du Championnat, Nantes-Monaco. Commentaires Charles Biétry, Michel Denisot, Michel Platini et Pierre Sled.

SAMEDI 16 JUILLET :
23 h 10 : La 5. Télé-Matches.

DIMANCHE 17 juillet :
12 heures : TF 1. Télé-Foot. Présentation Didier Roustan.
22 h 25. Sports dimanche soir.
18 h 30 : Antenne 2. Stade 2.

Valde panorama

Les premiers pas de Valderrama sous le maillot de Montpellier au Tournoi de Paris ont été suivis frénétiquement par les journalistes colombiens. Ceux-ci, notamment les reporters radio, n'ont pas ménagés leurs critiques à l'encontre de Gérard Bernardet, accusé de bouder son nouveau coéquipier ! Cubaynes et Bellone, eux, ont été couverts d'éloges...

Gastien marseillais

Le capitaine des Chamois niortais Pascal Gastien a été prêté cette saison à l'OM. Le club phocéen a également pris une option pour le rachat de son contrat à l'issue de la saison. Gastien, on s'en souvient, avait été sérieusement blessé à la fin du Championnat, au Stade-Vélodrome justement. L'international olympique reprendra l'entraînement dans trois à quatre semaines.

● Effrayé à l'idée d'affronter la capitale et de quitter le sud de la France, Stéphane d'Angelo a craqué. Au dernier moment, il a refusé d'être prêté pour un an au Paris-Saint-Germain, comme cela avait été convenu par Michel Mézy et Francis Borelli.

● Serge Delmas, l'un des adjoints de Jacques Santini à Toulouse, avait mis sa tenue d'espion tout au long de la semaine dernière. Il a assisté aux demi-finales du Tournoi de Villeneuve-d'Ascq et à la finale du Tournoi de Paris. « Pour se faire une petite idée du comportement des futurs adversaires du TFCCF », a-t-il déclaré.

● Louis Nicollin, Michel Mézy et une bonne partie de la *famille* de Montpellier se sont envolés ce matin pour Genève avec l'avion personnel du président montpelliérain. En croisant les doigts pour que le tirage au sort du premier tour de la Coupe UEFA ne soit pas trop ingrat pour Montpellier.

● La retransmission en direct des matches de Montpellier au Tournoi de Paris faite par les radios colombiennes a rencontré, semble-t-il, un net succès en Colombie. On s'attend donc à ce que les radios colombiennes se rendent en masse, samedi prochain, au Stade-Vélodrome.

Perez... troïka

Avant d'accepter que Christian Perez ne soit prêté au Paris-Saint-Germain, Miloslaw Ivic avait souhaité voir à l'œuvre le petit ailier gauche montpelliérain, lors du Tournoi de Paris.
Pierre Mosca avait donc obtenu l'autorisation d'utiliser quatre remplaçants au lieu de trois. Perez a disputé toute la seconde mi-temps de la rencontre face au Partizan Belgrade et il a pu convaincre Ivic : il sera parisien pour un an et constitue la troisième recrue parisienne de la saison après Dréossi et Rico. Une belle troïka...

● Prêté à Laval, puis à Tours, lequel a préféré mettre fin à l'expérience, Jean-Jacques Eydelie est de retour à la Jonelière. Faisant table rase du passé, Miroslav Blazevic a placé l'intéressé devant ses responsabilités.

● Mercredi est prévue la photo officielle du Toulouse FC. La totalité de l'effectif y figurera. Cela signifie en clair que Vagiz Khidiatouline sera arrivé en début de semaine dans la préfecture de la Haute-Garonne et aura pris contact avec ses nouveaux équipiers...

● L'AS Monaco s'est vu remettre, mercredi, des mains de M. Jean Sadoul, président de la Ligue, le trophée récompensant chaque année le champion de France. A cette occasion, le Docteur Jean-Louis Campora a fixé les objectifs monégasques : confirmer le titre de champion de France et réussir — enfin — un beau parcours en Coupe d'Europe.

● Après le décès de M. Pierre Guichard, son poste à la présidence d'honneur de l'ASSE a été tout naturellement attribuée à son fils, Yves.

● Blazevic ne perd pas de temps. Afin de parfaire ses connaissances du football français, l'entraîneur des Nantais a « espionné », la semaine dernière, le Paris-SG et Montpellier au Parc des Princes. De même qu'il a envoyé un « acolyte » superviser Monaco et Nice au stade du Ray.

● Gilles Olivier n'ira pas à Auxerre, qui n'a pas retenu ses services. On a parlé de lui à Rodez mais il veut conserver son statut de professionnel tant et si bien qu'il continue à faire partie de l'effectif toulousain.

● Miroslav Blazevic, le successeur de Suaudeau, compte beaucoup sur Kombouaré pour contrer le jeu aérien d'un certain monégasque du nom de Touré, vendredi à la Beaujoire. Un moment inquiet de l'état de santé de sa « tour de contrôle » défensive (problème d'adducteurs), l'entraîneur yougoslave est rassuré.

● Le bilan nantais des matches amicaux (disputés contre des équipes de D 2, D 3, D 4) s'établit comme suit : 5 victoires et une défaite (contre Nancy).

une-deux

Blazevic : « J'ai des soucis à me faire »

« Miroslav Blazevic, quels sont vos états de service ?

— Ma carrière de football a été malheureuse puisque, à vingt-quatre ans, pour mon premier match international, Yougoslavie-Autriche, j'ai eu une grave blessure au genou qui a occasionné trois opérations et ne m'a jamais permis de retrouver mon meilleur niveau. Mais, comme j'avais déjà le « poison » du foot dans le sang, je me suis reconverti dans la carrière d'entraîneur. Après avoir passé mes diplômes en Yougoslavie, je suis parti gravir les échelons en Suisse, à Vevey tout d'abord, puis à Sion, Lausanne et même l'équipe nationale helvétique, avant de revenir — avec la nationalité suisse — dans mon pays d'origine pour prendre les rênes de Rijeka, puis celles du Dinamo de Zagreb, qui est devenu champion vingt-quatre ans après son dernier titre. Ensuite j'ai rejoint les Grasshoppers de Zurich pour trois ans et ces deux dernières années je suis revenu à Zagreb, qui a terminé troisième cette saison. »

— Pourquoi avoir choisi Nantes ?

— J'ai eu beaucoup de propositions, de clubs suisses, yougoslaves et même grecs, sans oublier le Paris-SG, qui s'est montré très insistant, mais c'est avec beaucoup de fierté que j'ai opté pour Nantes. Je n'ai d'ailleurs pas hésité un instant car le FCN est un des clubs français les plus réputés dans notre pays.

— Ce qui rend votre tâche d'autant plus difficile...

— Il est vrai que ma situation est très délicate. Surtout au vu des récents résultats du club, qui ne sont pas à la hauteur de son passé. Mais, en signant, j'étais conscient de tout cela. Et j'aime ce genre de défi... même si cela me fait très peur !

Le nouvel entraîneur du FC Nantes sera suivi de très près dans les semaines à venir. A commencer par ce vendredi à l'occasion de la venue de Monaco à la Beaujoire.

— Allez-vous conserver le style de jeu qui a fait la réputation de Nantes ou en imposerez-vous un autre ?

— L'entraîneur qui prétend mettre en œuvre d'entrée une conception de jeu bien précise est un entraîneur utopique. Avant cela, il faut voir le profil des joueurs qu'on possède, puis tenir compte de la tradition de l'équipe et de l'évolution du football. Nantes a toujours pratiqué un football créatif, mais la rigueur a été quelque peu négligée ces derniers temps. Il va ainsi falloir essayer augmenter l'engagement physique, dans la récupération du ballon et la participation de l'ensemble des joueurs à toutes les phases de jeu.

— Comment situez-vous le FC Nantes dans le Championnat 1988-1989 ?

— Après avoir vu le Paris-SG et Montpellier au Tournoi de Paris, je dois dire très sincèrement que j'ai beaucoup de soucis à me faire. Pour réaliser un parcours satisfaisant, le FCN sera dans l'obligation de jouer, non pas à 100 %, mais à 120 % de ses moyens ! La canalisation des énergies devra être exemplaire, sur le terrain, mais aussi en dehors. Et je serai intransigeant sur ce point, je ne pardonnerai pas ce que j'appelle des trahisons.

— Quelles équipes craignez-vous le plus ?

— Je place cinq équipes au-dessus du lot : Monaco, bien sûr, Bordeaux, Marseille, Montpellier et le Racing. Pour le reste, je ne peux pas encore me prononcer, car je ne connais pas suffisamment les forces en présence.

— Monaco pour commencer, sacrée entrée en matière...

— Ce sera effectivement très difficile. Mais en toute chose il y a du bon. Pour ce match, nous sommes conscients de la nécessité d'un engagement total. Car nous n'aurons pas le droit à la moindre erreur si nous voulons réaliser l'exploit de battre le champion de France. Car, au vu de la composition de cette équipe, ce serait un véritable exploit... »

Correspondance
Laurent BATTAREL

● Bordeaux, qui cherche encore un renfort, est en contact avec Thierry Pister, milieu de terrain de l'équipe belge d'Anvers. Thierry Pister, qui joue milieu de terrain défensif, a l'avantage de posséder la double nationalité franco-belge.

● Le Sénégalais Ignace Coli a passé deux semaines au Sporting Club de Toulon après un séjour à Marseille avec l'OM.

● Dominique Bijotat a dû quitter rapidement ses coéquipiers, lors du derby à Nice, en raison d'une bonne béquille à la cuisse droite. Rien de bien grave. Le Monégasque devrait être rétabli d'ici à samedi prochain.

● William Ayache, l'enfant prodigue du FC Nantes, a été promu capitaine, ce qu'il a pris avec une certaine fierté.

● Pierre Garonnaire est reparti dans son tour de France saisonnier. Le conseiller technique des Verts n'a pas manqué l'occasion de venir superviser le match Nice-Monaco. Histoire de se faire une petite idée sur l'OGC Nice qui sera le premier adversaire de l'ASSE.

● Les responsables du club de Dijon n'ont pas donné suite au transfert du défenseur lensois Pascal Bocquillon.

● Blessé, le Lensois Laurent Hochart n'a pu se livrer sous les couleurs dijonnaises à un match d'essai à Créteil. Affaire à suivre...

● Il n'est pas impossible que l'Auxerrois Pascal Plancque soit transféré avant le début de la saison. Il y a en effet pléthore de milieu offensifs à l'AJA (Ferrer, Dutuel, Otokore, Coquard) et il y a quelques propositions...

une semaine en ballon

LUNDI 4 JUILLET

La Coupe du monde 1994 sera organisée par les Etats-Unis. C'est le résultat du vote du comité de la FIFA réuni à Zurich. Les USA, avec dix voix, ont distancé le Maroc (sept voix) et le Brésil (deux voix).

MARDI 5 JUILLET

Lors de la première soirée du Tournoi de Villeneuve-d'Ascq, l'équipe des USA fête à sa façon le vote de Zurich, en battant Lille (2-1). De son côté, le Lokomotive Leipzig bat Lille 2-1.

MERCREDI 6 JUILLET

Au Tournoi de Paris, Montpellier bat le Partizan de Belgrade (2-0), grâce à deux buts de sa nouvelle recrue colombienne, Carlos Valderrama. Avec deux buts de Daniel Xuereb, Paris-SG vient à bout du Servette de Genève (2-2 et cinq penalties à quatre). L'Argentin du Brest-Armorique, Jose Higuain, retourne à son club d'origine, River Plate.

La Fédération anglaise décide d'annuler le match amical que son équipe nationale devait disputer en Italie, le 16 novembre prochain. Peut-être un pas vers le forfait de l'Angleterre pour les prochains éliminatoires du Mondiale 90.

JEUDI 7 JUILLET

En finale du Tournoi de Paris, Montpellier écarte Paris-SG (1-1 et trois penalties à un). Un but de Xuereb pour les Parisiens, un but de Bellone pour les Montpelliérains.

A Villeneuve-d'Ascq, la finale du Tournoi revient à Lokomotive Leipzig, victorieux des Etats-Unis (3-0) après prolongations. Pour la troisième place, Lens bat Lille (1-0) grâce à un but de Makanaky.

Le Montpelliérain Perez est prêté pour une année à Paris-SG.

Altobelli quitte l'Inter de Milan. Il portera la saison prochaine le maillot de la Juventus de Turin.

VENDREDI 8 JUILLET

Gérard Houllier est nommé entraîneur national, ainsi que l'a annoncé Jean Fournet-Fayard à l'issue du Conseil fédéral qui s'est tenu à Vannes. Une décision définitive concernant l'affectation de l'ancien entraîneur parisien sera prise au mois d'août.

Rohr au P-SG ?

Tout porte à croire que Jean-Philippe Rohr quittera Monaco avant la fin de la semaine. Le milieu de terrain des champions de France, qui intéresse fortement son ancien club Nice, semble un peu cher pour le Gym. Alors il pourrait émigrer plus au nord. Il vient en effet d'être contacté par le Paris-Saint-Germain...

Division 1

Les mystères du Paris-SG

Le Paris-Saint-Germain nouveau ressemble comme un frère à l'ancien. Aucune des deux recrues n'a, en effet, été titularisée par Ivic lors du Tournoi de Paris. Une grosse surprise que de retrouver Pierre Dréossi sur le banc des remplaçants et seulement quinze minutes en jeu lors du premier match : « C'est la deuxième et la troisième fois de ma carrière que je ne suis pas titulaire, dit-il. Je ne comprends pas. Si on m'a fait venir pour ne pas jouer, je préfère repartir tout de suite. »

De son côté, Jocelyn Rico ne figurait même pas sur les feuilles de match du tournoi. Officiellement, il souffrait d'une petite contracture. En fait, il aurait très bien pu jouer, mais il avait été prié, en début de semaine dernière, de s'entraîner... avec la réserve. A quoi joue M. Ivic ?

clin d'œil

Acteurs spectateurs

Coup d'œil dans le rond central pendant que le P-SG tire l'un de ses coups de pied au but en finale du Tournoi de Paris : Pilorget est bouche bée, Xuereb tendu, Sène confiant et Charbonnier dubitatif. A qui le tour ?

(Photo PRESSE SPORTS)

● L'ex-Lillois Stéphane Plancque, victime d'une grave blessure dès son arrivée à Strasbourg à l'été 1987, s'est entraîné ferme durant ses courtes vacances. Il entend retrouver enfin l'intégralité de ses moyens.

● Les frangins Soler joueront ensemble cette saison. Pas à Nice, mais à Dijon,dans le cadre d'un prêt d'une saison. Le milieu de terrain niçois François a opté, comme son frère Patrick, pour le club de la Côte-d'Or.

● Le nouveau ministre-maire de Metz, M. Jean-Marie Rausch, a inauguré, samedi matin, les nouveaux locaux administratifs du FC Metz, situés dans la tribune construite la saison dernière. Il a, par ailleurs, annoncé un effort accentué de la collectivité locale en faveur du club lorrain.

● En délicatesse avec un genou, l'année dernière, l'avant-centre allemand de Strasbourg, Peter Reichert, se plaint à présent d'une tendinite à la plante du pied. Mais il joue !

Guy Roux s'est ressourcé au golf

Amis lecteurs, vous savez que *FF* vous dit vraiment tout. Alors, voici enfin la vérité sur l'incroyable silence de Guy Roux durant la trêve et son absence inexplicable à l'Euro 88.

« Effectivement, c'est la première fois depuis 1966 que je rate une grande compétition, nous a dit l'entraîneur de l'AJA. Si j'ai choisi de vraies vacances au Maroc, c'est pour trois raisons : d'abord je ne me souvenais plus de mes dernières vacances tellement elles étaient lointaines ; ensuite, j'étais très éprouvé moralement par le dernier trimestre de la saison et tout ce qui s'est passé à l'AJA ; enfin, je savais que j'aurais manqué les demi-finales et la finale pour cause de reprise de l'entraînement, et ça c'est aussi terrible que de commencer une aventure amoureuse sans pouvoir conclure ! »

Guy Roux affirme qu'il est rentré du Maroc en pleine forme. « J'y ai suivi un stage intensif de golf. Parce que je me dis que si je veux faire du sport jusqu'à la fin de mes jours ce ne peut être que celui-là... »

● Petite alerte vendredi dernier pour Gyorgy Bognar, le Hongrois de Toulon, qui s'est fait une petite élongation au mollet. Il n'a pu tenir sa place à Lyon, en amical, où il avait quand même accompagné son équipe, mais reste optimiste pour l'ouverture à Lens.

● Juan Simon pourrait fort bien rester à Strasbourg, auquel il doit encore un an de contrat. En effet, le libero sud-américain ne se déclare pas intéressé par la proposition d'un club français, et ses contacts en Argentine, où il voudrait retourner, sont restés infructueux.

● Le FC Metz a procédé, samedi soir, lors du match amical contre Nancy, à l'essai d'un international hollandais, Jurrie Koolhof. A court de condition, ce garçon n'a pas totalement convaincu Marcel Husson, et il est peu probable qu'on le voie porter le maillot messin la saison prochaine.

● Peter Van De Rijt bientôt Toulonnais ? C'est bien possible. L'accompagnateur privilégié de Peter Bosz et John Lammers, qui n'hésite pas à mettre la main à la pâte à l'entraînement, s'est intégré sans problème au groupe toulonnais. A suivre...

Les matches amicaux

A Valence :
Sredets Sofia b. Saint-Étienne 3-0
Penev (28* et 49*) et Kostadinov (84*).
A Saint-Étienne :
Saint-Étienne et Matra Racing 0-0
A Gorron :
Caen b. Laval 2-1
Stein (8*) et Steck (35*, c.s.c.), pour Caen ; Brisson (68*), pour Laval.
A Sartilly :
Laval b. Caen 4-0
A Wissembourg :
Strasbourg b. Wissembourg (DH) . 5-1
Lemonnier (2*), Didaux (10* et 78* s.p.), Gillot (21*) et Seck (67*), pour Strasbourg ; Gentès (68*), pour Wissembourg.
A Haguenau :
Strasbourg b. Darmstadt 2-0
A Bayonne :
FC Liège b. Toulouse ..... (3 p. à 0) 0-0
A Lyon :
Toulon b. Lyon 4-2
Germain (7*), Zahoui (66*) et Lammers (72* et 78*), pour Toulon ; Kabongo (24* et 59*), pour Lyon.
Toulouse b. Sarajevo 1-0
Marcico.
A Saint-Gaudens :
Toulouse b. Lokomotive Leipzig ... 3-1
Marcico (3*), Despeyroux (35*) et Da Fonseca (77*), pour Toulouse ; Lindner (25*), pour Leipzig.
A Nîmes :
Nîmes et Cannes 1-1
Menad (27*), pour Nîmes ; Mengual (47*, s.p.), pour Cannes.
Au Parc des Princes :
Matra Racing b. États-Unis 6-0
Silooy (18*), Caligiuri (42*, c.s.c.), Francescoli (46* et 68*), Fernandez (52*) et Guérin (63*).
A Nice :
Nice b. Le Puy 5-0
Bocandé (12* et 41*), El Haddaoui (28*) et Kurbos (57* et 73*, s.p.).
A Nice :
Monaco b. Nice 3-1
Hateley (8*), Dib (22*) et Amoros (24*), pour Monaco (Hateley a raté un penalty) ; Bravo (31*), pour Nice.
A La Réole :
Bordeaux b. FC Liège 1-0
A Bordeaux (Jubilé Gernot Rohr) :
Bordeaux et Bayern Munich 3-3
Stopyra (55* et 65*) et Scifo (67*), pour Bordeaux ; Wegnann (24* et 59*) et Flick (87*), pour le Bayern.
A Nancy :
Nancy b. Metz 1-0
Stephen (54*).
A Linselles :
Lille b. Waregem 3-0
Zhppia (28*), Da Silva (34*) et Boli (90*).

Exercice de mise au point verbale avant le début de la compétition (Thouvenel et Scifo, les Girondins, au bout d'une rencontre amicale).

Photo PRESSE SPORTS)

● A une semaine de la reprise, le FC Metz est en but à certaines blessures ; Pauk, Pfrunner et Black notamment sont plus ou moins touchés.

● Le Niçois Claude Massa souffre d'un nouveau kyste à la cuisse gauche. Cela fait un an que durent ses blessures musculaires à répétition.

● Une bonne surprise pour les abonnés de Strasbourg qui peuvent déjà acquérir un droit d'entrée annuel aux populaires pour la modique somme de 607 F (le club leur assure le parking gratuit). Mais la palme de l'abonnement le moins cher de France revient à Montpellier.

Clive Allen s'est fixé une mission en venant à Bordeaux : « Je vais essayer d'imposer mon style ici. Et continuer à faire ce que les numéros 9 français ne font pas. » *(Photo Didier FÈVRE)*

Lens ne badine pas...

Afin de garantir la qualité du jeu et de lutter contre la violence au sein de son propre effectif, le RC Lens vient d'adopter une nouvelle formule : tout joueur suspendu par la commission de discipline se verra également condamné par les instances du club sous forme d'un manque à gagner. Pas de carotte, du bâton !

Conseil fédéral

Houllier au Capitole

La principale mesure prise par le Conseil fédéral qui s'est tenu vendredi à Vannes est la nomination de Gérard Houllier, entraîneur national à partir du 1er juillet.

Cette nomination concrétise le souhait de l'ex-entraîneur du Paris-SG, formulé il y a près de deux ans auprès des instances fédérales. « Cet accord s'est réalisé avec le plein assentiment du Paris-SG à qui nous avons racheté le contrat de Gérard Houllier, a précisé le président de la FFF. Sa venue complète ainsi, avec Jean-François Jodar et Philippe Bergeroo, l'effectif de la DTN. »

M. Fournet-Fayard a tenu à préciser que l'arrivée de Gérard Houllier n'était pas liée à l'abandon futur de la direction technique nationale par Henri Michel. « Henri a souhaité la venue de Houllier. Il reste directeur technique national et sélectionneur national. Il ne faut rien voir d'autre dans la nomination de Houllier », a précisé le président de la FFF.

Gérard Houllier, qui a été entraîneur de Nœux-les-Mines, Lens et Paris-SG, a ainsi préféré ce poste à celui de directeur technique général que le Paris-SG lui avait proposé cette saison, après l'avoir remplacé par le Yougoslave Tomislav Ivic à la tête du club parisien.

● Le principe des quatre non-sélectionnables adopté par la Ligue a été accepté, mais le texte définitif sera soumis à l'assemblée fédérale en décembre prochain. Le président de la FFF a précisé qu'il faudra déterminer si ces quatre non-sélectionnables seront comptabilisés à partir de l'effectif global du club ou seulement sur la feuille de match.

● Les effectifs, toutes catégories confondues (pratiquants, arbitres, dirigeants) ont subi une baisse de l'ordre de 1,54 %. Les seuls pratiquants sont passés de 1 608 470 en 1986-1987 à 1 557 534 en 1987-1988, soit une baisse de 3,17 %.

● Les tours de Coupe de France (à partir du 7e) ont accusé une baisse de spectateurs par rapport à l'an dernier. Ils sont passés de 884 870 à 835 162, soit une diminution de recettes de près de 4 millions de francs (43,8 millions contre 47,7).

● M. Fournet-Fayard rencontrera Roger Bambuck, ministre des Sports, ce mardi.

● Le prochain Conseil fédéral aura lieu le 5 août au siège de la FFF.

● La prochaine assemblée fédérale annuelle aura lieu à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques) à une date restant à déterminer.

● Michel Vautrot, arbitre international, fera partie de la commission centrale d'arbitrage à partir du 1er juillet 1988. Cette mesure est inhabituelle, puisque concernant un arbitre encore en exercice.

● Toutes les sanctions et peines inférieures à quatre mois, exceptées celles concernant des voies de fait sur des arbitres, pour des incidents antérieur au 22 mai, ont été amnistiées. Pour les matches ayant eu lieu après le 22 mai, seuls les avertissements ont été supprimés.

● La Fédération a décidé de verser, comme l'an passé, 3 millions de francs aux Championnats de D III et D IV, pour le préjudice subi en raison du maintien des matches de Divisions I et II le mercredi et le samedi.

● Le club corporatif des Chemins de Fer corses de Bastia, qui s'est rendu coupable de graves incidents lors de la finale du dernier Championnat, a été suspendu de toutes compétitions pour cinq années. Trois de ses joueurs, quant à eux, ont été suspendus pour un an.

● Outre la nomination de Gérard Houllier comme entraîneur national, les principaux points abordés par le Conseil fédéral de la FFF, réuni vendredi à Vannes, ont été les suivants :

● Aldo Platini a été nommé à la tête de la section de l'organisation du Championnat national cadets. Ce dernier sera d'ailleurs modifié dès la saison 1988-1989 et disputé selon l'ancienne formule, c'est-à-dire en une seule phase et non plus en deux comme l'an passé. L'expérience des deux phases mise en place en 1987-1988 s'est en effet révélée négative.

● Le président de la FFF n'a pas manqué de rappeler l'aide qu'apportera le gouvernement à sa Fédération pour la candidature à l'organisation de la Coupe du monde 1998 : « Nous présenterons, dans les mois à venir, notre programme de candidature à la Coupe du monde, étant assurés, en principe, de l'aide du gouvernement, d'un côté, et de la ville de l'autre sur le plan du grand stade. »

● Le Toulousain Pascal Despeyroux et le néo-Brestois Claude Barrabé, avertis lors du match aller de la finale du Championnat d'Europe Espoirs Grèce-France, ont été suspendus pour le match retour du 12 octobre à Besançon, ville qui a été choisie de préférence à Nancy, initialement pressentie.

● Un carton jaune suivi d'un autre avertissement se transformera systématiquement en suspension. Cette mesure n'aura pas un caractère immédiat puisqu'elle sera d'abord soumise à la commission de discipline.

● Dans le domaine de la surveillance de la régularité du jeu, les cassettes vidéo des matches habituellement filmés par les clubs concernés devraient être remises au superviseur et à l'arbitre, le superviseur ayant la possibilité de les transmettre à la commission de discipline. Cette mesure, au stade de souhait, n'est pas encore obligatoire.

● Les amendes frappant les clubs ont été revalorisées de façon très sensible. Cette proposition, bien qu'acceptée par l'assemblée, n'a pas recueilli l'unanimité.

● Le Conseil fédéral a évoqué le problème du Matra Racing de Paris, qui n'a pas encore adopté le statut de société à objet sportif (SOS), ainsi que cela lui avait été demandé après l'autorisation d'adjoindre le nom de Matra à Racing de Paris, en juin 1987. Une mise en demeure, pour que cette transformation juridique soit réalisée au 1er novembre 1988 au plus tard, va être envoyée au Matra.

● Alors que la deuxième tranche des travaux du centre technique national de Clairefontaine n'est pas encore terminée, le Conseil fédéral a décidé de mettre en route le début de la troisième. L'aménagement de Clairefontaine devrait être ainsi totalement terminé d'ici à deux ans environ.

● Les comptes de la FFF, qui ont fait apparaître un budget de 158 millions de francs pour la saison passée (et un excédent dégagé de 2,6 millions de francs), prévoient un budget de plus de 180 millions pour la saison à venir.

Les tournois

(1re journée)

MONTPELLIER b. PARTIZAN : 2-0 (0-0). 11 000 spect. (dont 6 000 invités). Arb. : M. Quiniou. Buts : Valderrama (50e et 55e).

MONTPELLIER : Rust — Lowitz (Lucchesi, 46e), Der Zakarian, Julio Cesar, Baills — Lemoult, Bernardet (cap.), Ferhaoui (Blanc, 46e), Valderrama — Cubaynes (Milla, 46e), Bellone (Perez, 46e). Entr. : Mosca.

PARTIZAN BELGRADE : Omerovic — Bajovic (Dja, 46e), Djordjevic, Sredojevic, Klincarski — Zupic (Milanic, 58e), Smajic, Milojevic, Vucicevic — Diukic, Batrovic (Liu, 46e).

PARIS-SAINT-GERMAIN b. SERVETTE : 2-2 (2-0) et cinq tirs au but à quatre. 11 000 spect. Arb. : M. Lartigot. Buts : Xuereb (28e, 41e) pour Paris-SG ; Eriksen (73e) et Sinval (87e) pour le Servette.

PARIS-SG : Bats — Bibard, Jeannol, Pilorget, Tanasi — Polaniok, Charbonnier, Sène, Susic (Couriol, 60e) — Xuereb (Dréossi, 75e), Calderon. Entr. : Ivic.

SERVETTE : Kobe — Hasler, Bamert, Rummenigge, Schallibaum — Cacciataglia (Ericksen, 46e), Besnard (Eperse, 46e), Bonvin, Favre — Sinval, Fargeon. Entr. : Douzé.

(2e journée)

PARTIZAN b. SERVETTE : 2-0 (1-0). 3 000 spect. env. Arb. : M. Delmer. Buts : Batrovic (36e), Kolb (82e) pour Partizan.

PARTIZAN BELGRADE : Omerovic — Yermezovic, Klincarski (Bajovic, 46e), Sredojevic, Diu — Milojevic (Kolb, 63e), Djordjevic (Zupic, 46e), Batrovic, Liu — Dukic, Vucicevic. Entr. : Jusuli.

SERVETTE GENÈVE : Kobel — Hasler, Grossenbacher, Rummenigge, Schaellibaum — Cacciapaglia, Besnard, Bonvin, Favre — Sinval, Eriksen. Entr. : Donzé.

Finale

MONTPELLIER b. PARIS-SG : 1-1 (0-0) et trois tirs au but à un. 6 000 spect. env. Arb. : M. Biguet. But : Bellone (76e) pour Montpellier ; Xuereb (55e) pour Paris-SG.

MONTPELLIER : Rust — Lowitz, Der Zakarian, Julio Cesar, Baills — Lemoult, Bernardet, Blanc (Ferhaoui, 63e), Valderrama — Milla (Cubaynes, 63e), Bellone. Entr. : Mosca.

PARIS-SG : Bats — Bibard, Jeannol, Pilorget, Tanasi — Polaniok, Charbonnier, Sène (cap.), Susic — Xuereb, Calderon. Entr. : Ivic.

AUXERRE
(1re journée)

AUXERRE b. HERFOLGE BOLD KLUB (DAN.) : 7-0 (2-0). 3 000 spect. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : B. Boli (22e), Monczuk (35e, 53e, 58e et 85e), Pedersen (70e csc), Goquard (80e).

MARSEILLE b. DINAMO ZAGREB (YOU.) : 5-1 (2-1). 3 000 spect. Arbitre : M. Lopez. Buts : Lezak (37e csc), Papin (38e), Diallo (66e et 74e), Le Roux (72e) pour l'OM ; Shekian (40e pour Zagreb). Avertissements : Di Meco (81e) à l'OM, Malic (47e), Lezak (49e), Paskalo (55e), Cupah (60e) à Zagreb.

(2e journée)

DYNAMO ZAGREB b. HERFOLGE (DANEMARK) : 2-2 (4 pen. à 1). Arbitre : M. Poulain. 2 000 spect. Buts : Panadic (36e), Agic (70e) pour Zagreb ; Blease (73e) et Jesen (85e) pour Herfolge.

Finale

MARSEILLE b. AUXERRE : 4-0 (1-0). 3 000 spect. Arbitre : M. Veniel. Buts : Papin (7e sur pen., 76e), Vercruysse (61e), Thys (81e). Avertissement : Thys (39e) à l'OM.

VILLENEUVE-D'ASCQ
(1re journée)

LOKOMOTIVE LEIPZIG b. LENS : 2-1 (0-1). 7 000 spect. Arbitre : M. Humière. Buts : Makanaky (21e) pour Lens ; Leitzke (54e) et Scholz (59e) pour Leipzig.

ÉTATS-UNIS b. LILLE : 2-1 (1-0). 7 000 spect. Arbitre : M. Humière. Buts : Klopos (41e), Vermes (82e) pour les États-Unis ; Mobati (53e) pour Lille.

(2e journée)

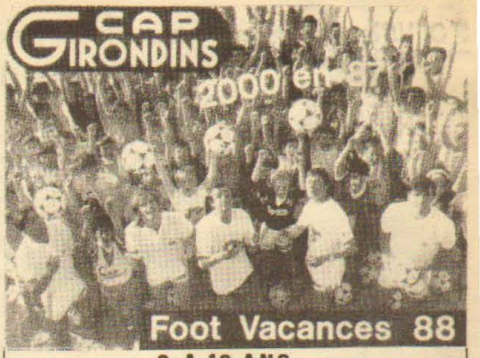
LENS b. LILLE : 1-0 (0-0). 6 000 spect. Arbitre : M. Jannot. But : Makanaky (83e) pour Lens. Avertissements : Pagal (28e) à Lens. Doaré (20e) à Lille.

Finale

LOKOMOTIV LEIPZIG (RDA) b. ÉTATS-UNIS : 3-0 ap. prol. (0-0). Arbitre : M. Zwirog. Buts : Wiedemann (100e), Scholz (115e), Lindmer (118e). Avertissement : États-Unis : Klopas (22e).

La diagonale du foot

Dans la foulée de la Coupe du monde d'échecs qui s'est déroulée à Belfort, le grand maître soviétique Kasparov, n° 1 mondial et vainqueur du Tournoi, a participé à un match de football contre une équipe de la région de Montbéliard. Il a même impressionné par ses qualités techniques. Un Khidiatouline-bis ?



8 A 18 ANS (licenciés ou non)

des PROS au Service des jeunes

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs, vous accueillent à Lège-Cap-Ferret, la presqu'île du bonheur, à Pâques et cet été.

Direction permanente : Gernot Rohr, Bernard Lacombe

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades — Animation
- *Options :* tennis - cours de langues et musique.

Capri-Sonne boisson aux jus de fruits — YAMAHA musique — Caisse d'Epargne Ecureuil — Les Huitres de la Baie d'Arcachon

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom : ..... Age : .....

Adresse : .....

A retourner à

CAP GIRONDINS, 3 av. Carnot – 33200 BORDEAUX – Tel 56 08 63 63

DOMAINE DE TOURNON

Centre sportif N° 1

Les Pinchinats - AIX-EN-PROVENCE

Tél. 16 42.21.22.05

STAGES DE FOOTBALL

programmés et animés par

Michel HIDALGO

Vacances de Pâques

grandes vacances, Toussaint et Noël

Forfaits spéciaux pour PARENTS ACCOMPAGNATEURS

NOM .....

PRENOM .....

Adresse .....

Tél .....

☐ Je désire recevoir une documentation par retour de courrier

SUR 36.15 EQUIPE, TESTEZ VOTRE GRILLE DE LOTO SPORTIF ET CONSULTEZ LES STATISTIQUES POUR MIEUX JOUER.

3615 EQUIPE

LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

La grille de départ

CLUB	EFFECTIF	DEPARTS	ARRIVEES	EQUIPE PROBABLE
AUXERRE Entraîneur : Guy Roux	Martini, Charbonnier — Barret, B. Boli, Darras, Desseaux, Gendreau, Mahé, Prunier, Peltier, Villa — Cocard, Dutuel, Ferrer, Guerreiro, Matysik, Mazzolini, Mlinaric, Otokoré, P. Plancque — Courtet, Géraldès, Monate, Monczuk, F. Soler, Vahirua, Vignola.	Cantona (OM), R. Boli (Lille), Gomez (La Roche), Messager (Beauvais), Perdrieau (Grenoble).	Desseaux (Evreux), Monate (Saint-Dizier), Monczuk (Quimper), Villa (La Roche).	Martini — Darras, Prunier, B. Boli, Barret — Matysik, Dutuel, Mlinaric, Ferrer ou P. Plancque — Vahirua, Monczuk.
BORDEAUX Entraîneur : Aimé Jacquet	Dropsy, Sence — Péan, Roche, G. Rohr, Rollain, Senac, Thomas, Thouvenel, Zo. Vujovic — Dewilder, Ferreri, Genghini, Gimenez, Gnako, Scifo, Tigana — Allen, Pascal, Stopyra	Bijotat (Monaco), Fargeon (Servette), Girard (Nîmes), Mujica (Alès), Lalanne (Alès), Lassagne (Lyon), O'Boyle (Irlande), Touré (Monaco), Vercruysse (OM), Zl. Vujovic (Cannes), Zagor (Alès).	Allen (Tottenham), Dewilder (Lens), Genghini (OM), Mujica (Rampia Juniors), Pascal (Brest), Scifo (Inter), Sence (Alès), Stopyra (Toulouse), Thomas (Lille).	Dropsy — Thouvenel, Sénac, Péan ou Roche, Thomas — Dewilder, Tigana, Scifo, Ferreri ou Genghini — Allen, Stopyra.
CAEN Entraîneur : Robert Nouzaret	Bensoussan, Montanier — Avrillon, Bala, Domergue, Fall, Léopoldès, Philip — Dumas, Florès, Garcia, Pichard, Point, Rix — Divert, Lebourgeois, Njo-Léa, Stein, Zemb.	Nikolic (Nancy), Pécout (Tours), Prieur (VA), Scipion (Le Havre).	Domergue (OM), Fall (OM), Garcia (Lille), Rix (Arsenal), Njo-Léa (Lens), Philip (Laval), Stein (Luton), Zemb (Cuiseaux).	Bensoussan — Avrillon, Bala, Domergue, Fall — Pichard, Florès, Garcia, Rix — Stein, Njo-Léa.
CANNES Entraîneur : Jean Fernandez	Amitrano, Dussuyer — F. Burnier, Daniel, Debru, Lacuesta, Primorac, Ravera, Sassus — Barberat, Herrero, Lacombe, Martinez, Mengual, Poortvliet — Bray, Orts, Samba, Savic, Zl. Vujovic.	Bellone (Montpellier), Chaverot (Sète), Emon (arrêt), Morisseau (Nice), Pilorget (Paris-SG), Polaniok (Paris-SG).	Amitrano (Nice), Daniel (Lille), Herrero (Le Puy), Mengual (Sète), Orts (Lyon), Poortvliet (Antwerp), Zl Vujovic (Bordeaux).	Amitrano — Sassus, Primorac, Lacuesta, Debru — Poortvliet, Lacombe, Martinez ou Mengual, Daniel — Zl. Vujovic, Savic ou Orts.
LAVAL Entraîneur : Michel Le Milinaire	Rousseau, Osmond — Aubame, Braud, Lebœuf, Malabry, Miton, Reuzeau, Sekana, Steck — Grosbois, Lambert, Le Roux, Morgante, Pouliquen — F. Brisson, Guédé, Oman-Biyik, Philippe, Péres.	Alberto (Nîmes), Blino (Perpignan), Dogon (Matra), Faucher (Dunkerque), Kunde (Reims), Philip (Caen), D. Rabat (Paris-SG).	Grosbois (Angers), Guédé (Montpellier), Lebœuf (Meaux), Osmond (Cuiseaux), Sekana (Matra), Steck (Niort).	Rousseau — Reuzeau, Aubame, Steck, Miton — Pouliquen, Lambert, Morgante, Guédé ou Brisson — Philippe, Oman-Biyik.
LENS Entraîneur : Arnold Sowinski	Gardié, Baiocco, Var — Bocquillon, Furlan, Le Magueresse, Pagal, Sikora, Walleme, Zajakowski — Arsène, Dubois, Lefebvre, Magnier, Montheil, T. Rabat, Thans — Avenet, Hochart, Makanaky, Maufroy, Oudjani, Tobollik.	Chomlafel (Angers), Dewilder (Bordeaux), Gerval (Nancy), Gillot (Strasbourg), Lagrange (Angers), Huard (OM), Njo-Léa (Caen), Souto (Quimper).	Avenet (Matra), Bourabaa (Wasquehal), Furlan (Arras), Le Magueresse (Matra), Makanaky (Toulon), Montheil (Le Havre), T. Rabat (Paris-SG), Zajakowski (Paris-SG).	Gardié — Sikora, Walleme, Le Magueresse, Zajakowski — Montheil, Arsène, Thans — Avenet, Oudjani, Makanaky.
LILLE Entraîneur : Georges Heylens	Lama, Leclercq — Buisine, Doaré, Galtier, Guion, Prisette, Soumah, Zappia — Angloma, Barraud, Da Silva, Fiard, Périlleux — R. Boli, Desmet, Leclerc, Mobati, Vandenbergh.	Courson (Calais), Daniel (Cannes), Garcia (Caen), Lauricella (Annecy), Pastinelli (OM), Ribar (Quimper), Thomas (Bordeaux).	Barraud (Rennes), R. Boli (Auxerre), Da Silva (Alès), Doaré (Rennes), Soumah (Cuiseaux).	Lama — Prisette, Buisine, Zappia, Galtier — Fiard, Périlleux ou Da Silva, Angloma, Vandenbergh — Mobati, R. Boli ou Desmet.
MARSEILLE Entraîneur : Gérard Banide	Huard, Stambouli — Di Meco, Forster, Le Roux, Mura, Pastinelli, Thys — Cauet, Eyraud, Meyrieu, Pelé, Sauzée, Vercruysse — Allofs, Cantona, Chanlot, Diallo, Papin.	Appriou (Alès), Ayache (Nantes), Bell (Toulon), Bouafia (Lyon), Cano (Rennes), Delamontagne (Rennes), Domergue (Caen), Fall (Caen), Genghini (Bordeaux), Giresse (arrêt), Lowitz (Montpellier), F. Passi (Toulouse).	Cantona (Auxerre), Di Meco (Martigues), Huard (Lens), Meyrieu (Le Havre), Pastinelli (Lille), Sauzée (Sochaux), Thys (Nantes), Vercruysse (Bordeaux).	Huard — Thys, Le Roux, Forster, Pastinelli — Eyraud, Sauzée, Vercruysse, Cantona — Papin, Allofs.
MATRA RACING Entraîneur : Artur Jorge	Olmeta, Murati — Blondeau, Bossis, Casoni, Debu, Dogon, Pérard, Silooy — Ben Mabrouck, Bouderbala, Buscher, Fernandez, Fernier, Ginola, Guérin, Milojevic, Umpierrez — Aïd, Anziani, Francescoli, Krimau, Placido.	Avenet (Lens), Bureau (Nancy), Germain (Toulon), Hageman (Créteil), Lafargue (arrêt), Le Magueresse (Lens), Mahut (Quimper), Sekana (Laval), Tusseau (Reims).	Aïd (Créteil), Anziani (Nantes), Bouderbala (Sion), Casoni (Toulon), Dogon (Laval), Ginola (Toulon), Guérin (Brest), Milojevic (Créteil), Placido (Porto).	Olmeta — Silooy,. Casoni, Dogon, Bossis — Ben Mabrouck ou Buscher, Fernandez, Ginola, Umpierrez ou Bouderbala — Francescoli, Anziani.
METZ Entraîneur : Marcel Husson	Rodolphe, Wantz — Cartier, Denizart, Gaillot, Kastendeuch, Pauk, Pfrunner, Romano — Hinschberger, Krawczyk, Van der Elst, Zanon, Zénier — Black, Boncœur, Deza, Durand, Micciche, Kana-Biyik.	Bracconi (Bastia), Clément (Cuiseaux), Ettore (Quimper), Kane (Brest), Lopez (VA), Owubokiri (Sétubal), Pons (Toulon), Traoré (Toulon).	Boncœur (INF), Denizart (Toulon), Deza (Mulhouse), Kana-Biyik (Cameroun), Krawczyck (Nîmes), Pfrunner (Saint-Dizier), Van der Elst (FC Bruges), Wantz (Quimper).	Rodolphe — Pauk, Cartier, Kastendeuch, Gaillot — Van der Elst, Zanon, Hinschberger ou Kana-Biyik — Black, Micciche.

Touré, de Bordeaux à Monaco et Recordier, de Beauvais à Saint-Étienne.
(Photos PRESSE SPORTS)

CLUB	EFFECTIF	DEPARTS	ARRIVÉES	EQUIPE PROBABLE
MONACO **Entraîneur : Arsène Wenger**	Ettori, Hugues — Amoros, Battiston, Puel, Salomon, Sonor, Vogel — Bijotat, Dib, Ferratge, Hoddle, Poullain, J.-P. Rohr — Fofana, Hateley, Touré, Weak.	Asso (Niort), Da Fonseca (Toulouse), Delétang (Martigues), Mège (Strasbourg), Revelli (Niort).	Bijotat (Bordeaux), Piselli (INF), Poullain (Paris-SG), Touré (Bordeaux), Weak (Yaoundé).	Ettori — Sonor, Vogel, Battiston, Amoros — Dib, Poullain, Bijotat ou J.-R. Rohr, Hoddle — Touré, Hateley.
MONTPELLIER **Entraîneur : Pierre Mosca**	Rust, Hours — Baills, Der Zakarian, Julio Cesar, Lowitz, Lucchesi, Nono — Bentoumi, Bernardet, Blanc, Blin, Ferahoui, Larios, Lemoult, Valderrama — Bellone, Cubaynes, Milla, Navarro.	Abbes (Sète), Guédé (Laval), Laurey (Sochaux), Rioust (Sète), Scala (Rodez), Stojkovic (Mulhouse), Toutain (Sète), Perez (P-SG).	Bellone (Cannes), Der Zakarian (Nantes), Lowitz (OM), Nono (Lyon), Valderrama (America Cali).	Rust — Lowitz, Der Zakarian, Julio Cesar, Baills — Lemoult, Ferahoui ou Blanc, Bernardet, Valderrama — Milla, Bellone.
NANTES **Entraîneur : Miroslav Blazevic**	Milani, Marraud — Auniac, Ayache, Bonalair, Desailly, Diecket, Kombouaré — Amisse, Bracigliano, Burruchaga, Debotté, Deschamps, Eydelie, Rio, Vercauteren — J. Henry, Johnston, Robert, Youm.	Anziani (Matra), Auneau (La Roche), Bade (Strasbourg), Bertrand-Demanes (arrêt), Der Zakarian (Montpellier), Obry (La Roche), Thys (OM).	Ayache (OM), Diecket (Tours), Eydelie (Tours), Henry (Toulon), Milani (Lausanne), Zéoula (Nouméa).	Milani — Ayache, Kombouaré, Desailly, Diecket ou Bonalair — Debotté, Bracigliano, Vercauteren, Amisse — Henry ou Youm, Johnston.
NICE **Entraîneur : Nenad Bjekovic**	Morisseau, Piveteau — A. Blanc, Bonnevay, Bosser, Elsner, Marsiglia, Mattio — Bravo, El Haddaoui, Guérit, Massa, Oleksiak, Oltra, Ricort — Bocandé, Djelmas, Kurbos, Moralès, N'Dioro, Rempp.	Amitrano (Cannes), Curbelo (arrêt), Dréossi (Paris-SG), Goudard (Guingamp), Pantaloni (Bastia), Rico (Paris-SG), Senoussi (Le Touquet), F. et P. Soler (Dijon), Volpatti (Clermont).	Bonnevay (Le Havre), Bosser (Brest), El Haddaoui (Saint-Etienne), Morisseau (Cannes), Rempp (Montceau).	Morisseau — Bosser, Bonnevay, Elsner, Marsiglia — Guérit, Oleksiak, El Haddaoui, Bravo — Bocandé, Kurbos ou N'Dioro.
PARIS-SAINT-GERMAIN **Entraîneur : Tomislav Ivic**	Bats — Bibard, Rico, Dréossi, Jeannol, Pilorget, Tanasi, Vasseur — Charbonnier, Couriol, Marquet, Martin, Moreau, Polaniok, Reynaud, Sandjak, Sène, Susic — Calderon, Roux, Simba, Xuereb.	Barrabé (Brest), Bianconi (Bastia), Dehouck (Annecy), Poullain (Monaco), Rabat (Lens), Zajakowski (Lens).	Dréossi (Nice), Pilorget (Cannes), Polaniok (Cannes), Rico (Nice).	Bats — Rico, Dréossi, Jeannol, Bibard ou Tanasi — Reynaud, Charbonnier, Sène ou Sandjak, Susic — Calderon, Xuereb.
SAINT-ETIENNE **Entraîneur : Robert Herbin**	Castaneda, Beaufreton — E. Clavelloux, Geiger, Gros, Primard, Sivebaek — G. Clavelloux, Courault, Fournier, Haon, Recordier — Chicharo, Chaouch, Garande, Tibeuf.	Belkebla (Beauvais), David (Clermont), Dimitrov (Bulgarie), El Haddaoui (Nice), Ferri (Strasbourg), Françoise (Brest) (?), Jacques, Musquère (Beauvais), G. Peycelon (Niort).	Chaouch (Marrakech), Fournier (Lyon), Geiger (Neuchâtel), Recordier (Beauvais).	Castaneda — Sivebaek, Primard, Geiger, Gros — G. Clavelloux, Haon, Courault, Fournier — Garande, Tibeuf.
SOCHAUX **Entraîneur : Sylvester Takac**	Rousset, Dobrage, Ferrand — Bricon, Croci, Dufournet, Hadzibegic, Sylvestre, Tihy — Bazdarevic, F. Henry, Laurey, Lucas, Robin — Frotey, Lada, Madar, Morin, Paille, Thomas.	G. Brisson, Colin (Lyon), Lestrade (Cuiseaux), Peltier (VA), Sauzée (OM).	Bricon (Cuiseaux), Lada (Nîmes), Laurey (Montpellier), Robin, Tihy (Toulouse).	Rousset — Tihy, Sylvestre, Hadzibegic, Croci — Lucas, Laurey, F. Henry, Bazdarevic — Morin, Paille.
STRASBOURG **Entraîneur : Henryk Kasperczak**	Flucklinger, Janin — Andrieux, Bade, Ferri, Gillot, Liégeon, Specht — Christen, Cobos, Etamé, Mège, Pita, S. Plancque — Didaux, Lemonnier, Péron, Reichert, Seck.	Aubry (Angers), Barraja (Quimper), Gousset, Lachassagne (Alès), Niesser, Schaer, Simon (Argentine).	Bade (Nantes), Ferri (Saint-Etienne), Gillot (Lens), Huteau (INF), Janin (Abbeville), Mège (Monaco), Pita (Sao Paulo), Péron (Dunkerque).	Flucklinger — Ferri, Specht, Gillot, Bade — S. Plancque, Cobos ou Etamé, Mège, Pita — Reichert, Didaux.
TOULON **Entraîneur : Rolland Courbis**	Bell, Borelli — Alfano, Bérenguier, Carvalho, Mendy, Pons, Taberner — Bognar, Bosz, Espanol, Germain, Pardo, Zahoui — Collot, Dupraz, Lammers, Mangione, Testa, Traoré.	Bénedet (Nîmes), Blanc (Grenoble), Casoni (Matra), Di Fraya (Le Puy), Dominguez (Nîmes), Ginola (Matra), Henry (Nantes), Morrachini (Bastia), Mottet (Grenoble), Paganelli (Grenoble), Tholot (Niort), Vernet (Reims).	Bell (OM), Bognar (Budapest), Bosz (RKC), Espanol (Toulouse), Germain (Matra), Lammers (Venlo), Mangione (Annecy), Pons (Metz), Testa (Le Havre), Traoré (Metz).	Bell — Bérenguier, Alfano, Mendy, Pons — Zahoui, Pardo, Germain, Bognar — Lammers ou Traoré, Testa.
TOULOUSE **Entraîneur : Jacques Santini**	Huc, Pédemas — Broca, Casini, Fouka, Khidiatouline, F. Passi, Lestage, Olivier, Ruty — Delpech, Despeyroux, Durand, Paillard, G. Passi — Assadourian, Da Fonseca, Marcico, Pavon, Rocheteau.	Bellus (Nîmes), Bergeroo (arrêt), Espanol (Toulon), Garcia (Montceau), Stopyra (Bordeaux), Tarantini (Urania Genève), Tihy (Sochaux).	Assadourian (Guingamp), Da Fonseca (Monaco), Khidiatouline (Spartak Moscou), F. Passi (OM).	Huc — F. Passi, Ruty, Khidiatouline, Lestage — Paillard, Despeyroux, Durand, G. Passi — Da Fonseca, Marcico.

Les entraîneurs ne

Innovation. Une victoire vaut désormais trois points. Les entraîneurs ont accueilli très favorablement cette nouvelle règle du jeu, mais ils ne chantent pas victoire et ne garantissent pas le spectacle. Ils restent pour le moment fidèles à leurs options et à leurs idées. Enquête autour d'un troisième point qui ne sème pas la tempête.

I. — La victoire à trois points aura-t-elle une influence sur votre dispositif tactique et vos consignes de jeu ?
OUI 1
NON 19

Pas de révolution tactique

Unité de vue totale chez les entraîneurs (à une exception près, IVIC). La victoire à trois points n'entraînera pas de changements au plan tactique. A ce sujet, ils sont tous d'accord. Leurs options resteront les mêmes. D'ailleurs, une très large majorité des techniciens français affirme qu'elle n'a pas attendu cette carotte pour privilégier l'attaque. Fernandez : « Ma tactique est souvent, pour ne pas dire toujours, vouée vers l'offensive. » Heylens : « Lille pratique dans un esprit offensif clairement défini. » Nouzaret : « Ce bonus ne changera pas notre façon d'aborder nos rencontres. » Roux : « Cela ne modifiera pa mon approche de l'organisation de jeu et de la recherche de la victoire. »

Aucune influence dans ce domaine, les entraîneurs sont unanimes, bien qu'ils ne mesurent pas encore totalement les conséquences de cette décision. Aimé Jacquet s'interroge sur les « réactions psychologiques » de ses joueurs, et Jacques Santini remarque : « Il faut préparer l'effectif à cette nouvelle donne. En effet, les écarts vont être plus conséquents, et il s'agira de ne pas s'affoler. Je crois qu'il va y avoir une période d'adaptation. Celle-ci passée, chaque équipe cherchera à tirer profit de cette nouvelle règle. selon son potentiel. »

En fait, les entraîneurs souhaitent avant tout expérimenter la formule. Des changements interviendront peut-être plus tard, et pour l'instant, ils se cantonnent au stade des vœux pieux. Comme Gérard Banide : « A peine peut-on espérer que disparaîtront ces savants calculs, à partir desquels un 0-0 à l'extérieur et des victoires à domicile permettraient d'être champion. »

Ces savants calculs. on ne les évitera pas, et Rolland Courbis avertit d'ores et déjà : « Une équipe menant un but à zéro à vingt minutes de la fin perdra deux points en cas d'égalisation au lieu d'un par le passé ; cela s'en ressentira forcément au niveau des consignes. » Thèse renforcée par le Cannois Jean Fernandez : « Les consignes peuvent évoluer selon le contexte. » Et Arsène Wenger n'est pas loin de partager cet avis lorsqu'il dit : « Il n'y aura pas d'influence directe sur nos options de base, mais à l'extérieur je pense que certains comportements seront différents. »

Nenad Bjekovic se montre, pour sa part, beaucoup plus pessimiste : « Si je m'en tiens à mon expérience passée, nous avons été battus huit fois au Ray par un but d'écart (sauf Toulon). Cinq de ces vainqueurs n'ont passé la ligne médiane qu'en de très rares occasions. Pourquoi voulez-vous que ces équipes modifient un système de jeu — jouer en contre — qui leur a réussi si bien. »

Autrement dit, il n'y a pas de révolution à attendre de ce côté-là. Et Marcel Husson soulève un dernier point très intéressant : « Il semble que l'on veuille désormais privilégier les buts marqués, ce qui risque d'aller à l'encontre du réalisme prôné depuis longtemps, et qui fait la force des grandes équipes. J'aurais préféré que l'on attribue plus simplement trois points pour tout succès à l'extérieur, et surtout que les techniciens soient consultés. »

Cette valorisation de la victoire à l'extérieur, plusieurs entraîneurs l'auraient souhaitée avec Marcel Husson. Bjekovic, Santini, Heylens, Jacquet notamment, mais ce dernier rappelle : « Si une équipe joue à onze derrière et s'impose 1-0, cela sera-t-il synonyme de beau jeu ? »

On entre là dans un cercle vicieux, et mieux vaut adopter l'attitude des Anglais : *« Wait and see. »*

Wenger, le Monégasque, dubitatif face à la nouvelle table des lois. (Photo PRESSE SPORTS)

II. — Estimez-vous que cette mesure rendra le Championnat plus spectaculaire et plus prolifique en buts ?
OUI 12
NON 8

Combien de buts en plus ?

Le but, une denrée rare. Avec 854 buts marqués (moyenne 2,25 par match), la France figure parmi les pays les moins performants d'Europe. Et avec 19 buts, son meilleur buteur, Jean-Pierre Papin, arrive au trente-huitième rang du classement européen, Challenge *France Football*-Adidas. Il paraît loin le temps où le Championnat dépassait allègrement la barre de 1 000 buts (jusqu'en 1981) et où... Bianchi et Skoblar tournaient à trente et plus de moyenne par saison.

Loin ne veut pas dire révolu. Si le troisième point n'est pas la panacée, on espère beaucoup de son intrusion dans le paysage. Un espoir plus qu'autre chose, car les entraîneurs affichent dans leur ensemble une certaine réserve. « Théoriquement, le spectacle devrait être meilleur, c'est le but de cette mesure » (Jorge). « Cela empêchera peut-être de jouer "petits bras" » (Nouzaret). « Il n'est pas évident que cela engendre une pléthore de buts » (Kasperczak). « Dans certains cas, oui, l'équipe qui recevra et encaissera un but fera tout pour en marquer deux... mais ça risque d'être dangereux à terme » (Husson). « En fin de Championnat, il faudra prendre des risques soit pour jouer les places d'honneur, soit pour éviter la zone dangereuse » (Takac).

Là encore, c'est à l'usage que l'on verra les bienfaits de cette décision, à condition de s'entendre sur la notion de spectacle, Gérard Banide soulignant : « Il est vraisemblable que tous les efforts seront axés sur l'offensive, mais cela ne veut pas dire que les matches seront plus spectaculaires. Il y a des matches avec buts qui ne sont pas très beaux, et d'autres sans, mais très serrés, très vivants, qui assurent un joli spectacle. »

Quant à Rolland Courbis, il n'est absolument pas convaincu : « Cela ne rendra pas les attaquants plus adroits devant le but et n'augmentera pas le nombre de joueurs de débordement. On s'est contenté de copier comme à l'école ce qui a été fait ailleurs, sans discuter du fond du problème au niveau des mentalités et de l'organisation tactique, et je le regrette. Je trouve même carrément inadmissible que cette décision ait été prise quarante-huit heures avant la reprise des entraînements. »

Toutefois, cette forme d'encouragement doit déboucher sur « une compétition plus ouverte » (Herbin), sur « des prises de risque plus grandes » (Wenger), ou encore amener des équipes à « tenter des coups de folie » (Jacquet).

Verra-t-on pour autant une avalanche de buts ? Guy Roux n'y croit pas du tout. « Il n'y aura pas un but de plus. Je suis allé en Angleterre en novembre dernier assister à Manchester-Liverpool. Liverpool possédait alors treize points d'avance, et le match s'est terminé par un score nul (1-1). Le nombre des buts marqués par les Anglais continue de décroître comme celui de tous les pays. »

Milla-Papin, deux atouts décisifs dans le cadre de la victoire à trois points. (Photo PRESSE SPORTS)

chantent pas victoire

III. — L'échelle des valeurs est-elle susceptible d'être modifiée ?
OUI 4
NON 16

Gare au grand écart

Les pointages effectués sur les derniers Championnats le montrent. Quel que soit le mode d'attribution des points, les positions ne varient guère (voir tableau comparatif). Monaco, Bordeaux et la Paillade-Montpellier auraient terminé dans le même ordre en 1987-1988, et Le Havre et Brest seraient descendus automatiquement. « Ce n'est pas l'objectif d'une telle mesure », dit Robert Herbin. Il n'a pas tort.

Cependant, ils sont un certain nombre d'entraîneurs à s'accorder un temps de réflexion supplémentaire. Gérard Banide confie : « Il faut attendre et voir à l'usage. » En effet, sans modifier globalement la grille des valeurs, ce troisième point est un paramètre de plus dans la compétition, et toutes les équipes n'en tireront pas bénéfice de la même manière. Mais, sur une saison, on retrouvera une situation d'équilibre avec les plus forts en tête, et les plus faibles en queue. « Les bonnes équipes réussiront toujours à maîtriser la situation à l'extérieur et à faire la loi chez elle », assure Marcel Husson. Si bien qu'avec ce système on a, au contraire, toute chance d'enregistrer des écarts beaucoup plus importants que par le passé. Artur Jorge dit : « Cette saison, entre le troisième et le quinzième, il y avait onze points d'écart. Il y en aura sûrement plus l'an prochain. » D'où la réflexion de Robert Nouzaret, nouvel entraîneur de Caen : « Ces victoires à trois points vont certainement rendre le spectacle plus agréable, mais le Championnat ne sera pas plus captivant pour autant, surtout si les différences se creusent vite. »

Le risque se situe à ce niveau, et plusieurs entraîneurs craignent que l'on assiste à un envol très rapide des grosses cylindrées comme Monaco, Marseille, Matra RP, la Paillade-Montpellier et Bordeaux. « Il pourrait y avoir de gros écarts après quelques journées, redoute Guy Roux, et l'influence de la victoire à trois points serait alors négative. S'il y a trop de différence entre le premier et le deuxième (lutte pour le titre) ou entre les derniers (lutte pour le maintien), on enlève beaucoup d'intérêt à la compétition. En revanche, la hiérarchie ne sera absolument pas bousculée. Aux premières places, on retrouvera Monaco et Bordeaux. »

Un petit malin parviendra-t-il à se faufiler parmi les grands et à donner un coup d'épaule dans ce classement qui paraît si solidement établi ? Possible, très possible, même si les entraîneurs en doutent très fortement.

De la joie bordelaise. Encore en 1988 ? *(Photo PRESSE SPORTS)*

Derrière Michel Vautrot, le roi des hommes en noir, l'ombre d'un problème de l'arbitrage. *(Photo PRESSE SPORTS)*

IV. — Auriez-vous souhaité que l'on soulève un autre problème. Lequel ?
ARBITRAGE 11
TROISIÈME ÉTRANGER 3
CONTRAT A TEMPS 1
DIVERS 5

Un regard sur l'arbitrage

Les entraîneurs sont pour un jeu offensif et spectaculaire, mais, à leurs yeux, ce n'est pas le seul problème. Pour améliorer la qualité des matches et satisfaire les spectateurs, ils ont d'autres propositions à faire. Ils fourmillent même d'idées.

En tête de leurs préoccupations, l'arbitrage. Plus d'un entraîneur sur deux aimerait que l'on se penche sur la question. A ce propos, Marcel Husson est l'un des plus catégoriques. « J'ai toujours soutenu qu'il fallait un arbitrage professionnel en Division I. Non pas pour contester la valeur de nos arbitres, mais pour leur donner les moyens d'être eux-mêmes. Qu'ils puissent faire face à toutes les situations, en ayant l'esprit libéré. »

En marge de ce souhait de l'entraîneur du FC Metz, repris par d'autres (Courbis), une majorité réclame une application plus stricte des règles du jeu. Les tacles par- derrière (Takac), les agressions à quarante mètres (Wenger) nécessitent des sanctions plus sévères. Et Aimé Jacquet se félicite qu'un deuxième carton jaune signifie désormais la suspension automatique. « L'ennemi principal du football, dit-il, ce sont les actes d'antijeu qui tuent le jeu. C'est pourquoi je suis heureux lorsqu'on décide d'accroître l'autorité des arbitres. »

Autres remarques intéressantes, celles formulées par Robert Herbin. « Il y a des choses à revoir en ce qui concerne les remises en touche ou la règle des trois secondes pour les gardiens de but qui sont souvent utilisées pour ralentir le jeu au lieu de le rendre plus vivant. »

Après l'arbitrage, l'engagement du troisième étranger est placé en avant par deux entraîneurs : Jean Fernandez et Georges Heylens. Ce dernier constate : « La position prise me paraît ambiguë. Il eût été plus réaliste de tolérer un troisième étranger dès maintenant et élargir au quatrième en 1990. Nombreux sont les pays qui, comme la Belgique, ont tiré profit de l'arrivée de joueurs étrangers de qualité. » Le Cannois abonde dans ce sens : « Il ne faut pas prendre de retard sur les autres pays européens. Attention, 1992, c'est demain ! »

Guy Roux parle d'une vaste étude abordant « tous les aspects du métier de footballeur, c'est-à-dire le travail foncier, le calendrier, les rapports des joueurs avec l'argent... cela permettrait à tout le monde de se ressaisir. »

Enfin, puisqu'il faut une forme de conclusion, nous emprunterons au nouveau Nantais Blazevic cette déclaration : « Le football existe depuis plus de cent ans. Si quelque chose bouge peu, c'est bien ce sport. Ce qui tend à prouver que la formule est bonne. »

Déclaration à laquelle nous ajouterons celle-ci, de Gérard Banide : « Il y a peut-être d'autres choses à faire pour que notre football devienne plus spectaculaire. Mais ces choses-là je les tairai, car, une fois de plus, on risque de dire que je suis une éternelle pleureuse. »

Jean-Marie LORANT,
avec les correspondants de *FF*

Classement officiel du Championnat 1987-88

	Pts
1. Monaco	52
2. Bordeaux	46
3. Montpellier	45
4. Saint-Étienne	42
5. Toulon	41
6. Marseille	41
7. Matra Racing	41
8. Metz	40
9. Auxerre	39
10. Nantes	39
11. Lille	37
12. Cannes	37
13. Toulouse	35
14. Laval	34
15. Paris-SG	34
16. Nice	33
17. Lens	33
18. Niort	32
19. Brest	32
20. Le Havre	27

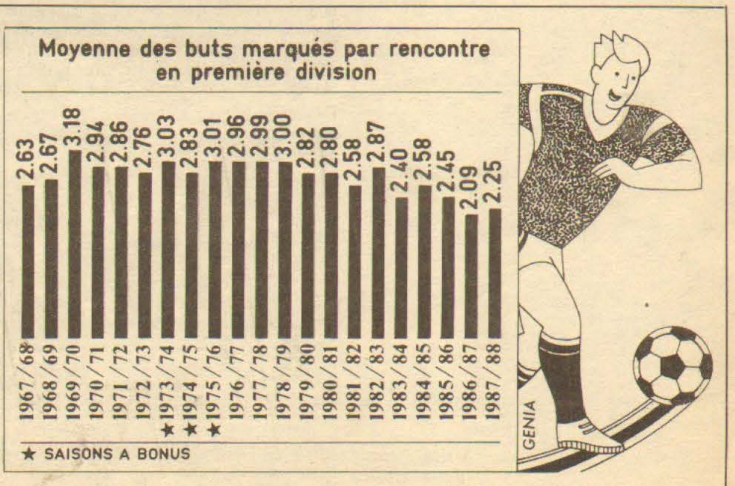
Classement avec 3 points par victoire à l'extérieur

	Pts
1. Monaco	56
2. Bordeaux	50
3. Montpellier	48
4. Saint-Étienne	47
5. Marseille	45
6. Toulon	44
7. Nantes	44
8. Matra Racing	43
9. Metz	43
10. Auxerre	42
11. Lille	41
12. Cannes	40
13. Paris-SG	39
14. Nice	39
15. Toulouse	37
16. Laval	37
17. Lens	36
18. Niort	36
19. Brest	32
20. Le Havre	29

Classement corrigé (victoire à 3 points)

	Pts
1. Monaco	72
2. Bordeaux	64
3. Montpellier	63
4. Saint-Étienne	60
5. Marseille	59
6. Metz	56
7. Toulon	55
8. Matra Racing	53
9. Nantes	52
10. Auxerre	51
11. Lille	51
12. Cannes	50
13. Toulouse	49
14. Nice	48
15. Laval	46
16. Paris-SG	46
17. Lens	46
18. Niort	43
19. Brest	43
20. Le Havre	35

A titre de comparaison, nous avons appliqué au classement du Championnat 1987-1988 la victoire à trois points. On remarque que cette nouvelle règle n'amène aucun modification, et cela est vrai pour les dernières saisons de la même façon.
Devant le souhait de certains entraîneurs, nous avons également établi un nouveau classement en attribuant trois points pour les victoires à l'extérieur uniquement. Il diffère très peu des deux autres.



Sur ce graphique figure la moyenne des buts marqués (par match) depuis vingt ans. La courbe est significative d'une baisse constante au cours des dernières saisons. Le chiffre est toutefois meilleur en 1988 qu'en 1987. Est-ce l'amorce d'une remontée ?

Trois chômeurs du football dans l'attente de la sonnerie du téléphone. Robert Vicot, Drieu et Laurent Roussey (de gauche à droite)
(Photos PRESSE SPORTS et Jacky DELORME)

Les chômeurs jouent

Une quarantaine de joueurs pros en fin de contrat n'ont à ce jour pas retrouvé de club. Ce n'est pas plus que l'an passé et l'UNFP s'en félicite. Mais pour ces chômeurs potentiels, la pénible attente continue ...

Au bout du fil, la voix charrie les intonations du malaise. Des accents d'indignation, d'amour-propre blessé, mais peut-être, aussi, de fatalisme.

Gilles Gallou est l'un des quarante chômeurs actuels du football français. Depuis la reprise, il découvre l'apprentissage de la patience, près du téléphone désespérément silencieux. Il rumine, aussi, un sentiment d'injustice alimenté chaque jour par la chronique des transferts dans les gazettes spécialisées. Du CREPS de Wattignies, où il s'adonne aux joies des devoirs d'été pour entraîneurs en herbe, les nouvelles sont amères, et l'espoir, chaque jour davantage, prend l'allure d'une peau de chagrin. « Je suis déçu par le foot. Quand je vois que les clubs font signer certains joueurs et que personne ne pense à moi, je ressens une grande injustice. Franchement, je pense avoir encore ma place. Je ne comprends pas... »

Gallou, trente ans, professionnel à Lens, Rouen puis Rennes, est au chômage depuis janvier dernier. La saison passée, déjà, les divers Championnats de France de la catégorie ont repris sans lui. Ce défenseur à tel point polyvalent qu'il occupa tous les postes défensifs de ses différentes équipes, souvent loué pour la régularité de ses performances, pour ses qualités physiques, pour son application, pour son état d'esprit « club » n'intéresse soudain plus personne.

Les propositions de la Division II ne sont guère alléchantes. Un malentendu va peut-être en détourner d'autres. « On a annoncé alors que j'avais signé à Valenciennes. C'était faux, mais cela m'a porté tort dans la période décisive où les clubs contactent les joueurs. »

Gallou, pour éviter d'allonger la liste des sans emplois, va accepter l'offre émanant de Nouscron, équipe de Division III belge. « On m'offrait une bonne situation. Mais, au bout de deux mois, les engagements n'étaient pas tenus. Je suis retourné à Lens, et je me suis inscrit à l'ANPE. »

Il continue de s'entraîner à Bollaert. En vain : le club nordiste ne veut plus de lui. Et quand la valse des mutations reprend au printemps, il est de nouveau exclu de la danse. « Moi, encore, ça va. J'essaye de penser à autre chose. De préparer l'avenir. Mais ma femme est très ennuyée, très nerveuse. En dix ans de professionnalisme, je n'ai jamais réalisé un gros transfert. L'argent, on le gagne difficilement, mais on le dépense vite. A la fin de l'année, je ne recevrai plus aucune indemnité. Il faut absolument que je trouve quelque chose. » Gallou, comme beaucoup d'autres, envisage de tirer un trait sur l'ambition. Il parle de reconversion dans un rôle d'entraîneur. Dans un petit club. Voire d'un poste d'éducateur au sein d'une municipalité. Mais quand les lampions de la gloire s'éteignent trop tôt, la fierté est blessé. C'est le temps des regrets. Le temps, aussi, d'un autre regard sur le milieu. « Depuis l'âge de seize ans, je n'ai plus pensé à rien d'autre qu'à mon métier de footballeur. A dix-sept ans et demi, je débutais en Division I. J'ai arrêté mes études. Aujourd'hui, je regrette. »

Sur la ligne, cette fois, la voix est moins angoissée. Beaucoup moins. De Genève, où il est allé trouver réconfort auprès d'amis qui ne sont pas footballeurs, Laurent Roussey ne s'apitoie pas sur les aléas de sa condition actuelle. Après l'envoi précoce du surdoué, après les combats successifs pour retrouver un genou, puis une place de titulaire à Toulon, puis une condition physique à Alès, le chômage le guette aussi, à vingt-six ans. Parce qu'aux yeux des recruteurs, son genou est devenu aussi encombrant que le nez de Cléopâtre. « On en parle depuis dix ans. Je suis persuadé qu'il est aujourd'hui encore à l'origine du peu d'offres que j'ai reçues. »

Le genou de Cléopâtre

Roussey n'a pas eu de chance. Il était parti à Toulon pour retrouver les sommets, mais une mononucléose infectieuse l'a envoyé au tapis. Et l'Argentin Dominguez lui a piqué sa place. Il était parti à Alès pour que Lavagne lui inflige un entraînement de coureur de fond, mais les dures batailles de la Division II n'étaient guère propices à l'expression de sa technique. Alors, aujourd'hui, même s'il réduit ainsi ses propres chances à néant, il préfère parier sur l'avenir. « J'ai reçu quelques propositions de clubs de Division II. Mais je ne veux pas, au moins pour l'instant, me résoudre à ne plus jouer parmi l'élite. Je préfère attendre que le Championnat redémarre. Que les clubs y voient plus clair quant aux défauts de leur effectif. Peut-être, alors, me donnera-t-on ce que je demande : une place dans un groupe. On verra que je suis en superforme. Que mon genou se porte très bien. Que je n'ai sans doute jamais été aussi fort. »

Et s'il doit prendre les files d'attente des bureaux de pointage ? « La situation n'est pas très gaie. Mais cela ne sert à rien que je me ronge. A vingt-six ans, on peut faire autre chose. Changer de métier. Je vais passer mes diplômes d'entraîneur. Je peux travailler dans l'immobilier, dans le commercial. J'ai l'avantage de voir venir financièrement. Aujourd'hui, je regrette certains de mes choix. En allant à Toulon, j'ai opté pour le soleil et la famille. J'aurais peut-être mieux fait d'aller à Metz. Aujourd'hui, le climat nordique ne m'effraie plus... »

Roussey conserve même son humour. Mais pour combien de temps ?

Une quarantaine sur la liste ...

Gallou et Roussey, deux noms sur une liste qui en comptait début juillet à peu près quarante, illustrent bien la nature particulière du phénomène chômage dans le football.

Il n'est pas aussi dramatique, bien sûr, que celui dont est victime le commun des travailleurs. Mais si les salaires des joueurs pros permettent d'attendre ou de préparer des jours meilleurs, ils ne mettent pas à l'abri de sentiments et de sensations pesants, des problèmes qui s'instaurent parfois dans la vie familiale. Ils ne préservent pas des atteintes psychologiques. Ni de l'angoisse du lendemain, dans un milieu où les obligations et la facilité les relèguent souvent à un futur non déterminé.

A travers les cas de ces deux joueurs, on se rend compte qu'il est difficile de brosser un portrait robot du joueur chômeur. Il ne flirte pas forcément avec la trentaine. Il n'est pas moins bon footballeur que beaucoup de ceux qui se sentent aujourd'hui protégés par un contrat en bonne et due forme. Il n'a pas plus mauvais esprit ou réputation. Il n'affiche pas toujours des prétentions économiques supérieures. Il est le perdant, plus sûrement, d'une forme de loterie où la subjectivité des critères déterminant les embauches intervient à plein. Preuve évidente : les nombreux échecs qui, chaque saison, enrichissent la liste des « mauvaises affaires » dont les dirigeants se lamentent.

en solitaires

Il est surtout, ce footballeur chômeur, la suite logique d'un système où l'on s'emploie à cultiver la concurrence, et à la faire jouer à fond. Malheur au vaincu. Au plus vieux. Au plus cher.

Derrière, de plus jeunes et donc de moins chers, s'aiguisent les crampons et piaffent en attendant leur heure. Ils sont nombreux. Trop nombreux au goût de l'UNFP. « Il y a actuellement en France quarante-trois centres de formation en activité. Cela représente environ huit cents aspirants ou stagiaires. Trop. Beaucoup trop pour que les clubs pros puissent absorber tout le monde. » Le syndicat des joueurs dénonce : « Les clubs ne respectent pas tous la législation qui n'autorise que dix-huit jeunes par centre. Si Bordeaux en a dix-huit, Auxerre dix-neuf, la moyenne monte vite, et on arrive même au cas de Lens qui en compte trente-trois. »

La commission fédérale sur les centres de formation a adressé un rappel à l'ordre aux responsables des clubs pros. Mais Philippe Piat ou Jean-Jacques Amorfini redoutent qu'il ne soit pas suffisamment suivi d'effets : « Pour les dirigeants, les centres n'ont pas que l'objectif de la formation. Aujourd'hui, ils sont un espoir de subvention, et on espère que son importance dépend du nombre de stagiaires. C'est aussi devenu un peu un élevage, avec espoir de revente ultérieure. C'est enfin un moyen d'écrémage du marché des jeunes, dans l'espoir d'en priver les concurrents. »

La menace des jeunes

La menace des jeunes n'est pas la seule. Il y a aussi celle d'une légion étrangère qui, aguichée par la générosité des clubs de l'Hexagone, gonfle de jour en jour. « On est le pays d'Europe qui compte le plus de joueurs étrangers ou assimilés. Près de cent vingt, contre soixante à la Belgique ou une cinquantaine en Espagne ou en Italie. » C'est la raison pour laquelle l'UNFP a salué positivement l'adoption de la nouvelle réglementation sur les non-sélectionnables. Qui limite, à quatre par équipe, le nombre des joueurs étrangers ou assimilés autorisés. Une mesure controversée, car elle remuait des relents d'exclusion sonnant comme un écho gênant à certaines campagnes électorales. Mais qui, selon les hommes du syndicat, forcément soucieux de l'intérêt corporatiste, était indispensable. Faute de voir la courbe des statistiques « sans emploi » franchir un seuil intolérable. Au printemps, on brandissait presque la menace de la grève. Comme en Italie. Aux premiers jours de l'été, les inquiétudes étaient apaisées.

Stabilisation

« On s'attendait au pire, commente Amorfini. Le nombre des chômeurs, au fur et à mesure que la reprise approchait, a diminué. Avant le premier match de Division I, il s'est stabilisé au niveau de l'an dernier. Le fait qu'il n'y ait pas d'augmentation est déjà un succès. » L'UNFP y a contribué par une information permanente. Aujourd'hui, tous les joueurs libres sont dans le fichier informatique de la rue Feydeau. Chaque quinzaine, depuis quatre mois, une liste réactualisée a été envoyée à trois cents clubs des divisions I à IV. Plus à la demande, aux innombrables équipes des divisions inférieures. Sur un total de plus de cent vingt joueurs de l'élite ou de Division II en fin de contrat, une bonne cinquantaine a été contrainte ou s'est décidée à une reconversion à l'amateurisme. Pour certains, même l'UNFP l'admet, une indemnisation de l'Assedic (sur la base d'un ancien salaire confortable) assorti de « nombreux avantages » dans un petit club de niveau régional est plus intéressante qu'un contrat moyen dans un club moyen de Division II. D'autant qu'on y trouve souvent aussi une solution au problème de la reconversion, ou une possibilité de débuter dans la carrière d'entraîneur, tout en demeurant joueur. Pour les petits clubs, tout bénéfice : un seul budget pour deux postes importants. Pour les joueurs, le moyen de maintenir, au moins un certain temps, un train de vie qu'on accepte mal de réduire. De faire face, au moins un temps certain, aux engagements qu'on a pris quand les fins de mois ne se lisaient pas sur les talons de chèques.

C'est le cas d'Olivier Blineau, vingt-quatre ans, titulaire à Laval la saison passée, qui se retrouve à Perpignan. De Peusin (ex-Caen), qui découvre Bressuires. De l'ancien Stéphanois Thierry Wolf, passé au Puy et désormais au FC Kronenburg en Division IV.

Les autres se sont reclassés. Sauf la quarantaine de ceux qui attendent encore le coup de fil salvateur. Ou qui, comme l'ex-Lensois Catalano (il s'entraînait avec Auxerre), ou Chaslerie (en stage au Paris-Saint-Germain) espéraient une réponse positive à un ultime essai. Une poignée de sociétaires de la Division I demeure dans ce cas, comme Eon et Roch (Brest), Eric Boucher (Niort). Le reste provient de la Division II. Parmi lequel on relève les noms d'Olio (Dunkerque), Abreu (Cuiseaux), Nelson (Guingamp), Justier (Châtellerault), Van Straelen (Lorient), Tischner (Melun), Bernad (Nîmes), Dufrêne ou Vercruysse (Reims), Marais (Rennes), Gilles Brisson (Sochaux), Maatar (Saint-Dizier), ou encore Gallou et Roussey.

Un mois de grâce

Pour eux, la période des transferts durera un mois de plus. C'est une loi de solidarité qui le veut. « Mais elle n'est guère utile, dit-on à l'UNFP. L'expérience prouve que ce n'est pas suffisant pour que les clubs prennent vraiment conscience de leurs manques en matière de recrutement. »

Alors, aux derniers jours du mois d'août, il faudra choisir. Accepter ce qui reste. Admettre les concessions financières. Sportives. Ranger la dignité au placard. Comme Alain Gendron (Amiens), qui accepta, l'an passé, une aventure qui tourna court dans le petit club suisse de Renens. Comme Gilles Salou, l'ancien Toulonnais, qui suivit ses traces et son infortune en Helvétie.

Bien sûr, le pire a été évité. La courbe fatidique, qui commença son ascension en 1986 (quinze chômeurs au lieu de la petite dizaine habituelle), grimpa à trente en 1987, à quarante-deux en 1988, s'est stabilisée.

Il ne sera pas nécessaire de lancer une campagne « matches du cœur » pour les joueurs qui demeurent sur le carreau. D'ailleurs, ils n'en veulent pas. « On souhaitait organiser un stage avec tous les joueurs libres. Cela leur aurait permis de s'entraîner sérieusement et de faciliter le travail des recruteurs. Mais seuls six ou sept joueurs étaient intéressés », raconte, un tantinet déçu, Amorfini.

Pour forcer la chance et éloigner le spectre de la carrière avortée, les footballeurs jouent en solitaires. La chute, parfois, est dure. Mais à l'école d'un professionnalisme impitoyablement exigeant, ils ont appris à s'en relever. Gallou et Roussey, au fond d'eux-mêmes, en sont convaincus.

Francis HUERTAS

Sur le marché

Voici, arrêtée au 10 juillet, la liste des joueurs demeurant libres de tout contrat.

DIVISION I

Nielsen (Strasbourg) ; Chaslerie (Brest) ; Eon (Brest) ; E. Boucher (Niort) ; R. Jacques (Saint-Etienne) ; Douala (Monaco).

DIVISION II

Martinez (Alès) ; Roussey (Alès) ; Amouyal (Alès) ; Danneville (Alès) ; Xavier (Bastia) ; Justier (Châtellerault) ; A. Abreu (Cuiseaux) ; Caron (Dunkerque) ; Moyroud (Dunkerque) ; Olio (Dunkerque) ; Markov (Grenoble) ; Nelson (Guingamp) ; Mogis (Istres) ; Blachon (La Roche) ; Van Straelen (Lorient) ; Bajeot (Lyon) ; Tischner (Melun) ; Burcsa (Melun) ; Régaissé (Montceau) ; Bernad (Nîmes) ; Lopez (Nîmes) ; F. Philippe (Quimper) ; Drieu (Reims) ; J. Vercruysse (Reims) ; Dufrêne (Reims) ; Marais (Rennes) ; Gallou (ex-Rennes) ; G. Brisson (Sochaux) ; Maatar (Saint-Dizier) ; Bassot (Tours) ; Papeau (Valenciennes) ; Gendron (ex-Amiens) ; Salou (ex-Toulon) ; Le Goueff (Virton, Belgique).

Et chez les entraîneurs...

Le chômage ne frappe pas que les joueurs. Les entraîneurs aussi en sont victimes, d'autant plus que les clubs des divisions inférieures préfèrent de plus en plus engager des entraîneurs-joueurs.

Sont ainsi aujourd'hui sans emploi une dizaine d'entraîneurs titulaires du 2e degré ou du 3e degré : Pierre Phelippon, Robert Vicot, Alain Merchadier, Henri Atamaniuk, André Bodji, Prudent Bacquet, Lionel Fachy, André Guttierrez, C. Gonzales, Amadou Wade.

A l'assaut du Top 10

Des attaques, des défenses et des buteurs, des recordmen, des anciens et des nouveaux, la saison des chiffres commence dans France Football par un regard sur les clubs des dix meilleurs. Le top 10 avant le début du Championnat, avant les prochaines révélations.

MATCHES

Dropsy dans la course

Si le gardien bordelais joue tous les matches de Championnat cette saison, il dépassera Baratelli le recordman. Avec un chiffre rond : 600 rencontres de D I.

Les dix meilleurs en activité

	Matches
1. D. Dropsy (Bordeaux)	562
2. L. Amisse (Nantes)	463
3. L. Specht (Strasbourg)	459
4. P. Battiston (Monaco)	452
5. M. Bossis (Matra R.)	430
6. A. Rust (Montpellier)	427
7. J.-F. Domergue (Caen)	405
8. D. Rocheteau (Toulouse)	383
9. J.-L. Ettori (Monaco)	382
10. B. Zénier (Metz)	367

Les dix meilleurs de tous les temps

	Matches
1. D. Baratelli	593
2. A. Giresse	586
3. D. Dropsy	562
4. J. Novi	548
5. H. Michel	533
6. J.-P. Bertrand-Demanes	531
7. P. Rio	509
8. R. Marche	503 à 539
9. R. Jonquet	486 à 522
10. B. Lacombe	497

DIFFÉRENCE DE BUTS

Le souvenir rémois

Le Reims de 1960, auteur de 109 buts en une saison, possède la meilleure différence de buts de l'histoire.

Les dix meilleures différences de buts :

1. Reims	+63
2. Lille 1949	+62
RC Paris 1960	
4. Sochaux 1935	+58
St-Étienne 1970	
6. Nantes 1979	+52
7. Reims 1953	+50
8. Bordeaux 1966	+48
Nantes 1966	
St-Étienne 1968	
Nantes 1983	

1988 : Montpellier, +30

ATTAQUES

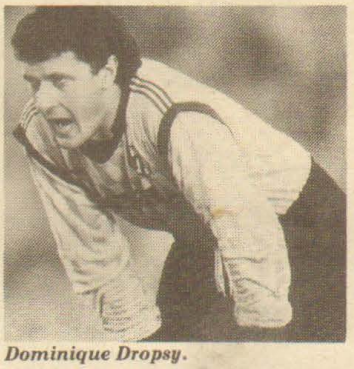
La barre à 118 !

Le record du RC Paris 1960 est aujourd'hui intouchable. Des chiffres qui font partie d'un autre temps.

Les dix meilleures attaques :

	Pts
1. RC Paris 1960	118
2. Reims 1960	109
3. Lille 1949	102
4. Marseille 1949	95
5. Sochaux 1935	94
Marseille 1971	
7. RC Paris 1961	93
Metz 1947	
9. Reims 1949	90
10. Lille 1946	89
Lille 1947	
Reims 1958	

1988 : Montpellier, 68 buts.



Dominique Dropsy.

PASSEURS

Susic, le serveur

La création du trophée honorifique de meilleur passeur a permis à Safet Susic de se mettre en valeur. A quel niveau se situera le Yougoslave cette saison ?

Les dix meilleurs passeurs

	Passes
1. Susic (Paris-SG, 1985)	15
2. Petrovic (Brest, 1986)	14
Susic (Paris-SG, 1986)	14
Marcico (Toulouse, 1986)	14
5. Ferreri (Auxerre, 1984)	13
6. Amisse (Nantes, 1983)	12
Giresse (Marseille, 1988)	12
8. Desmet (Lille, 1987)	9
Ferreri (Bordeaux, 1987)	9
Micciche (Metz, 1987)	9

BUTS

La dégringolade

Dans ce domaine, les chiffres se passent, hélas, de commentaires. Place à la victoire à trois points...

Les dix meilleures saisons

	Buts
1. Saison 1946-47	1 333
2. Saison 1959-60	1 277
3. Saison 1958-59	1 261
4. Saison 1960-61	1 196
5. Saison 1961-62	1 192
6. Saison 1965-66	1 190
7. Saison 1962-63	1 186
8. Saison 1973-74	1 151
9. Saison 1975-76	1 145
10. Saison 1978-79	1 141

1987-88 : 854 buts

DÉFENSES

Toulon sur le podium

La dernière saison toulonnaise est éclairée ici. 26 buts encaissés et une deuxième place au top 10 des meilleures défenses.

Les dix meilleures défenses*

	Buts
1. Lille 1954	22
2. Nantes 1978	26
Saint-Étienne 1969	26
Saint-Étienne 1981	26
Toulon 1988	26
6. Metz 1969	27
Bordeaux 1985	27
Nantes 1986	27
Bordeaux 1987	27
10. Strasbourg 1979	28
Monaco 1985	28

* Compte non tenu des Championnats d'avant-guerre.

BUTEURS

Skoblar et... Rocheteau

L'ancien attaquant marseillais est hors de portée des buteurs d'aujourd'hui. Rocheteau, lui, a pris la place de Lacombe chez les meilleurs buteurs en activité.

Les dix meilleurs buteurs sur une saison

	Buts
1. Skoblar (Marseille, 1971)	44
2. Keita (Saint-Étienne, 1971)	42
3. C. Bianchi (Paris-SG, 1978	37
4. Gondet (Nantes, 1966)	36
5. Andersson (Marseille, 1953)	35
— Masnaghetti (Valenciennes, 1963)	
7. C. Bianchi (Reims, 1976)	34
— Courtois (Sochaux, 1936)	
— Fontaine (Reims, 1958)	
10. Sinibaldi (Reims, 1947)	33
— Cisowski (RC Paris, 1957)	

1988 : Papin (Marseille), 19 buts

Les dix meilleurs buteurs en activité

	Buts
1. D. Rocheteau (Toulouse)	138
2. B. Genghini (Bordeaux)	117
3. B. Zénier (Metz)	115
4. Y. Stopyra (Bordeaux)	112
5. M. Krimau (Matra Racing)	98
6. L. Amisse (Nantes)	85
7. P. Garande (Saint-Étienne)	79
8. G. Buscher (Matra Racing)	76
— P. Anziani (Matra Racing)	
10. F. Brisson (Laval)	71

Les dix meilleurs buteurs de tous les temps

	Buts
1. D. Onnis	299
2. B. Lacombe	255
3. H. Revelli	216
4. R. Courtois	210
5. T. Cisowski	206
6. R. Piantoni	203
7. J. Ujlaki	190
8. F. Di Nallo	186
9. G. Andersson	179
— C. Bianchi	

AFFLUENCES

Vive les Verts...

Le record a déjà huit ans d'âge et il concerne Saint-Étienne, six fois cité sur les dix meilleures affluences de l'histoire du Championnat.

Les dix meilleures affluences sur un match

	Spectateurs
1. Lyon - St-Étienne (9-9-1980)	47 316
2. Paris-SG - St-Étienne (17-1-1982)	46 760
3. Paris-SG - St-Étienne (4-10-1980)	46 629
4. Paris-SG - St-Étienne (2-10-1976)	46 565
5. Marseille - Monaco (5-8-1986)	46 411
6. Paris-SG - St-Étienne (12-3-1980)	46 305
7. Marseille - Bordeaux (17-10-1987)	46 110
8. Paris-SG - St-Étienne (22-8-1978)	45 833
9. Paris-SG - Nantes (12-10-1985)	45 138
10. Paris-SG - Nantes (27-10-1981)	44 954

1988 : St-Étienne - Marseille (27-2) 44 774

Les dix meilleures affluences sur une saison

	Spectateurs
1. Saison 1987-88	4 351 163
2. Saison 1986-87	4 342 601
3. Saison 1976-77	4 302 975
4. Saison 1977-78	4 260 233
5. Saison 1978-79	4 236 194
6. Saison 1974-75	4 165 121
7. Saison 1982-83	4 136 475
8. Saison 1979-80	4 019 733
9. Saison 1975-76	3 999 511
10. Saison 1973-74	3 930 898

chiffres établis par Éric LEMAIRE

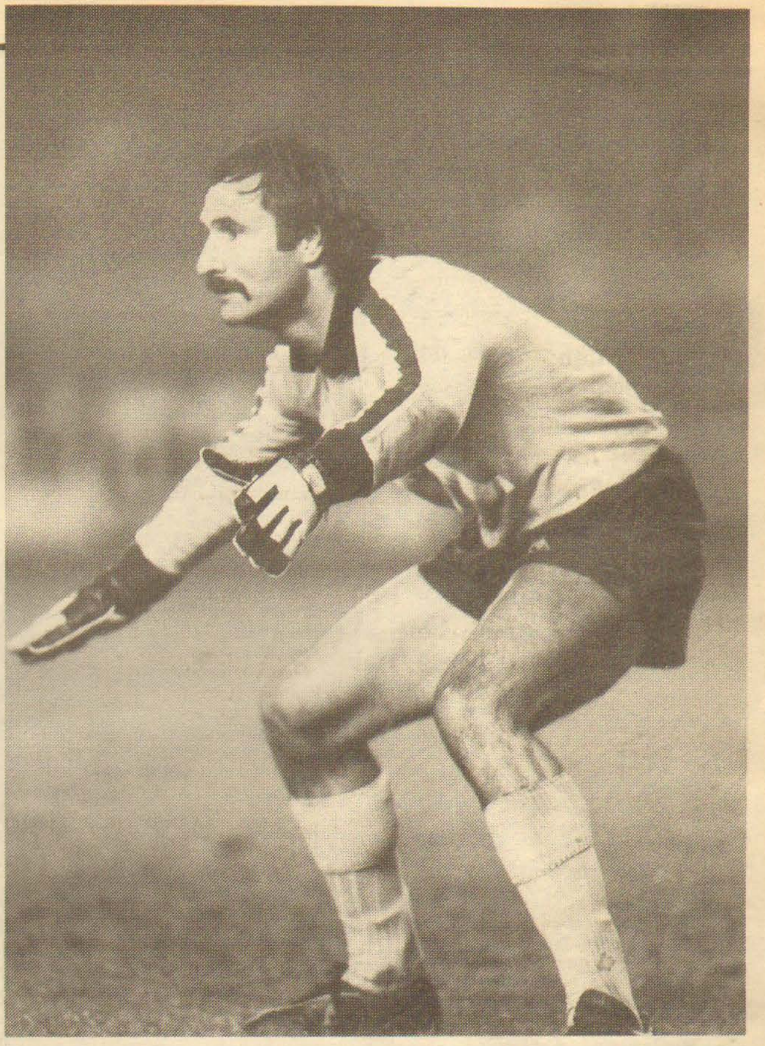
Dominique Baratelli, le recordman du nombre de matches disputés en Division I, et son second Alain Giresse. Safet Susic, le meilleur passeur.
(Photo PRESSE SPORTS)

De Sochaux à Caen

Clubs	Saisons en D I	Matches	Points	Bonus	Gagnés	Nuls	Perdus	Buts pour	Buts contre	Diff.
Sochaux	45	1578	1634	15	608	403	567	2557	**2314**	+ 243
Saint-Étienne	41	1486	1787	23	704	356	426	2653	**2019**	+ 634
Strasbourg	41	1462	1450	14	528	380	554	2177	**2220**	— 43
Marseille	40	1392	1512	13	587	325	480	2384	**2082**	+ 302
Metz	39	1378	1327	19	486	336	556	1987	**2237**	— 250
Lille*	38	1324	1356	8	522	304	498	2147	**1890**	+ 257
Lens	37	1342	1351	14	506	325	511	2084	**2109**	— 25
Nice	37	1326	1354	22	517	298	511	2113	**2101**	+ 12
Bordeaux	36	1320	1493	11	579	324	417	2159	**1774**	+ 385
Monaco	31	1146	1299	12	492	303	351	1752	**1417**	+ 335
Matra Racing**	26	944	1019	—	406	207	331	1832	**1584**	+ 248
Nantes	25	934	1196	19	467	243	224	1579	**987**	592
Toulouse	25	906	938	—	364	210	332	1372	**1310**	+ 62
Paris-SG	14	532	577	3	219	136	177	815	**729**	+ 86
Cannes	13	410	378	—	141	96	173	622	**720**	— 98
Laval	12	456	432	—	149	134	173	531	**603**	— 72
Montpellier	12	400	335	—	129	77	194	605	**786**	— 181
Auxerre	8	304	311	—	117	97	90	384	**330**	+ 54
Toulon	7	262	231	—	84	63	115	286	**357**	— 71
Caen	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—

* Olympique Lillois et LOSC confondus.

** Anciennement RC Paris.



CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 270 F* au lieu de 320 F

☐ 1 AN (52 numéros) 530 F* au lieu de 640 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° Rue
Ville ou commune
Code postal
Bureau distributeur

035

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1
★ PRIX DE VENTE AU NUMÉRO

Demandez le programme...

En septembre, les Bleus retrouvent le Parc pour une nouvelle campagne mondiale.

(Photo PRESSE SPORTS)

De ce prochain week-end, début du Championnat de Première Division, au 10 juin 1989, date de la finale de la Coupe de France, les grandes dates de la saison nationale et internationale.

JUILLET

16 : Division I : 1re journée. Division II : 1re journée.

AOUT

13 : Division III : 1re journée.
24 : France-Tchecoslovaquie (amical).
28 : Division IV : 1re journée.

SEPTEMBRE

7 : Coupes d'Europe (1er tour, matches aller).
28 : France-Norvège (Coupe du monde).

OCTOBRE

5 : Coupes d'Europe (1er tour, matches retour).
22 : Chypre-France (Coupe du monde).
26 : Coupes d'Europe (2e tour, matches aller).
30 : Coupe de France (4e tour).

NOVEMBRE

9 : Coupes d'Europe (2e tour, matches retour).
12 : Division I (dernière journée, matches aller).
13 : Coupe de France (5e tour).
19 : Yougoslavie-France (Coupe du monde).
23 : Coupe de l'UEFA (3e tour, matches aller).
26 : Division I : première journée (matches retour).
27 : Coupe de France (6e tour).

DECEMBRE

7 : Coupe de l'UEFA (3e tour, matches retour).
17 : Coupe de France (7e tour).
18 : Division I (début de la trêve hivernale).

FEVRIER

4 : Division I (fin de la trêve hivernale), Coupe de France (8e tour).
15 : France-Hongrie (amical).

MARS

1 : Coupes d'Europe (quarts de finale, matches aller).
4 : Coupe de France (32es de finale).
8 : Ecosse-France (Coupe du monde).
15 : Coupe d'Europe (quarts de finale, matches retour).
22 : Coupe de France (16es de finale, matches aller).
29 : Coupe de France (16es de finale, matches retour).

AVRIL

5 : Coupes d'Europe (demi-finales, matches aller).
8 : Coupe de France (8es de finale, matches aller).
15 : Coupe de France (8es de finale, matches retour).
29 : France-Yougoslavie (Coupe du monde).

MAI

3 : Coupe de l'UEFA (finale, match aller), Coupe de France (quarts de finale, matches aller).
9 : Coupe de France (quarts de finale, matches retour).
10 : Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe (finale) :
13 : Division II (dernière journée).
17 : Coupe de l'UEFA (finale, match retour).
24 : Coupe d'Europe des clubs champions (finale).
27 : Coupe de France (demi-finales, matches aller).
28 : Division IV (dernière journée).
31 : Division I (dernière journée).

JUIN

3 :Coupe de France (demi-finales, matches retour).
Division III : dernière journée.
10 : Coupe de France (finale).

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen
Tél. 40.11.17.00

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
.....
..... **Tél.** .....
Dates de parution .....
.....

TARIF T.T.C.
30 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce : 5 lignes
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN. », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

OFFRES

US Métro vétérans DH recrute joueurs 8, 9, 11 libres. Age 35-40 ans. Urg. pr saison 88 et 89. Tél. : 46-66-53-87.

Club PH Bourgogne tr. amb. visant access. DH, rech. nos 5 et 11 niv. D II, D III ou D IV poss. emplois (secrétariat BTS fabric. méc., commerc. Jal rég. Tél. (H.R.) 93-89-69-01 ou écr. ss réf. 1088 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club excel. Savoie rech. entraîneur-joueur poss. emploi municipal moniteur EPS. Ecr. Alain Tourt 1, rue des Charmettes 73500 Modane. Tél. : 79-05-05-00 (H.B.) 79-05-27-48 (H.R.)

Club DH Auvergne ch. n° 10 niv. D II ou D III offre reconversion intéressante. Tél. : 97-36-38-13.

Club Midi-Pyrénées PH ch. entraîneur-joueur ou entraîneur BEES. Ecrire sous réf. 1091 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club ambitieux CF4 cherche attaquants niv. D III. Offre emploi banque niv. Bac + 2 mini ou universitaire. Tél. : 55-70-11-81, 55-37-26-21.

Club D IV Auvergne ch. joueur 2e degré niv. D II, D III, attaquant. Emploi animateur sportif municipal ou emploi demandant connaissance juridique et comptab. plus fixe. Ecrire sous réf. 1090 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club DH Sud-Ouest cherche manipulateur radiologie, joueur D III, D IV. Ecrire sous réf. 1087 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club privé 75017 Paris 2 équipes vétérans recrute joueurs ts postes 35 ans et plus, non mutés Tél. soir 42-70-98-16

Vous êtes attaquant ou milieu de terrain niveau DII-DIII club Hte-Savoie, rég. lac de Genève vous recherche Disposons emploi responsable mag. de sport Larges poss. sportives et professionnelles Ecrire sous réf. 1083 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

US Jeumont Division régionale (59) football recherche d'urgence entraîneur-joueur n° 9 ou 5 entraîn. catégorie jeune. Dipl. brevet Etat 1er degré. Pos. emploi municipal. Tél. 27-67-06-12 OU 27-39-54-65

Club 1 D district 93 filiale Club Pro. ch. 7, 8, 9, 10, 11 juniors ou seniors moins 25 a. niv. DHR DH prouvé Ecrire sous réf. 1056 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Urg. Roulogne-sur-Mer cherche libero et défenseur latéral niveau minimum D IV. Tél. bur. 21-30-07-99 ou écr. ss rét. 1090 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

Club district Hauts-de-Seine, rech. attaquants maxi 28 ans niv. DH. T. 39-55-21-30 ou 46-02-50-53 ap. 19 h.

Club foot Vaucluse PHA cherche joueurs, emploi assuré électricien bâtiment ou éclairage public, permis C Envoyer CV + photo à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PH Aquitaine ch. joueurs bon niv. Poss. emploi diplôme exigé : BTS-DUT électronique informatique BEP-BP secteur industriel DUT transport logistiques Ecrire sous réf. 1086 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club Hte-Savoie PHR arbit. recherche 5, 9, 7, 10, niv. DH mini. offre empl. tourneurs-fraiseurs câbleurs électriciens 3 ans expér. profes. exigée. Tél. 50-44-60-23 ap. 20 h

Club Ire Div. départem. région Est de Paris recherche attaquants niv. D IV ou D H Ecrire av. prétentions sous réf.1084 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Urgent AS Fresnes DHR recrute éducateur 1er pour cat. cadets 1 et 2 prendre contact avec club. Tél. 46-66-08-10 poste 4701 tous les jours de 15 h à 19 h 30

Club D IV ambitieux recherche nos 3, 4, 7, 9, 11 niv. D III-D IV. Emplois assurés Ecrire sous réf. 1080 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DHR Centre Dépt 50 ambition DH-D IV, cherche n° 5, n° 8 niv. D IV poss. emplois. Urgent. Tél. : 33-07-59-56 soir ou écr. ss réf, 1089 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen.

DEMANDES

Excellent libero étranger cherche club D II, D III ou vraiment ambitieux D IV Tél. : 43-97-49-64

Joueur n° 3, 4, 5, 6 poly 5 ans D III, 1 an D II ch. club D III, D IV amb. avec poss. emploi Tél. : 75-55-47-89

Joueur 26 ans, n° 4, 5, 6 BE 1 et BE 2 Tronc Cmmum moniteur EPS ch. club amb. D III, D IV, DH Tél. : 90-31-27-34

Ex-cadet de Méditerranée stagiaire 2 ans INF. Vichy 18 ans non muté cherche club Division II, III, IV Tél. : 91-51-80-82

Joueur 25 ans n° 8-10 2 ans D I, 4 ans D II cherche club ambitieux région parisienne Tél. : 60-16-75-89

Excellent gardien de but év. en D II ch. un club ambitieux D III, D IV, DH Tél. : 84-67-11-13

Joueur 20 a. 6, 8, 3 sais. 87-88 en D III ch. club ambit. D III, D IV et DH ttes rég. souh. joueur intern. Tél. : 48-68-23-01

J.J. gard. but 24 ans nat. I Alg., 1,82 m, 78 kg ch. club D II, D III, D IV ou A nat. + trav. mi-temps + log anc. Int. jun. écr. à : M. Loulail Belkacem 13 9, rue M.-Arnoux 92 Montrouge, qui transm.

Joueur D III n° 6-8, cherche club D IV, DH région 76 27-14 BEES 1er degré Tél. : 32-57-70-01 (après 20 h 30)

DIVERS

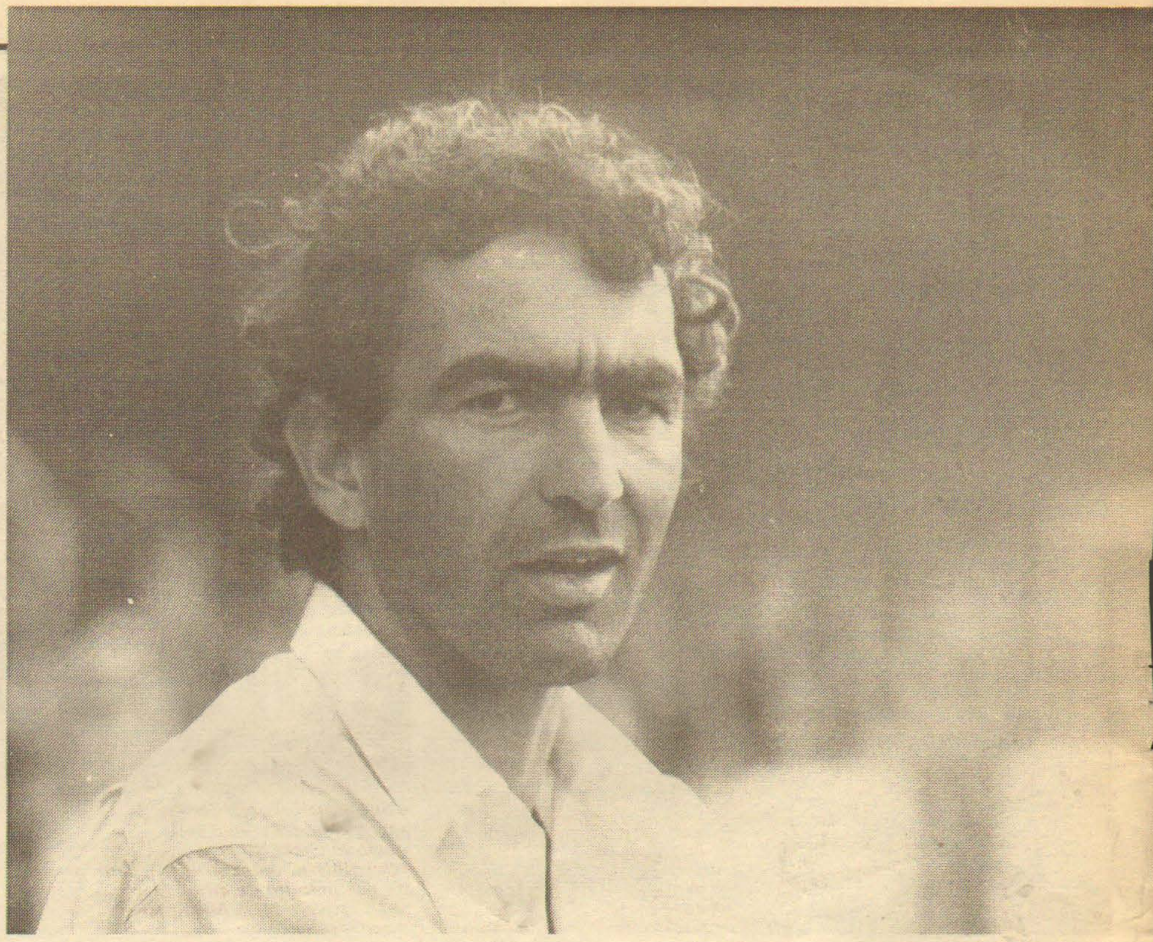
Vds « France Football » années complètes : 1963-1964-1965-1966 au numéro : 1956-1960-1962-1967-1972 Tél. : 42-26-05-72 (ap. 20 h)

Vds « FF » 79 à 87. «Onze» année foot 77 à 87 Tél. : (16) 58-09-21-70

Fanions-drapeaux écharpes-insignes, etc. catalogue/Zwikker football-souvenirs Soembastraat 9-7941 VT-Meppel/Hollande

Dirigeants, entraîneur, joueurs, public, Cahier du football 140 titres pour un meilleur foot réflexions techniques MARRIC, BP 40 16005 Angoulême Cédex

« Bernard a été champion d'Europe. Il revient. Ça permet, quand on décide quelque chose ensemble, d'être sûr que ce sera fait. Il a le poids nécessaire pour dire : « C'est comme ça. »
Photos PRESSE SPORTS)



Domenech : « Je vais

Raymond Domenech a passé dix-sept ans à Lyon. Le club, il le connaît dans ses fondements. Et n'a pas peur d'en bouleverser les structures. Pour en faire un grand d'Europe.

« VOUS vous souvenez du jour où vous êtes parti de Lyon pour Strasbourg ?

— Du jour même non. Je me souviens de l'étape, des péripéties.

— Comment cela s'est-il passé ?

— Je sais qu'à Lyon régnait à ce moment-là un climat qui était le début de la dégringolade. C'était des changements perpétuels. Une situation stressante avec des dirigeants qui changeaient. Des salaires qui n'étaient pas payés. Beaucoup de problèmes déjà. Le public m'avait assez vu.

— Aujourd'hui, en revenant, vous avez retrouvé vos points de repère en ville et au stade, vos habitudes ?

— Non pas du tout. Je n'ai plus d'habitudes ici. Je suis vraiment nouveau. Parce que tout a changé. Ça fait plus de dix ans que je suis parti. Malgré tout, j'aime cette ville qui pèse quand il faut rester dans les embouteillages et quand on habite, comme moi, près du tunnel. *(Sourires.)*

— Mulhouse, c'était tranquille ?

— J'habitais en pleine campagne. Au milieu des champs de blé et de maïs. Avec la rivière sur le côté. J'étais embêté par les paysans qui faisaient les moissons *(rires)*. J'étais à dix minutes du stade.

— L'Alsace, ce fut aussi quatre ans de votre « première vie » d'entraîneur. Avec quatre fois, au bout, les barrages.

— J'aurais toujours un regret, ça, c'est évident. Ne pas avoir réussi à monter. Le travail de restructuration du club effectué avec Max Hild aura été de grande qualité, mais il nous aura toujours manqué quelque chose. Le véritable regret, je l'ai sur la première année et la dernière.

— Quel parallèle dressez-vous entre ces deux saisons ?

— Tout à fait différent. La première, c'était la découverte. Au niveau de l'ambiance et du travail, ce fut enrichissant. Et là, je dois remercier tous les joueurs qui étaient présents. J'étais nouveau dans le métier, et ils m'ont beaucoup aidé.

« Je suis un homme de théâtre »

— Et la dernière ?

— Déçu. car le match à Lyon a été perdu dans des conditions équivoques pour moi. On aurait pu passer cette année. Parce que nous, on connaissait Caen et on avait le jeu pour les battre. Et Niort, on avait une revanche à prendre sur l'an passé. Si je regrette que nous n'ayons pas réussi cette année, c'est plus pour les joueurs que pour moi.

— Lors de Lyon-Mulhouse, on a l'impression de vous avoir senti très serein, très cool. Cette rencontre ne vous posait vraiment aucun problème ?

— Si. Je suis un homme de théâtre. J'adore le théâtre et j'ai essayé de jouer le personnage. Mais, au fond de moi-même, le jour où je suis rentré sur le terrain, j'avais le trac.

— Quand même ! Pourquoi, par rapport à quoi ?

— Pour tout. J'étais complètement partagé. D'un côté, cette amitié et cette affection pour les joueurs de Mulhouse, et j'avais envie pour eux qu'ils réussissent quelque chose. Et de l'autre côté, de me dire, si on les bat et que je m'élimine une chance de monter en Première Division, c'est dommage. Que peut-il se créer en plus vis-à-vis des Lyonnais ? Comprendront-ils que nous avons joué le jeu. J'étais coincé. Ça ne pouvait pas être clair. J'avais à perdre des deux côtés.

— Vous disiez pourtant l'inverse.

— Oui. Moi, je disais l'inverse aux gens : « J'ai tout à gagner. » Au fond de moi-même, je pensais que j'avais tout à perdre. Et j'ai perdu.

— Vous n'avez donc pas été soulagé à la fin du match ?

— Je crois que si j'avais pu verser une larme — ça m'est arrivé une fois en finale de Gambardella — je l'aurais fait. Etre allé jusque-là avec Mulhouse, avec ce qu'on avait fait, ce que nous avions pu créer, et perdre comme ça ! Tout se terminait d'un coup.

— Pendant quatre ans, vous avez pu porter un jugement sur la Deuxième Division et ses prétendus « combats de rue ».

— J'ai vu des matches de D I la saison dernière, et il y a aussi des combats de rue. C'est un faux problème. C'est pas vrai ce qu'on dit. Que la D I, ça joue plus facile, etc. C'est donner de fausses idées aux joueurs. La différence, c'est que le niveau technique en D I est supérieur, et les joueurs ne donnent pas les ballons dans les situations difficiles.

— Les contacts.

— La valeur technique des joueurs de D I fait que, quand un ballon est litigieux, ils savent toujours s'en sortir plus facilement.

— Faut-il réapprendre à jouer lorsqu'on est en D II ou lorsqu'on entraîne une équipe de D II ?

— Non, c'est pareil. A la limite, il y a peut-être plus de courses en D II. Parce que les attaquants calculent moins et courent dans tous les sens. En D I, les attaquants veulent le ballon dans les pieds. Non, le problème, ce n'est pas le jeu, c'est l'arbitrage.

— Pourquoi ?

— Quelques arbitres ne sont pas à la hauteur. D'autres ont peur. Et d'autres s'en foutent royalement. Ils raisonnent comme l'amateur moyen en se disant que le joueur professionnel est payé et qu'il peut se débrouiller tout seul.

— On va vous demander des exemples.

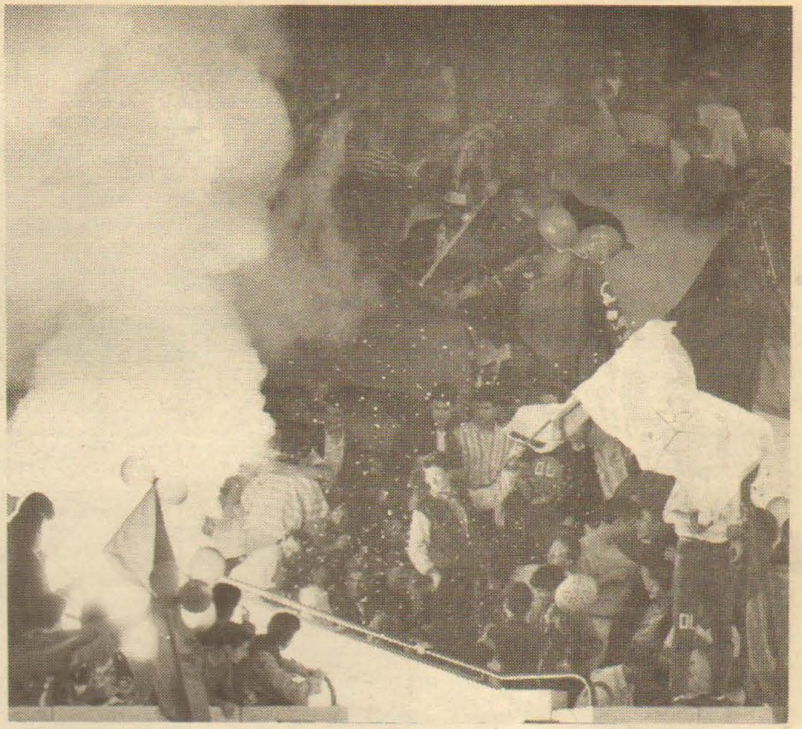
— Je ne peux pas donner des noms d'arbitre parce que je risque d'en retrouver certains cette saison. De plus, d'autres ont arrêté. Je n'ai pas l'habitude de parler de gens qui ne sont plus en circulation.

— C'est facile, sans citer d'exemple.

— Prenez la référence. Demandez à tous les entraîneurs de D II qui ont joué les premiers rôles. Tous vous diront la même chose. Ils ne se sentent pas protégés.

— Vous demandez à être protégés parce que vous jouez les premiers rôles ?

— Non, ce n'est pas ça que je demande. Je demande qu'on protège les équipes qui veulent



« Si on me laisse le temps, je sais qu'on arrivera à faire quelque chose qui me ressemblera. Assez prudent pour ne pas prendre de gifle. Assez enthousiaste pour faire plaisir. »
(Photos PRESSE SPORTS)

être un voyeur »

jouer vraiment au football. Prenons l'exemple du temps. On rencontre une équipe qui dégage dans les tribunes. L'arbitre montre à tout le monde qu'il va décompter. Cette équipe se prend un but, alors là, terminé ! Elle se met à jouer ! Que fait l'arbitre ? Il rajoute cinq minutes pour une équipe qui n'a pas joué les trois quarts du temps et qui va essayer d'égaliser ! Moi, je sifflerais une minute avant la fin ! Cela nous est arrivé avec Mulhouse. Je demande à ce que les arbitres dirigent dans l'esprit du jeu.

— **Vous vous sentez frustrés...**

— Là, oui !

— **Mais d'aller jouer à Dunkerque ou Abbeville par exemple ?**

— Non, il y a des étapes dans la vie. Je suis patient. Je sais qu'un jour je serais entraîneur en D I. J'espère que ce sera à Lyon.

— **Vous vous êtes fixé une échéance malgré tout pour être entraîneur de D I ?**

— A Mulhouse, cela aurait été le travail accompli depuis quatre ans qui m'aurait permis de passer la barrière. A Lyon, c'est différent. Il faut réussir plus vite. On sera plus exigeant à Lyon. Mais, pour moi, ce n'est pas une obligation. On fera le mieux possible, le plus vite possible.

« Un terrain en herbe »

— **Lyon veut être européen ?**

— Quand je suis arrivé, j'ai dit : « Très bien. » Maintenant, on a un seul terrain d'entraînement en herbe ! Déjà là, il y a une anomalie.

— **On vous répond quoi ?**

— Faire un terrain coûte un million.

— **Pour l'instant, c'est débrouillez-vous avec ce que vous avez ?**

— Oui, j'ai cette impression. « On va faire. » Peut-être. Quand ? Je sais pas. Tous nos gamins jouent sur du stabilisé, et certains, à quinze ans, ont déjà des problèmes d'articulations. Les médecins du club le savent et connaissent le problème. C'est aberrant.

— **Vous aimez être au courant de tout ?**

— J'aime savoir ce qui se passe, mais je laisse travailler. A Mulhouse, je connaissais tous les minimes.

— **Vous arrivez à Lyon après toutes les « histoires ». Ce n'est pas un groupe comme à Mulhouse que vous trouvez.**

— Le problème de l'an dernier n'est pas le mien. Je suis arrivé et on en a assez parlé. J'ai vu jouer l'équipe plusieurs fois. J'ai dressé un constat et j'ai vu qu'au niveau du groupe, il y avait de gros problèmes. Certains sont partis sans que je les retienne. Il fallait faire le tri. Les remplacer par des gens qui, mentalement, ne feraient aucune difficulté.

— **Avez-vous l'impression d'arriver au bon moment ?**

— J'aurais préféré venir avec Lyon en D I

— **Vous avez quand même accepté une diminution de salaire pour venir.**

— Je gagne moins bien ma vie ici qu'à Mulhouse. Mais ce n'est pas un problème.

— **Votre réputation de joueur et d'homme froid, autoritaire, vous a servi en revenant à Lyon ?**

— Depuis que je suis ici, oui, je joue un rôle. Ça c'est vrai. J'utilise une facette différente de mon caractère. J'ai une naturelle tendance à l'autorité, que j'ai mise en avant, en arrivant ici.

— **Parce qu'il fallait se protéger ?**

— Parce qu'il fallait remettre certaines choses en place. Les joueurs qui étaient à Lyon, l'an passé, étaient comme des enfants dans une cour d'école, sans maître. Ils faisaient et décidaient ce qu'ils voulaient. Il suffisait qu'ils fassent du chantage. Mais ils ne sont pas seuls responsables de cette attitude.

— **Vous sentez que ce groupe a du respect, de la crainte envers vous ?**

— Je ne veux même pas savoir. Je m'en fous. Ce n'est pas mon problème. Je veux qu'ils sentent que Bernard et moi, on est des pros et qu'on a envie que Lyon réussisse à travers eux, donc qu'eux réussissent à travers Lyon. Qu'ils ne réussiront pas chacun dans leur coin.

— **C'est le poids du passé qui pèse ici ?**

— Oui. Chacun a pris l'habitude, au niveau du club, de faire son petit truc, dans son coin. Il y a beaucoup trop de monde, des tâches pas réellement définies. Tout le monde fait tout, sans rien faire et sans être responsable. C'est difficile tout de suite de changer ça. Je mettrais un an, je mettrais deux ans...

— **Ça ne touche pas le terrain tout ça. Bernard Lacombe est là, mais c'est une lourde tâche, stressante ?**

— Stressante, non. Qui pèse, oui. Ne pas pouvoir s'occuper exclusivement de l'équipe pro. José Broissard, nommé responsable de la section amateurs, va pouvoir assumer la continuité du secteur pro.

— **Vous avez choqué en arrivant ?**

— Je ne sais pas.

— **Vous redoutez la pression qui peut s'installer si tout ne marche pas comme prévu ?**

— Dans une ville comme Lyon, on le craint. Ce matin, vous êtes le troisième journaliste qui vient me voir. La pression s'installe donc automatiquement.

— **Je ne parle pas de celle-là. Mais de celle qui est interne au club.**

— C'est la même. Si, un jour, je sens qu'il y a un problème, j'irai moi-même voir la personne, et le problème sera réglé sur-le-champ.

— **Vous avez installé un pare-feu en précisant que la montée n'était peut-être pas pour cette année ?**

— J'ai prévenu en disant :« Quels que soient les joueurs pris, on ne vous assure pas la montée. »

— **Votre réponse a satisfait ?**

— Tout le monde pense :« Il dit ça pour se couvrir, mais on va monter quand même. » Le problème, il est là. Personne ne croit réellement que ça peut arriver. Que nous ne puissions pas monter.

— **Ce pare-feu, c'est aussi Bernard Lacombe.**

— Ça fait partie de son travail. Il est appelé à être manager général.

— **Le fait d'avoir été dans un grand club, ça doit servir, non ?**

— Ça sert beaucoup. Il a été champion d'Europe, il revient à Lyon. Ça permet, quand on décide quelque chose ensemble, d'être sûr que ce sera fait. Et Nanard a le poids nécessaire pour dire : « C'est comme ça. »

— **Sur un plan technique, comment voyez-vous la saison 1988-1989 ?**

— Je redoute de ne pas arriver à faire du spectacle. Contrairement à ce qu'on a pu dire, Mulhouse était une équipe hyper-offensive. Je n'ai pas envie que mon équipe soit ennuyeuse. J'ai envie qu'il se passe quelque chose.

— **Comment jugez-vous vos joueurs ?**

— Je pense qu'ils ont besoin de travailler. Surtout au niveau physique.

— **C'est une année de transition ?**

— Pas au niveau de l'équipe, car on ne peut pas se le permettre. Il faut faire le mieux possible, le plus vite possible. Mais au niveau club, oui. Je vais voir les gens pendant un an. Je vais être un voyeur. Je ne me cache pas. Que ça plaise, ou que ça ne plaise pas.

— **Lyon doit être un grand club français...**

— Européen.

— **Dans un premier temps français ?**

— Oui, Bordeaux a mis cinq ans.

— **Vous dites ça encore une fois pour installer un bouclier.**

— Oui. Pour bien faire comprendre aux gens qu'il faut du temps. L'avantage bordelais est qu'ils étaient en Première Division. C'est une barrière qui en a fait chuter plus d'un. Mais Lyon doit passer cet obstacle et après se donner le temps.

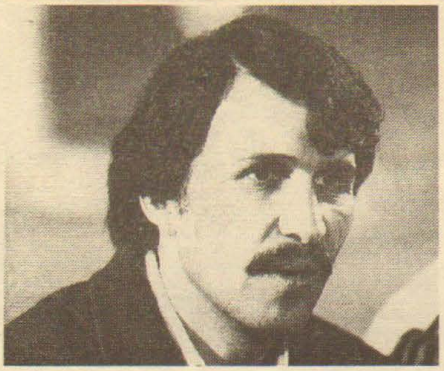
— **Vous vous êtes donné tous les atouts pour réussir ?**

— Non. J'avais besoin au niveau de l'encadrement technique d'autre chose. J'avais aussi besoin d'éliminer certaines personnes. Je n'ai pas peur de le dire.

— **Vous allez être méfiant.**

— Je suis méfiant de toute façon. Et les circonstances font que je n'ai aucune raison d'être plus optimiste que nature. Si on me laisse le temps, je sais qu'on arrivera à faire quelque chose qui me ressemblera. Assez prudent pour ne pas prendre de gifle. Assez enthousiaste pour faire plaisir. »

Stéphane GRODET, à Lyon



Victor Zvunka, entraineur de Valenciennes.

Nouvelle

GROUPE A

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIF
ABBEVILLE Entr. : Gonfalone	Giannetta (Angers), Garraud (Quimper), Pegorer (Nancy), Droesch, Fischer, Eschbach (Strasbourg).	Morel (Cuiseaux-Louhans), Janin (Strasbourg), Martin (Le Touquet), Urbaniak (Arques), Guttierez (Saint-Raphaël), Kacem (Charleville), Robert (arrêt).	Pegorer, Fischer — Canosi, Geffriaud, Henriksen, Heyman, Garraud, Leroy — Aujoulat, Eschbach, Fall, Hanquez, Giannetta, Ledoux — Droesch, Levève, Marlot, Winieski.
ANGERS Entr. : Gauthier	J.-L. Jacquinot (Cuiseaux-Louhans), Aubry (Strasbourg), Chomlafel (Lens), Rollain (Bordeaux), Levenard (Sedan), Guesdon (entr. Viry-Châtillon), Lagrange (Lens).	Garcia (entr., Quimper), Savrot (Gueugnon), Giannetta (Abbeville), Grosbois (Laval), Falette (Rennes), Schuth (Dunkerque), Marin (Lorient), Bertolino (?), Claudien (?).	Pageaud, Aubry — Perrocheau, Haillet, Eyquem, Chellat, Rivière, Rollain, Mehli — Le Gall, Popovic, Jacquinot, Mottin, Moulin — Sauvaget, Guillot, A. Mehli, Chomlafel, Levenard, Lagrange.
BEAUVAIS Entr. : Metsu	Desmenez (entr. Dole), Musquère et Y. Belkebla (Saint-Étienne), Messager (Auxerre), Rigault (Senlis).	Boufflet (Montceau), Lumovic (Rouen), Recordier (Saint-Étienne), Lelouard (Châtellerault), Ferrière (?), Guion (?), Warmez (Calais), Oltra (Nice).	Caullery, Sibille — Beau, Bisson, Delargillière, Mouyabi, Pascual, Rigault, Elot, Messager — Pinot, Y. Belkebla, Mendy, Pinot, Zaba, Carreau, Magny — Musquère, Desportes, Gambet, Ferrière, Platto, Guion, Mendy.
BREST Entr. : Maligorne	Françoise (Saint-Étienne), Barrabé (Paris-SG), Racine Kane (Metz), Binic (Belgrade) (?).	Guérin (Matra Racing), Honorine (Nancy), Goudet (Rennes), Pascal (Bordeaux), Caddéo (La Roche), Le Guern (Cuiseaux-Louhans), Bosser (Nice), Chaslerie (?), Higuain (River Plate), Tapia (?), Valleau (Reims), Éon (?).	Barrabé, Roch — Coiffier, Le Ny, Pierre, Sorin, Kane — Bouquet, Cloarec, Le Guen, Danielou, Françoise — Colleter, Guégan, Cabanas, Le Blan, Binic.
CRÉTEIL Entr. : Redon	Le Provost (Le Havre), Bonora, Wiss, Chebel (Martigues), Massing (Cameroun), Westerloppe (Grenoble), Hageman (Matra Racing), Bouich (Jet Tizi-Ouzou).	Milojevic et Aïd (Matra Racing), Bonneval (Red Star), Kerr (?), Rémond (?).	Sidaine, Duponchel — Le Provost, Martin, Charton, G'Bala, Allion, Massing — Dumontel, Hageman, Govignon,. Westerloppe, Chebel, Riou, Deneef — Bonora, Wiss, Le Marre, Surville, Bouich.
DUNKERQUE Entr. : Smerecki	Faucher (Laval), Schuth (Angers), Furic (Guingamp), Gé (Nancy), Goffin (Sète), Zanko (Tours), Agerbeck (Dunkerque), Paternoga (Metz).	Péron (Strasbourg), Westelynck (Le Touquet), Levasseur (Le Havre), Caron (?), Moyroud (?), Marguerite (?), Olio (?), Bourre (Gravelines).	Sachy, Schuth — Gé, Lise, Goffin, Halifa, Pillon, Asensio — Tannai, Fegic, Hysman, Zanko — Brodel, Faucher, Furic, Sow, Goba, Agerbeck, Paternoga.
GUEUGNON Entr. : Chay	Chay (entr., Montceau), Savrot (Angers), Quéry (Tours), Madjet (Les Minguettes), Gauge et Yé (Lyon), Calasan (Guingamp).	Perfetti (Besançon), Fernandez (?), Kutermak (?)	Durand, Bouhnijel — Acedo, Buisson, Chaussin, Savrot, Polak — Quéry, Soulier, Gagneux, Garcia, Gauge, Granger, Perche — Bandera, Barthélemy, Bernard, Constantinian, Mazzéo, Calasan.
GUINGAMP Entr. : Rabier	Repcic (Standard de Liège), Rolland (Rouen), Prince (Reims), Hervé (Pont-l'Abbé), Cid Caminha (Fluminense), Goudard (Nice).	Langers (Orléans), Furic (Dunkerque), Deplanche (Nancy), Assadourian (Toulouse), Nelson (Le Mans), Calasan (Gueugnon).	Nadon, Corbel — Le Foll, Jouan, Prince, Diguiny, Jacques — C. Furhmann, Le Joly, Le Saux, Landré, Rolland, Carnot — Calasan, Repcic, L. Furhmann, Cid Caminha.
AEPB Entr. : Letard	Robert (Rennes), Auneau et Obry (Nantes), Gomez (Auxerre), Caddéo (Brest), Gladines (Valenciennes), Gohi (Matra Racing), Bideau (Cholet)	Rakbaoui (?), Bausson (La Chaume), Lubin (Saint-Seurin), Dumbuya (Sierra Leone), Villa (Auxerre), Meudic (?), Blachon (?), Mantecon (?), Robin (Sochaux), F. Moreau (P-SG), Sauvage (Thouars), Ouvrard (?).	Batelli, Pacaud — Blanchard, Poireaud, Moreau, Loizeau, Robert, Auneau, Gomez — Obry, Gotti, Pagaud, Poirier, Bossis, Cartwright — Pasquereau, Bideau, Gladines, Caddeo.
LE MANS Entr. : Gourcuff	Penaud (Cholet), Garrault (Laval), Nelson (Guingamp), Beganovic (Vojvodina), Colas (Lorient), Dostanic (Caen).	Affaire (Nîmes), Taruffi (Saint-Dizier), Clément (Sablé).	Jacotin, Acard — Beunardeau, Crimetz, Jarno, Dostanic, Viot, Savignard — Gourcuff, Papillon, Penaud, Trinita, Larvaron, Nelson — Loison, Verien, Rémy, Colas, Garrault, Beganovic.
LE TOUQUET Entr. : Baraffe	Frappart (Valenciennes), Blanc (Valenciennes), Martin (Abbeville), Westelynck (Dunkerque), Sanchez (Lens), Leroy (Valenciennes), Senoussi (Nice).		Leroy, Mazingarde — Barde, Bridelance, Dupuis, Frappart, Messchaert, Tricoche, Jacquemin, Sanchez, Senoussi — Blanc, Cano, Hassouna, Martin, Westelynck, Calinski, Ghignet — Festor, Halle, Lefèvre, Turquet, Voiseux.
MULHOUSE Entr. : Notheaux	Notheaux (entr., Le Havre), Lemoine (Beveren), Stojkovic (Montpellier), Priou (Lyon), Garcia (Velez Sarsfield).	Domenech (entr., Lyon), Knapp (Lyon), Kojedal (Valenciennes), Nativi (Bastia), Mazerand (?), Duvivier (?)	Rohn, Bialek, Rinner — Duvernois, Stojkovic, Fichaux, Jenner, Diringer — Lemoine, N'Diaye, Peucet, Séné — Mota, Keller, Neveu, Sacksteder, Stéphan, Šubiat, Kaminski, Priou, Garcia.
NANCY Entr. : Dewilder	Bureau (Matra Racing), Honorine (Brest), Nikolic (Caen), Deplanche (Guingamp), Gerval (Lens), Ottato (INF), Lalevée (Saint-Dizier), Garcia (Châtellerault).	Gé (Dunkerque), Harmand (Sète), Pegorer (Abbeville), Simon (Annecy), Lobé (Dijon), Gabriel (Tours), Aziz (Clermont), Petrovic (?), Piette (Tours), Nallet (?), Lalevée (?).	Matrisciano, Layec, Trassardi — Bertrand, Hindelang, Zaremba, Deplanche, Honorine, Nyangala — Bellisi, Leuregans, Gava, Millot, Gerval, Nikolic — Kirmann, Stephen, Zitelli, Bureau, Mouslim, Lalevee.
QUIMPER Entr. : Garcia	Garcia (entr., Angers), Barraja (Strasbourg), Ettore (Metz), Mahut (Matra Racing), Ribar (Lille), N'Zoko (Cercle Bruges), Rannou (INF), Souto (Lens), Slijepcevic.	Peyroche (entr.), Monczuk (Auxerre), Marzin (Concarneau), Wantz (Metz), Do Rego (Beauvais ?), Garraud (Abbeville), Ruffier (?), Péru (?).	Ettore, Caby — Gilet, Philippe, Péru, Sokal, Viala, Abreu, Barraja, Mahut — Lebreton, Jaffres, Goadec, Colleu, Francini, Souto, Ribar — Picot, Laguillier, Rannou, N'Zoko, Slijepcevic, Ekéké.
REIMS Entr. : Bathenay	Bathenay (entr. Sète), Kunde (Laval), Tusseau (Matra RP), Vernet (Toulon), Valleau (Brest).	Bianchi (entr. ?), Christophe (Grenoble), Prince (Guingamp), Bozon (Dieppe), Dufrêne (?), Drieu (?), Vercruysse (?), Phelipon (entr. ?).	Deplagne, Mary — Kunde, Santamaria, Diaz, Cartellier, Masclaux, Wolff, Tusseau, Valleau — Badjika, Gianetta, Ousfane, Thieblemont, Szvic, Vernet — Basay, Calderaro, Danio, Guardiola, Lafond, Bollini.
RENNES Entr. : Keruzoré	Falette (Angers), Guillochon (Le Havre), Noël (Orléans), Delamontagne (Marseille), Cano (Marseille), Goudet (Brest).	Barraud (Lille), Doaré (Lille), Robert (La Roche AEPB), Benoît (?), Marais (?), Le Goff (?), Cantona (?), Sembel (?), Bourges (Avignon), Le Garrec (?).	Hiard, Mantaux — Falette, Guillochon, Noël, Brusseau, Garaba, Denis — Cano, P. Delamontagne, Goudet, Guimard, Le Dizet, Le Guen, Sourisseau, Turban — Van Den Boogaard, Pauvel, Audrain, L. Delamontagne, Bridier.
ROUEN Entr. : Dos Santos	Havet (Lyon), Lumovic (Beauvais), Auffret (Entente 77), Merry (Valenciennes).	Martet (Le Havre), Rolland (Guingamp), Amouret (Saint-Lô), Adjovi-Boco (Tours), Mendy (Fécamp).	Hagenbach, Lechevallier — Jouanne, Szklarek, Abauzit, Sagna, Rhinan, Larue, Havet, Auffret, Lumovic — Lecomte, Titeca, Jarolim, Richard, Tokodi, Soloy — Montibeller, Peltier, Bouchez, Horlaville, Meheust, Merry, Alibert.
VALENCIENNES Entr. : Zvunka	Lopez (Metz), Kojedal (Mulhouse), Llorens (Le Havre), Peltier (Sochaux), Santos (Bastia), Glassmann (Tours), Prieur (Caen), Robert (INF).	Frappart (Le Touquet), Merry (Rouen), Gladines (La Roche AEPB), Bruynaert (Montceau), Rabathaly (la Réunion), Papeau (?), Zjajo (?), El Aouad (?), Dimitric (?), Leroy (Le Touquet).	Tempet, Henneuse — Peltier, Foulon, Kojedal, Glassmann, Nerrière, Mandart, Demain — Lopez, Llorens, Muntibila, Cardinet, Dunker, Grosselin, N'Goma — Prieur, Corroyer, Legret, Santos.

collection

GROUPE B

Michel Poisson, entraineur de Rodez.

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS	EFFECTIF
ALÈS Entr. : Lavagne	Jacquet (Le Havre), Lalanne et Corbières (Bordeaux), Le Bellec (Dijon), Giret (Sochaux), Vandecasteel (Paris-SG).	Malbeaux (Le Havre), Sence (Bordeaux), Da Silva (Lille), Chaintreuil (Le Puy), Khirat (Tours), Sagnes (arrêt), Roussey (?), Martinez (?), Amouyal (?), Danneville (?)	Palu — Carpentier, Cristol, Dall'Oglio, Elie, Leclerc — Pasqualetti, Flos, Martinez, Le Bellec, Danneville, Vandecasteel — Cangini, Jacquet, Moralès, Jannière, Elzière, Lalanne.
ANNECY Entr. : Korac	Dehouck (Paris-SG), Casino (Valence), Simon (Nancy), Lauricella (Lille), Vandenbergh (Chambéry), Avril (St-Dizier), Chanlot (Marseille).	Mangione (Toulon), Roboam (Cluses-Scionzier).	Lauricella, Desprez — Marinkov, Marzolino, Berthollet, Longet, Dehouck, Bezzi, Briffod, Contat — Habault, Canton, Folmer, Poinsignon, Avric, Simon, Chanlot — Polo, Van Houtte, Mellaza, Casino, Vandenbergh.
BASTIA Entr. : Gransart	Bracconi (Metz), Bianconi (Paris-SG), Pietronave (Le Havre), Nativi (Mulhouse), Moracchini (Toulon), Pantaloni (Nice), Traoré (Sénégal).	Soler (Nice), Santos (Valenciennes), Kaba (Cuiseaux-Louhans), Ciccolini (?), Spinelli (?).	Ceccarelli, Valanconi — Triki, Marchioni, Maroselli, Ottaviani, Nativi, Bianconi, Gilles, Xavier — Padovani, Antonetti, Calvet, Lippini, De Bono, Pantaloni, Pietronave — Solomenko, Meyer, Moracchini, Traoré, Bracconi, Faye.
C.-LOUHANS Entr. : Le Lamer	Philippon (Saint-Dizier), Monnot (Chalon), Morel (Abbeville), Le Guern (Brest), Hoffer (Nîmes), Lestrade (Sochaux), Meilley (Auxerre), Kaba (Bastia), Chaslerie (Brest) (?).	Zemb (Caen), Germain (Orléans), Felci (Le Puy), Soumah (Lille), Souvigné (FC Bruges), J.-L. Jacquinot (Angers), Moretto (Red Boys Differdange), Abreu (?), Osmond (Laval), Bosque (Perpignan), D. Jacquinot (?).	Monnot — Vivant, Delanoé, Ljepojevic, Potet, Hély — Sahil, Tournay, C. Bruchot, Lopez, Le Guern, Morel, Meilley — Weldin, Hoffer, Kaba, Lestrade, Makita.
CLERMONT Entr. : Szarmach	Volpatti (Nice), Chollier (Bourges), David (St-Étienne), Hantz (Aurillac), Belime (INF), Sevcenko (Lyon).	Cabral (?), Aurejac (Rodez).	Nauche, Unique, Besnaci — Trefond, Fabry, Fernandez, Menuzzo, Collado — Bru, Grumelon, Manuel, Belime, David, Volpatti, Hamimi, Rodriguez, Chollier, Chiesa, Sevcenko.
DIJON Entr. : Herbet	Herbet (entr.), Zivkovic (Düsseldorf), Deplagne (Sète), Soler (Nice), Clerix (Matra Racing).	Le Bellec (Alès), Zlatonowski (?), Rigal (?), Di Mascio (?), Trassart (?), Dubourdeaux (?).	Deplagne, Jault — Bigarnet, Bouachri, Kerjean, Mansouri, Polo, Popard — Soler, Hamon, Henriot, Lopez — Ravail, Rolland, Patalin, Zgutczinski, Chalons, Zivkovic.
GRENOBLE Entr. : Dalger	Christophe (Reims), Perdrieau (Auxerre), Mottet et Paganelli (Toulon), Poyet (River Plate de Montevideo), Blanc (Ajaccio).	Manteaux (Istres), Licka (Bergen), Mraz (Bratislava), Terzian (Valence USJOA), Parodi (?), Guiguet (?), Guillot (?), Westerloppe (Créteil), David (?).	Mottet, Desvignes — Froger, Elmira, Bruzzichezzi, Sposito, Jakubowiez, Blanc, Laplace — Sechet, Robin, Garcia, Perdriau, Christophe — Bellal, Djorkaeff, Garcia, Noubia, Paganelli, Poyet, Markov.
ISTRES Entr. : Roussel	Roussel (entr.), Mahmoud (Lorient), Manteaux (Grenoble), Laverny (Béziers), Papini (Sète).	Radulovic (Yougoslavie), Mogis (?), Piq (?), Soria (?).	Ravel, Sintes — Becker, Djefaflia, Francioli, Gautier, Manteaux — Laverny, Mahmoud, Petron, Popovic, Etot, Renaut, Monaays — Vandeputte, Papini, Milosevic.
LE HAVRE Entr. : Mankowski	Mankowski (entr., Caen), Martet (Rouen), Stefanini (Nîmes), Scipion (Caen), Malbeaux (Alès), Byrne (QPR), M'Bouh (Cameroun).	Notheaux (entr., Mulhouse), Jacquet (Alès), Llorens (Valenciennes), Meyrieu (Marseille), Testa (Toulon), Bonnevay (Nice), Pietronave (Bastia), Guillochon (Rennes), Vizek (Tchécoslovaquie), Fiala (Bourges), Monteilh (Lens), Le Provost (Créteil), Baronchelli (?), Frankowski (?).	Casanova, Millet — Frankowski, Levasseur, Saxemard, Scipion, Quilan, Cyprien, Delaunay — Moreau, Malbeaux, M'Bouh, Baronchelli, Stefanini — Pain, Byrne, Martet, Uvenard, Tiehy.
LE PUY Entr. : Lang	Laigneau (Maubeuge), Chaintreuil (Alès), Felci (Cuiseaux-Louhans), Di Fraya (Ajaccio).	Herrero (Cannes), Wolff (FC Strasbourg), Bulhmann (?), Thomas (?), Perez (Arles), Carrot (Entente Pont-Saint-Esprit), Attali (?), Harraoui (?).	Chatrefoux, Mialon — Burgio, Becker, N'Dioro, Felci, Wathelet — Varrichio, Bonin, Bouyer, Barbier, Chaintreuil, Fauré, Laigneau — Pastor, Spadiny, Bakekolo, Di Fraya, Guillemet.
LYON Entr. : Domenech	Domenech (entr., Mulhouse), Lacombe (entr. adj., Bordeaux), Lassagne (Bordeaux), Colin (Sochaux), Connor (Aberdeen), Bouafia (Mulhouse), Knapp (Mulhouse), Garcia (Velez Sarsfield).	Orts (Cannes), Priou (Mulhouse), Fournier (St-Etienne), Nono (Montpellier), Havet (Rouen), Gauge (Gueugnon), Yé (Gueugnon), Bajeot (Suisse), N'Domba (Niort), Guichard (?), Sevcenko (Clermont).	Breton, Lemasson — Cabanel, Corian, Guichard, Knapp, Lassagne, Zago, Acciel — Valke, Frechet, Fugier, Garde, Colin, Benstiti, Durix, Genesio, Roche — Kabongo, Bouafia, Benyahia, Garcia.
MARTIGUES Entr. : Orsatti	Deletang (Monaco), Moriceau et Depierris (Niort), Salou (Vevey).	Bonora (Créteil), Flak (?), Wiss (Créteil), Vergnet (?), Chebel (Créteil), Dho (Aix-en-Provence), Martin (?), Di Meco (OM), Ouattara (arrêt).	Laugier, Michelis — Lippini, Moriceau, Petrucci, Canet, Flak, Ichas, Knayer — Deletang, Dho, Depierris, Blondeau, Benarbia, Vandomele — Gomez, Adrianasolo, Martin, Salou.
MONTCEAU Entr. : Stephan	Stephan (entr., Caen), Zoonekyndt (entr., Boulogne), Soriano (Sète), Bruynaert (Valenciennes), Bouflet (Beauvais), Traoré (Etics Bamako, Mali).	Chay (entr., Gueugnon), Ollier (Cournon), Goursat (arrêt), Regaissé (?), Bellot (?), Paillot (?), Goavec (Saint-Brieuc).	Foret, Szatny — Babic, Bruynaert, Soriano, Desplat, Udovtsch, Sergues — Leclerc, Mastroianni, Bertucci, Traoré, Desbrosse, Amorin, Paniagua — Bouflet, Baré, Rempp, Garcia, Skubiszewski.
NIMES Entr. : Boissier	Boissier (entr., Grau-du-Roi), Girard (Bordeaux), Alberto (Laval), Bénedet (Toulon), Affaire (Le Mans), Dominguez (Toulon), Bellus (Toulouse).	Sérafin (entr. Tours), Stefanini (Le Havre), Krawczyk (Metz), Lada (Sochaux), Lokhoff (Feyenoord), Hoffer, (Cuiseaux-Louhans), Charles (Red Star), Place (Saint-Seurin), Lopez (?), Bernard (?), N'Gouete (Bourges).	Desrousseaux, Debaty — Anigo, Alberto, Garcin, Jannuzzi, Ninot, Sirvent — Espeisse, Girard, Vidot — Bardot, Bénedet, Dominguez, Menad, Affaire, Bellus.
NIORT Entr. : Parizon	Peycelon (Saint-Etienne), Tholot (Toulon), Salou (Vevey), Revelli, Asso (Monaco), Chapman (Sheffield), Osterveer (AZ Alkmaar), N'Domba.	Steck (Laval), Boucher (arrêt), Amanallah (?), Gastien (Marseille), Relmy (?), Belabde (La Rochelle).	Mérelle, Simonella — Osterveer, Squaglia, Colombo, Gervetti, Cadu, Revelli — Bourdoncle, Morice, Perier, Larre, Solomenko — Tholot, Marlini, Chapman, N'Domba.
ORLÉANS Entr. : Lemée	Langers (Guingamp), Germain (Cuiseaux-Louhans), Hizy (INF), Papeau (Valenciennes ?), Harvey (Chaumont).	Noël (Rennes), Soler (Avignon), Andevski (?), Agerbeck (Dunkerque).	Le Maux, Viot — Boitard, Leoture, Samson, Sesniac, Boyer, Harvey, Trassard, Zambelli, Hue — Henault, Lanthier, Oliveira, Poucan, Beasse, Bacconnier — Gatoux, Langers, Germain, Lasne.
RODEZ Entr. : Poisson.	Héraud (Nîmes), De Falco (Valence), Aurejac (Clermont), Ouali (Marseille), Ljubecic (Red Star), Scala (Montpellier).		Geniez, Vignol — J.-L. Pasturel, P. Pasturel, Guitard, Vayrou, Bobeck — Zahoui, Verdier, Ricard, Bouard, Ouali, Cros, Espitalier, Scala, Ljubecic — Héraud, Bralley, Pradier, Niang, De Falco, Aurejac.
SÈTE Entr. : Milo et Calabuig.	Charrier (Lorient), Harmand (Nancy), Beaumian (INF), Catarina (Monaco), Toutain, Abbes et Rioust (Montpellier), Chaverot (Cannes).	Bathenay (Entr., Reims), Mengual (Cannes), Soriano (Montceau), Deplagne (Dijon), Papini (Istres), Goffin (Dunkerque), Soler (?).	Sansone, Catarina — Chaverot, Alcaraz, Harmand, Toutain, Beaumian, Bruneau, Passi-Cousset, Abbes, Narcisse — Gadji-Celi, Rodriguez, Sabatier, Vinuesa, Catarina, Soares — Tur, Charrier, Krause, Bensalah, Rioust.

Division 2

▲ L'AS Nancy-Lorraine a presque terminé le renouvellement de son effectif. Il souhaite encore transférer ou prêter gratuitement le jeune attaquant Bruno Lalevé, vingt-trois ans, qui, l'an dernier, jouait à Saint-Dizier.

▲ Au mois de juin, Colleter et Cloarec effectuaient leurs classes, et n'ont rejoint le reste de l'effectif que mercredi dernier. Affectés à la base aérienne de Landivisiau, ils seront cependant laissés à la disposition du Brest Armorique pour les entraînements et les matches.

clin d'œil

Gardien des cieux

Son but, s'élever pour protéger les siens...

Casa-Cuiseaux

Simo Sahil, l'international marocain du WAC de Casablanca, a préféré la dolce vita du littoral de l'océan Atlantique, aux brumes de la Bresse louhannaise, mettant ainsi sérieusement dans l'embarras le président du CPCL Jacky Duriez. Il faut savoir que Sahil était lié par un contrat de trois ans au club bressan. Jacky Duriez, qui est pourtant habile négociateur, n'a pu malencontreusement trouver un terrain d'entente lors de ses dernières vacances marocaines avec M. Mekkouar, le président du WAC de Casablanca.

▲ A l'occasion de la reprise du Championnat, samedi, face à Grenoble, les Bastiais risquent d'être un peu à court de compétition. En effet, le match de préparation qu'ils auraient dû disputer, à Furiani, contre Paris-Saint-Germain, a été annulé. En remplacement, les Bastiais auront disputé, à Corte, un tournoi en compagnie de l'équipe du GSC Ajaccio et de deux équipes amateurs régionales.

▲ L'attaquant yougoslave Dzeko, formé au Dynamo de Zagreb et qui jouait la saison dernière en Première Division, à Ocigeck, est à l'essai à Bastia depuis la semaine dernière. Toutefois, pour pouvoir l'enrôler, les Bastiais devront bénéficier d'une dérogation, car ils comptent déjà dans leurs rangs deux étrangers, le Sénégalais Traoré et le Congolais Miangué.

▲ Thierry Meyer a repris l'entraînement avec un peu de retard sur ses camarades, car il traînait les séquelles d'une blessure qui l'avait handicapé déjà à la fin de la saison dernière.

▲ Cuiseaux-Louhans n'a pas encore terminé son recrutement 1988-1989. Deux éléments de haut niveau font défaut au poste de gardien et dans le compartiment offensif. Les possibilités existent cependant, avec les renforts éventuels du gardien brestois Patrick Chaslerie et du gaucher strasbourgeois, Denis Schaër.

▲ A Montceau, Philippe Foret a connu une chaude alerte avec une douleur au genou qui l'a forcé à stopper l'entraînement durant quinze jours. Mais, après examen, il ne semble pas que le ménisque soit touché. Aussi avec des soins intensifs, il a pu retrouver ses coéquipiers sur le terrain.

▲ Parmi les joueurs qui se trouvaient en fin de contrat au FC Montceau, deux restent sans club pour l'instant. Il s'agit des arrières latéraux : Patrick Bellot et Didier Régaissé, qui sont prêts à étudier toutes propositions.

▲ L'US Créteil, comme sûrement beaucoup d'autres, aura été gênée dans sa présentation pour cause d'intempéries. Après l'annulation du match contre Dijon, l'incertitude régnait encore samedi soir quant au déroulement du match amical prévu contre Valenciennes.

▲ George Higuain, l'ex-stoppeur du Brest-Armorique, a rejoint le club argentin de River Plate. Son compatriote, Daniel Tapia, est aussi sur le point de retrouver l'Amérique du Sud. Ce transfert est très important pour le Brest-Armorique dans la mesure où il est nécessaire pour la qualification du Yougoslave Binic.

▲ Pierre Phelipon, cinquante-trois ans, qui a entraîné Angoulême, Paris-SG, Bordeaux, Cambrai, Tours et Reims est à la recherche d'un club. On peut le joindre au 26-88-28-52 et 26-40-26-91.

▲ A l'issue de la rencontre Nîmes-Cannes les deux mille quatre cents spectateurs étaient invités à un buffet campagnard monstre, organisé dans les dépendances du stade Jean-Bouin, et offert par Catavana et tous les autres sponsors du club.

▲ Jean-Claude Hagenbach est de retour. Le gardien rouennais, sérieusement blessé au genou droit à l'entraînement en fin de saison dernière, a retrouvé ses coéquipiers. Pas question encore de participer aux entraînements. Il trottine seulement.

▲ Le nouvel effectif du FC Rouen devait poser vendredi dernier pour la photo officielle. Un seul absent : le soleil. La pluie, violente, très violente, noya la ville durant une heure au moment du rendez-vous. Pas de photo. Il faudra recommencer. L'endroit choisi est toujours le même : le parvis de la nouvelle place de l'hôtel de ville.

▲ Dans l'équipe du Slavia de Prague qui affrontait le FC Rouen samedi soir, cinq joueurs furent coéquipiers du « Normand » Karel Jarolim. Un Jarolim qui d'ailleurs montra une excellente forme. Il signa le deuxième but local, celui de la victoire, le premier étant l'œuvre d'Eric Auffret (2-1).

▲ C'est parce qu'il voulait connaître le groupe nord que Frédéric Goffin a quitté le soleil sétois pour rallier Dunkerque.

▲ Devant le tribunal de prud'hommes, le litige financier qui opposait Jean-Paul Bernard à Nîmes Olympique s'est finalement réglé par un accord amiable permettant ainsi au joueur d'être désormais libre de tout engagement.

▲ De Raymond Domenech, qui a décidé d'appliquer pour la saison prochaine le numérotage classique des maillots de 1 à 13 : « Ne vous attendez pas à ce que je vous donne une équipe la veille des matches, je vous donnerai simplement une liste de treize noms. A vous de faire l'équipe en précisant bien qu'il s'agit de votre choix », a-t-il dit aux journalistes.

▲ L'ex-Lyonnais Jean-Jacques N'Domba, qui bénéficie de la double nationalité franco-congolaise, a signé pour trois années à Niort et s'annonce comme le meneur de jeu des Chamois.

▲ L'optimisme revient chez les Chamois et le recrutement ne semble pas terminé. Gastien prêté à l'OM, Niort pourrait bien s'attacher prochainement les services d'un demi défensif.

Action sociale

Loin de considérer le football comme une vitrine du Valenciennois, et de l'aider en conséquence, le conseil municipal prend le contrepied du président, Jean-Louis Borloo, et se dit tenté de mettre à l'étude « la possibilité d'instaurer, sur les produits de la publicité à l'intérieur du stade, une redevance de 5 %, laquelle serait versée au centre d'action sociale ». Dans une déclaration devant le conseil municipal, maître Carous, maire honoraire, s'appuie « sur les sommes considérables qui sont mises en jeu pour les diverses opérations auxquelles procède la direction parisienne de l'USVAA et estime qu'il serait souhaitable, compte tenu de la situation difficile de nombreux Valenciennois, qu'un geste soit fait dans leur direction ».

Cette intervention faisait suite à un exposé de maître Carous, concernant l'ouverture prématurée de la campagne pour les élections municipales dans laquelle il avait notamment déclaré : « La ville est une tentation pour les prédateurs, certains sont perchés sur les pylônes du stade Nungesser où on peut les entendre claquer du bec... » Sur le sujet, Jean-Louis Borloo n'a fait aucune déclaration et a noté qu'il s'agissait d'une querelle déplacée : « Je n'ai pas l'impression d'avoir démérité. Ma courtoisie est mal récompensée, précise-t-il. Le club ne peut se permettre de subir des agressions. Ma seule préoccupation, c'est d'avoir un club à redresser. »

▲ Son club, Sibenik, ayant été incorporé dans la nouvelle Première Division B yougoslave, le milieu de terrain, Zoran Nikolic, ne viendra pas à Rodez. Depuis, il a successivement été question comme latéral gauche de son compatriote Gavrilovic (Sarajevo), du Toulousain Oliver et en fin de compte d'un joueur de Deuxième Division qui devrait être mis à l'essai dans le courant de cette semaine.

▲ Outre Ouali et Faure blessés, deux autres joueurs ruthénois ont dû quitter en cours de semaine le stage de Brommat : Guitard et Aurejac. Motif invoqué : la fatigue.

▲ Rodez et Sète mettront un dernier point à leur préparation, ce mardi soir, en s'affrontant, à Decazeville, dans un match revanche d'un soixante-quatrième de finale de la Coupe de France datant du mois de février dernier.

▲ L'aide montpelliéraine au club sétois n'a pas été un vain mot. Comme nous l'a confirmé le secrétaire du FC Sète, M. Armand Amato : « Rien n'est écrit entre les deux clubs, mais les actes positifs sont là. » Le président, Louis Nicollin, a prêté cette saison au FC Sète, d'excellents éléments, tels Abbès, Toutain et Rioust. Le président montpelliérain pourrait encore faire mieux. Une vieille rivalité sportive de plus de cinquante ans s'est enfin transformée en collaboration efficace.

▲ Bien que désirant jouer le plus longtemps possible en 2e Division et avec Dunkerque, pourquoi pas, le Danois Agerbeck (trente et un ans) envisage sa reconversion en France dans un pays où il est parfaitement intégré avec son épouse et ses deux enfants.

▲ C'est par l'intermédaire de l'ancien Dunkerquois Jean-Yves Le Maux qu'Henrik Agerbeck (Orléans) a signé à Dunkerque.

▲ Vincent Gé a retrouvé à Dunkerque Adriano Fegic, qui fut son partenaire à Nancy, ainsi que les Néo-Gravelinois Cloet et Doméon, qu'il a connus à Saint-Dizier.

▲ Claude Barrabé a trouvé à Brest un accueil bien plus chaleureux que lors de sa première venue en décembre 1986, alors qu'il gardait les buts du P-SG : « J'avais reçu des projectiles », se souvient-il. Il se présente, à présent, aux supporters brestois comme un provincial dans l'âme et non comme un Parisien.

▲ Eric Castagnino, ancien pro de Nîmes, Nice et Toulouse a quitté Pont-Saint-Esprit où il jouait la saison dernière pour Uzès où il va retrouver un ex-Nîmois, le Danois Nygaard.

▲ L'ancien international polonais, Christophe Surlit, qui joua à Nîmes Olympique au début des années 80, est actuellement en vacances dans le Gard et il a assisté à la rencontre Nîmes-Cannes.

OL : Sinval : suite et fin...

Tout était pratiquement fait : José Sinval devait venir du Servette de Genève à l'Olympique Lyonnais, pour une durée de quatre ans. Le transfert avait été conclu sur la base de 10 millions de francs. Mais, au dernier moment, le joueur s'est rétracté. On peut y voir tout à la fois l'influence du président de son club, M. Lavizzari et l'annonce du départ d'Erikssen en Italie à Gênes... Toujours est-il que Sinval est resté en Suisse, mais que l'OL entend bien régler son différend avec le club.

Témoins à Marcel-Picot

Nancy disputera son second match à domicile contre Guingamp, le mardi 2 août, car le samedi le stade Marcel-Picot sera occupé par les témoins de Jéhovah, réunis en congrès.

Papa est en voyage d'affaires

Patrick Colleter souhaitait être exempté du service militaire. L'arrière latéral brestois argumentait sa demande, au vu de sa situation de père de famille. Le tribunal administratif de Rennes a cependant refusé son appel, considérant qu'il pouvait subvenir aisément à ses besoins...

▲ Si tout se passe bien, la pose de la première pierre du centre de formation d'Alès aura lieu au mois de septembre prochain.

▲ Un Sénégalais était à l'essai, cette semaine, au Touquet. Par ailleurs, le joueur marocain Arraoui serait prêté pour un an par le P-SG.

▲ L'AS Nancy-Lorraine aura, cette saison, un nouveau capitaine. En effet, Robert Dewilder souhaite que ce soit un joueur du champ. C'est donc Roy Stephen qui a été désigné par ses pairs et qui portera le brassard.

▲ Pour sa première saison en D II, Le Touquet a trouvé un sponsor britannique avec le groupe « Brent-Walker » qui, par ailleurs, investit dans la station, notamment dans un golf. Alors, pourquoi pas le football. Un attaquant britannique pourrait bien venir.

▲ Le budget de l'US Créteil, récent promu en Division II, pourrait tourner autour des 13 millions de francs. Rien d'étonnant quand on sait que de la DH à la D III, il était passé de 2,5 millions à ,5 millions.

▲ Caby, Philippe, et aussi Sokal, qui avaient demandé à être placés sur la liste des transferts, resteront vraisemblablement à Quimper la saison prochaine.

▲ MOI Intérim, le sponsor du FC Sète, offrait à l'issue du match Sète-Nîmes une réception invitant dirigeants, joueurs, journalistes et amis du club. Une façon de marquer l'attachement de son directeur, Pelletrat de Borde, au vieux club « vert et blanc ».

▲ Le jeune Marc Echbach, qui joue désormais à Abbeville, devrait aisément conquérir le public picard. Non seulement Eschbach joue très bien, mais son look va faire un malheur. Sa chevelure blonde à la Viking a déjà été fort remarquée... par les supportrices.

▲ Première confrontation contre un futur adversaire : Le Mans a fait match nul avec Angers (0-0). Mais les Manceaux manquaient trop de jus pour développer leur football habituel. Une semaine de repos avant les débuts à Gueugnon serviront à digérer le travail foncier.

▲ Après Nancy-Metz, samedi, les commentaires des Messins étaient unanimes : « Cette saison, Nancy semble armé pour viser la montée directe. »

▲ Si, voici quelques semaines, certains supporters alésiens émettaient des réserves quant à ce jumelage avec Bordeaux, ils accueillent, aujourd'hui, la nouvelle avec joie. Il leur a été annoncé que leurs abonnements pourraient leur donner accès au stade municipal de Bordeaux.

▲ Les Chamois ont trouvé un libero de premier choix en la personne d'Arnold Osterveer qui défendait les couleurs d'AZ Alkmaar. Ce solide Néerlandais de vingt-cinq ans a signé un contrat de trois ans.

▲ Raymond Domenech pratique toujours l'art du contre-pied. Ainsi, à la question de savoir si le recrutement de l'OL était terminé avec la venue de Garcia, il s'est contenté de répondre : « Maintenant, nous n'avons plus de survêtements... »

▲ Souffrant légèrement de douleurs lombaires, le gardien alésien, Palu, a préféré s'abstenir de participer à la rencontre amicale disputée face à Sète (2-1 pour Alès). Ce fut l'occasion pour l'ex-Bordelais, Pascal Pierre, de garder les buts cévenols.

▲ Malgré le peu de temps dont ont disposé les services municipaux pour mettre le terrain du Touquet en conformité avec les règlements de la D II, tout sera terminé pour le coup d'envoi du Championnat.

Alès et son parrain

C'est maintenant officiel : les Girondins de Bordeaux parraineront l'Olympique d'Alès. La chose a été confirmée au cours d'un large dîner-débat qui réunissait presse et sponsors du club cévenole, au cours duquel le président alésien, Bernard Gauthier, a exposé les accords entre les deux clubs. Cela s'est marqué, cette saison notamment, par le prêt de quatre joueurs : Philippe Lalanne, Pascal Pierre, Diego Mujica et Robert Zagar. A noter que ce dernier international olympique yougoslave est arrivé à Bordeaux mardi mais n'a pas eu le temps de défaire ses valises puisqu'il a immédiatement repris le train pour Alès.

▲ Dunkerque a terminé son recrutement 88 avec le prêt du jeune Messin Paternoga.

▲ L'ex-Quimpérois Do Régo n'a pas été retenu par Beauvais qui s'était intéressé à lui. Il est donc libre de tout engagement. S'il ne trouvait aucun club, il envisagerait de rentrer au Bénin.

▲ Le match Quimper-Caen, qui avait été prévu pour aujourd'hui 12 juillet à Pluguffan, a été annulé, les Normands n'ayant pas accepté d'effectuer un déplacement à la pointe de Bretagne à quelques jours de l'ouverture de leur saison à Cannes.

▲ Pour remplacer le match contre Caen, les Quimpérois se sont rencontrés entre eux samedi soir. Les « probables », c'est-à-dire ceux que Pierre Garcia retiendra vraisemblablement pour l'ouverture contre Abbeville, ont battu les « possibles » par 3 à 1.

une-deux

Gourcuff : « Ce sera très dur ! »

« Christian Gourcuff, elles ont été courtes ces vacances ?

— C'est certain. Le répit aura été de courte durée. Mais tous les garçons ont quand même pu couper une bonne dizaine de jours. Je les ai retrouvés lors de la reprise plutôt bien reposés, et notre stage à Saint-Hilaire-de-Riez nous a permis de bien travailler. Il reste que les calendriers ne mettent vraiment pas en situation favorable les promus.

— Parlons recrutement. Répond-il à vos désirs ?

— Il faut savoir que le club tablera sur un budget de 7 700 000 F pour cette année d'accession. Il n'était donc pas question de faire des folies. On s'est surtout attaché à regarder les valeurs morales des hommes recrutés. Et puis je pense qu'avec la filière yougoslave on a visé juste... à des tarifs raisonnables.

— Intéressant d'avoir pris Dostanic après Beganovic ?

— Dostanic, c'était vraiment l'occasion à saisir. Ratko est un modèle professionnel. Il s'est d'emblée imposé comme une pièce maîtresse. Il nous apporte un surcroît physique, mais son apport technique favorise aussi les relances. De plus, son influence sera très positive à côté de Beganovic. Quand il est arrivé de Novisad, il était un peu perdu. Avec la présence de son compatriote, il sera plus à l'aise en dehors du terrain. Car, sur la pelouse, sa vitesse de course et la précision de ses centres constitueront un sérieux atout.

— Difficile pour Colas de succéder à Affaire ?

Treize ans après, une équipe du Mans revient en D II. Retour programmé avec Christian Gourcuff, qui espère que tout se passera bien.

— Claude, je le connais bien. On a toujours gardé de bonnes relations depuis mon départ de Lorient. Un examen médical poussé a démontré que sa blessure (fracture de la jambe) était parfaitement guérie. Maintenant, il lui faut revenir à son maximum. Il faudra être patient, mais je sais que Colas veut revenir à son meilleur niveau. Succéder au meilleur buteur de D III lui rappellera de bons souvenirs (il le fut aussi) et constituera une motivation supplémentaire.

— Et Penaud ?

— Ce pourrait être la révélation de cette saison. Ce libero valait bien mieux que la Division III. Avec Dostanic, l'entente est déjà parfaite. Son placement et ses jaillissements devraient sécuriser notre défense. Quant à Nelson et Garrault, ils se fondent dans leur nouvel environnement.

— Que craignez-vous le plus ?

— Il va surtout falloir s'adapter à un football plus rigoureux qu'en Division III. Je ne me fais pas d'illusion, il faudra s'accommoder des prétendues ficelles du métier. Tirages de maillots, tacles appuyés, engagement physique. Nous tenterons de répondre à tout cela par nos qualités collectives. Ce sera probablement très dur. Mais si nous restons solidaires, rien n'est impossible. Même si les grosses écuries ne manquent pas dans ce groupe A.

— Quel est l'enseignement majeur de votre préparation ?

— Il rejoint justement cette indispensable solidarité d'ailleurs prônée par tous les artisans de la montée. L'état d'esprit qui règne dans le groupe est formidable. Tout le monde adhère à nos principes. On sent même un plus sur ce plan par rapport à l'an passé. Travailler en paix et devant des interlocuteurs convaincus, c'est super ! »

Christian LOUIS

Matches amicaux

Rodez-Sarajevo	**0-0**
Rodez-Martigues	**0-1**
Créteil-Montceau	**3-2**
Montceau-Reims	**1-1**
Lyon-Clermont	**2-1**
Toulon-Lyon	**4-2**
Grenoble-Lyon	**2-1**
Nancy-Metz	**1-0**
PSG-Beauvais	**2-3**
Nîmes-Cannes	**1-1**
Nîmes-Istres	**2-1**
Sète-Nîmes	**0-2**
Nîmes-Mt Savoie	**8-0**
Reims-C.-Louhans	**1-0**
Abbeville-Dunkerque	**2-0**
Guingamp-Brest	**0-5**
Angers-Orléans	**2-2**
Angers-Le Mans	**0-0**

▲ Jean-Michel Aulas l'avait dit : « Au cas où le transfert de Sinval n'aboutirait pas, nous gardons sous le coude le nom d'un joueur argentin. » Celui-ci a été très vite connu : il s'agit de Claudio Garcia, attaquant du Velez Sarsfield de Buenos Aires, qui a signé à Lyon pour quatre ans. Une transaction conclue sur la base de deux millions de dollars, dont la moitié pour le seul transfert.

▲ A Louhans, le terrain du stade de Bram a été livré depuis juin dernier à une sérieuse opération de remise en état, surtout au niveau de l'assainissement. Des travaux de carottage ont été effectués sur tout le plateau d'évolution louhanais.

▲ Dragisa Binic, le nouvel attaquant du Brest-Armorique est, aux dires du directeur sportif de Brest, Slavo Muslin, le joueur le plus coté de Yougoslavie actuellement. Il était contacté par le club italien d'Ascoli et par le Bayern de Munich, mais il a, en définitive, choisi Brest, attiré par la présence de Roberto Cabanas.

▲ Le légendaire stade des Métairies, devenu depuis plusieurs années stade Georges Bayrou, va être l'objet d'un bon lifting pendant les vacances, avec le remplacement du grillage obligatoire, qui en a bien besoin, et un aménagement nécessaire de la tribune de presse, qui s'est souvent avérée trop exiguë.

▲ René Le Lamer, le coach du CF Cuiseaux-Louhans, aura désormais un adjoint pour l'exercice 1988-1989. Robert Boivin, responsable des réservistes. Discret, obscur, efficace, l'ex-équipier du FC Gueugnon, qui a accompli un travail de Titan au bénéfice des jeunes du club, devrait pouvoir rendre de précieux services au marin d'Ethel.

▲ Les maillots de l'Union sportive du littoral dunkerquois porteront le logo de la région Nord-Pas-de-Calais, ainsi que la mention « Dunkerque, 3e port de France ». Une façon de rappeler le soutien des collectivités. Pour l'instant, aucun sponsor commercial n'a été trouvé.

▲ C'est vendredi 15 juillet que Le Touquet et Angers ouvriront le Championnat de D II. En effet, un concert de rock a lieu, samedi, au Touquet, près du stade.

▲ Edmond Baraffe, entraîneur du Touquet, ne formera son équipe que vendredi, c'est-à-dire après d'ultimes mises au point à l'entraînement, parmi la vingtaine de joueurs dont il dispose.

▲ Pierre Morice est le nouveau capitaine des Chamois niortais. On reparlera de l'association Morice-Chapman sur le terrain. Dans les coulisses, le gaucher niortais remplit en plus, le rôle d'interprète pour son partenaire britannique.

▲ Invité par son ancien coéquipier, René Girard, le néo-Lyonnais, Bernard Lacombe a assisté à Nîmes-Cannes qui l'intéressait d'autant plus que les Gardois doivent rendre visite aux « Gônes », samedi prochain, pour l'ouverture du Championnat. Une rencontre qui, selon Bernard Lacombe, devrait attirer 25 000 spectateurs à Gerland.

▲ Si l'équipe de Créteil change à 50 %, le stade Dominique-Duvauchelle a subi quelques travaux. D'une part le grillage obligatoire de 2,20 m, a fait son apparition autour du terrain, mais aussi une tribune de presse flambant neuve tant attendu, domine le rectangle vert.

Cuvée spéciale

Les supporters nîmois lancent une cuvée spéciale de vin, étiquetée aux couleurs du club. Il s'agit d'un côte du Rhône du meilleur cru, récolté au domaine Saint-Nabor à Cornillon-du-Gard.

Tableau moins étoffé pour la reprise. Les derniers matches amicaux dans la première colonne (certaines équipes en disputent assez peu), le total d'étoiles acquises par chaque équipe au cours de la saison 87-88 (la moyenne des buts marqués et des buts encaissés pour les clubs accédant à la D II) et les performances à domicile et à l'extérieur la saison passée dans la dernière colonne.

Roulette italienne

A nouveau Championnat et nouvelles règles sportives, nouveau jeu et nouvelles règles ludiques. Le décor change, les acteurs jouent une autre pièce. Pour créer des situations inédites. Plus chargées d'intensité dramatique, de suspense, de joie, espère-t-on.

D'un lancement sur un bateau amarré dans un port parisien, le nouveau jeu se répandra bientôt sur les pages des journaux, les ondes, les affiches et en septembre sur les écrans de télévision. Toujours avec Pelé mais dans un nouveau film. Et un mouveau slogan : « Ça match plus facile, plus vite, un maximum... » Guère plus heureux que : « Le Loto sportif c'est spormidable. » L'émission du dimanche soir (19 h 50, TF 1) prendra un nouveau visage, surtout avec l'annonce des rapports vingt-quatre heures plus tôt (les gains seront disponibles le lundi matin).

Rappelons les traits principaux de cette formule à l'italienne. Treize matches au lieu de seize, de D I (10 matches pendant la moitié de la saison et 9 le reste du temps pour cause de restransmission TV) et de D II. Donc un pari plus facile (1,59 million de combinaisons contre 43 millions avec seize rencontres) et le poids de la D I renforcé. Des mises presque inchangées, à l'exception de la création du jeu à 640 F (7 doubles) et de la suppression des jeux à 90 F (1 double-2 triples) et à 270 F (1 double-3 triples).

De cinq rangs de gains, on passe à trois (13, 12, 11). La part de chaque rang est du même coup augmentée : elle atteint 30 % (contre 18 %). La part des enjeux réservée aux gagnants passe de 48 à 50 %, l'État laissant 2 % (10 contre 12 %). Reste encore 10 % des gains qui sont affectés au numéro pactole (de 0 à 9). Innovation qui signe la suppression des sept numéros de la chance et permet désormais de doubler ses gains, à chaque rang. Les études faites par les services du Loto ont démontré que les gagnants seront toujours aussi nombreux, personne n'en doutait, et surtout que la possibilité de gains élevés est maintenue (pouvant dépasser un million de francs).

Les pactoles sont aussi supprimés. Ainsi que le tirage au sort des matches annulés, tant critiqué. En cas d'absence de vainqueur à 13, les gains seront reportés sur les deuxième (12) et troizième rangs (11). En cas d'absence de vainqueur à 13 et à 12, les gains seront reportés sur le troisième rang (11), sur le quatrième, etc. Le même système fonctionnera quand des matches seront annulés.

Les Championnats étrangers seront utilisés, en particulier pendant la trêve hivernale, des tirages seront organisés en semaine, avec le Championnat de France ou les Coupes d'Europe, et des jeux portant sur les éliminatoires de la Coupe du monde 1990 sont à l'étude.

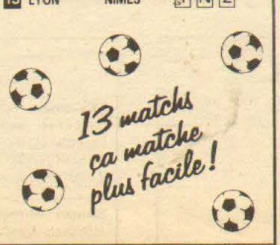
Jeu plus simple, utilisation plus facile, tout semble réuni. Nous saurons assez vite si le volume des paris peut atteindre le niveau souhaité. Bonne chance à tous, joueurs, Loto et mouvement sportif.

Pascal THIBERT

CLUBS	LEURS DERNIERS RÉSULTATS	LES ÉTOILES FF	AVANTAGE DU TERRAIN 1987-1988
CANNES 1	Cannes et Brest ..... 1-1 Cannes et Alès ..... 0-0 Nîmes et Cannes 1-1	1 394 étoiles Moyenne : 36,68 3,33 par joueur	Domicile : J. 19 ; G. 10 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 25 ; c. 22 Note : 4. Réussite : 66 %
CAEN	Slavia Prague (Tch.) b. Caen ..... 2-0 Caen b. Laval ..... 2-1 Laval b. Caen 4-0	1 373 étoiles Moyenne : 40,38 3,67 par joueur	Extérieur : J. 17 ; G. 7 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 20 ; c. 15 Note : 4. Réussite : 59 %
NICE 2	Nice b. Brest ..... 4-0 Nice b. Le Puy ..... 5-0 Monaco b. Nice 3-1	1 366 étoiles Moyenne : 35,94	Domicile : J. 19 ; G. 9 ; N. 2 ; P. 8 ; p. 24 ; c. 17 Note : 3. Réussite : 53 %
SAINT-ÉTIENNE	*Saint-Étienne et Matra RP ..... 0-0 Sredets Sofia b. Saint-Étienne 3-1	1 413 étoiles Moyenne : 37,18 3,38 par joueur	Extérieur : J. 19 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 11 ; p. 20 ; c. 38 Note : 2. Réussite : 34 %
STRASBOURG 3	Strasbourg b. Sélection régionale 11-0 Strasbourg b. Cuiseaux ..... 2-0 Strasbourg b. Wissembourg (DH) . 5-1	1 318 étoiles Moyenne : 38,76 3,52 par joueur	Domicile : J. 17 ; G. 14 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 43 ; c. 10 Note : 5. Réussite : 88 %
SOCHAUX	Sochaux b. Neuchâtel ..... 5-0 Sarajevo b. Sochaux ..... 1-0 Sochaux b. Neuchâtel 3-0	1 407 étoiles Moyenne : 41,38 3,76 par joueur	Extérieur : J. 17 ; G. 12 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 40 ; c. 11 Note : 5. Réussite : 79 %
MATRA RACING 4	Matra Racing b. VDZ ..... 4-2 *Saint-Étienne et Matra RP ..... 0-0 *Matra Racing b. États-Unis 6-0	1 358 étoiles Moyenne : 35,73 3,24 par joueur	Domicile : J. 19 ; G. 10 ; N. 8 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 10 Note : 4. Réussite : 74 %
TOULOUSE	Toulouse b. Sarajevo ..... 1-0 FC Liège b. Toulouse .... 0-0 (3 p. à 1) Toulouse b. Lokomotiv Leipzig ... 3-1	1 393 étoiles Moyenne : 36,65 3,33 par joueur	Extérieur : J. 19 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 13 ; p. 11 ; c. 34 Note : 2. Réussite : 21 %
MARSEILLE 5	Marseille b. Le Touquet ..... 1-0 Marseille b. Dynamo Zagreb ..... 5-1 Marseille b. *Auxerre 4-2	1 401 étoiles Moyenne : 36,86 3,35 par joueur	Domicile : J. 19 ; G. 14 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 34 ; c. 10 Note : 5. Réussite : 79 %
MONTPELLIER	Montpellier et Auxerre ..... 1-1 Montpellier b. Partizan Belgrade .. 2-0 Montpellier b. *Paris-SG . 1-1 (3 p. à 1)	1 503 étoiles Moyenne : 39,55 3,59 par joueur	Extérieur : J. 19 ; G. 3 ; N. 6 ; P. 10 ; p. 13 ; c. 24 Note : 2. Réussite : 32 %
LAVAL 6	Laval et Rennes ..... 0-0 Caen b. Laval ..... 2-1 Laval b. Caen 4-0	1 412 étoiles Moyenne : 37,15 3,37 par joueur	Domicile : J. 19, G. 9 ; N. 6 ; P. 4 ; p. 26 ; c. 14
LILLE	Lille b. Beauvais ..... 1-0 États-Unis b. Lille ..... 2-1 Lens b. Lille 1-0	1 391 étoiles Moyenne : 36,6 3,32 par joueur	Extérieur : J. 19 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 11 ; p. 22 ; c. 31
LENS 7	Lens et Abbeville ..... 1-1 Lokomotiv Leipzig b. Lens ..... 2-1 Lens b. Lille 1-0	1 352 étoiles Moyenne : 35,57 3,23 par joueur	Domicile : J. 19 ; G. 10 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 26 ; c. 19 Note : 4. Réussite : 63 %
TOULON	Toulon b. Créteil ..... 4-1 Toulon et Valenciennes ..... 1-1 Toulon b. Lyon 4-2	1 470 étoiles Moyenne : 38,68	Extérieur : J. 19 ; G. 3 ; N. 7 ; P. 9 ; p. 11 ; c. 18 Note : 2. Réussite : 34 %
BORDEAUX 8	Bordeaux b. FC Liège ..... 1-0 *Bordeaux et Bayern Munich 3-3	1 415 étoiles Moyenne : 37,23 3,38 par joueur	Domicile : J. 19 ; G. 14 ; N. 5 ; P. 0 ; p. 37 ; c. 15 Note : 5. Réussite : 87 %
AUXERRE	*Auxerre et Montpellier ..... 1-1 *Auxerre b. Herfolge BK (Dan.) ... 7-0 Marseille b. *Auxerre 4-2	1 336 étoiles Moyenne : 35,15 3,19 par joueur	Extérieur : J. 19 ; G. 3 ; N. 10 ; P. 6 ; p. 12 ; c. 15 Note : 2. Réussite : 42 %
METZ 9	Gueugnon b. Metz ..... 1-0 Nancy b. Metz 1-0	1 427 étoiles Moyenne : 37,55 3,41 par joueur	Domicile : J. 19 ; G. 13 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 33 ; c. 14 Note : 5. Réussite : 79 %
PARIS-SG	*P-SG b. Servette Genève 2-2 (5 p. à 4) Montpellier b. Paris-SG .. 1-1 (3 p. à 1) Beauvais b. Paris-SG 3-2	1 366 étoiles Moyenne : 35,94 3,26 par joueur	Extérieur : J. 19 ; G. 5 ; N. 4 ; P. 10 ; p. 15 ; c. 24 Note : 2. Réussite : 37 %
CRÉTEIL 10	Toulon b. Créteil ..... 4-1 Créteil b. Dijon ..... 2-1 Créteil b. Montceau 3-2	D III 1987-1988 1,6 b. marq./m. 0,73 b. enc./m.	Domicile : J. 15 ; G. 12 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 31 ; c. 9 Note : 5. Réussite : 90 %
RENNES	Nantes b. Rennes ..... 3-1 Rennes et Laval ..... 0-0 Rennes et Nancy 0-0	1 294 étoiles Moyenne : 38,05 3,45 par joueur	Extérieur : J. 17 ; G. 0 ; N. 7 ; P. 10 ; p. 8 ; c. 22 Note : 2. Réussite : 21 %
REIMS 11	Reims et Montceau ..... 1-1 Le Havre b. Reims ..... 3-1 Reims b. Cuiseaux 1-0	1 294 étoiles Moyenne : 38,05 3,45 par joueur	Domicile : J. 19 ; G. 9 ; N. 6 ; P. 2 ; p. 28 ; c. 15 Note : 4. Réussite : 63 %
MULHOUSE	Marseille b. Mulhouse ..... 3-0 Mulhouse b. FC Bâle ..... 4-1 Mulhouse b. Standard Liège 3-2	1 319 étoiles Moyenne : 38,79 3,52 par joueur	Extérieur : J. 17 ; G. 8 ; N. 4 ; P. 5 ; p. 26 ; c. 22 Note : 4. Réussite : 59 %
RODEZ 12	Rodez et Sarajevo (Youg.) ..... 0-0 Martigues b. Rodez 1-0	D III 1987-1988 1,73 b. marq./m. 0,76 b. enc./m.	Domicile : J. 15 ; G. 11 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 35 ; c. 11 Note : 5. Réussite : 83 %
ANNECY	*Annecy b. Guingamp ..... 4-1 *Annecy et Le Chesnois (Suisse) .. 1-1 *Annecy et Gueugnon 0-0	D III 1987-1988 1,36 b. marq./m. 0,86 b. enc./m.	Extérieur : J. 15 ; G. 4 ; N. 7 ; P. 4 ; p. 14 ; c. 13 Note : 3. Réussite : 50 %
LYON 13	Lyon b. Clermont-Ferrand ..... 2-1 Grenoble b. Lyon ..... 2-1 Toulon b. Lyon 4-2	1 257 étoiles Moyenne : 36,97 3,36 par joueur	Domicile : J. 17 ; G. 13 ; N. 0 ; P. 4 ; p. 36 ; c. 19 Note : 5. Réussite : 76 %
NIMES	Nîmes b. Sète ..... 2-0 Nîmes b. Istres ..... 2-1 Nîmes et Cannes 1-1	1 225 étoiles Moyenne : 36,02 3,27 par joueur	Extérieur : J. 17 ; G. 7 ; N. 1 ; P. 9 ; p. 18 ; c. 27 Note : 2. Réussite : 44 %

VALIDATION : 14, 15 et 16 Juillet 88 **N° 24**

1	CANNES	CAEN	1 N 2	11	REIMS	MULHOUSE	1 N 2
2	NICE	ST-ETIENNE	1 N 2	12	RODEZ	ANNECY	1 N 2
3	STRASBOURG	SOCHAUX	1 N 2	13	LYON	NIMES	1 N 2
4	MATRA RACING	TOULOUSE	1 N 2				
5	MARSEILLE	MONTPELLIER	1 N 2				
6	LAVAL	LILLE	1 N 2				
7	LENS	TOULON	1 N 2				
8	BORDEAUX	AUXERRE	1 N 2				
9	METZ	PARIS-S.G.	1 N 2				
10	CRETEIL	RENNES	1 N 2				



Match	PRONOSTICS N°	P. Mosca Montpellier	M. Le Milinaire Laval
Cannes-Caen	N° 1	1	1
Nice-St-Etienne	N° 2	N	1
Strasbourg-Sochaux	N° 3	N	N
Matra-Toulouse	N° 4	1	1
Marseille-Montpellier	N° 5	N	N
Laval-Lille	N° 6	2	1
Lens-Toulon	N° 7	2	2
Bordeaux-Auxerre	N° 8	N	1
Metz-Paris-SG	N° 9	1	1
Créteil-Rennes	N° 10	2	N
Reims-Mulhouse	N° 11	2	1
Rodez-Annecy	N° 12	N	1
Lyon-Nimes	N° 13	N	N

CENTRE

Matches aller

1re JOURNÉE
Samedi 13 août 1988

Auxerre - Montluçon
Saint-Étienne - Versailles
Lyon - Bourges
Orléans - Montceau
Gueugnon - Châteauroux
Nevers - Saint-Priest
Annemasse - Grenoble FC
Tours - Cluses-Scionzier

2e JOURNÉE
Samedi 20 août 1988

Auxerre - Gueugnon
Grenoble - Cluses-Scionzier
Saint-Priest - Annemasse
Châteauroux - Tours
Montceau - Nevers
Bourges - Orléans
Versailles - Lyon
Montluçon - Saint-Étienne

3e JOURNÉE
Samedi 27 août 1988

Cluses-Scionzier - Saint-Priest
Saint-Étienne - Auxerre
Lyon - Montluçon
Orléans - Versailles
Gueugnon - Montceau
Nevers - Bourges
Annemasse - Châteauroux
Tours - Grenoble

4e JOURNÉE
Samedi 3 septembre 1988

Auxerre - Lyon
Saint-Étienne - Gueugnon
Saint-Priest - Grenoble
Châteauroux - Cluses-Scionzier
Montceau - Annemasse
Bourges - Tours
Versailles - Nevers
Montluçon - Orléans

5e JOURNÉE
Samedi 10 septembre 1988

Cluses-Scionzier - Montceau
Grenoble - Châteauroux
Lyon - Saint-Étienne
Orléans - Auxerre
Gueugnon - Versailles
Nevers - Montluçon
Annemasse - Bourges
Tours - Saint-Priest

6e JOURNÉE
Samedi 17 septembre 1988

Auxerre - Nevers
Saint-Étienne - Orléans
Lyon - Annemasse
Châteauroux - Saint-Priest
Montceau - Grenoble
Bourges - Cluses-Scionzier
Versailles - Tours
Montluçon - Gueugnon

7e JOURNÉE
Samedi 24 septembre 1988

Cluses-Scionzier - Auxerre
Grenoble - Saint-Étienne
Saint-Priest - Montceau
Orléans - Lyon
Gueugnon - Bourges
Nevers - Châteauroux
Annemasse - Versailles
Tours - Montluçon

8e JOURNÉE
Samedi 1er octobre 1988

Auxerre - Tours
Saint-Étienne - Nevers
Lyon - Gueugnon
Orléans - Annemasse
Montceau - Châteauroux
Bourges - Saint-Priest
Versailles - Grenoble
Montluçon - Cluses-Scionzier

9e JOURNÉE
Samedi 8 octobre 1988

Cluses-Scionzier - Versailles
Grenoble - Montluçon
Saint-Priest - Auxerre
Châteauroux - Bourges
Gueugnon - Orléans
Nevers - Lyon
Annemasse - Saint-Étienne
Tours - Montceau

10e JOURNÉE
Samedi 15 octobre 1988

Auxerre - Grenoble
Saint-Étienne - Cluses-Scionzier
Lyon - Tours
Orléans - Nevers
Gueugnon - Annemasse
Bourges - Montceau
Versailles - Châteauroux
Montluçon - Saint-Priest

11e JOURNÉE
Samedi 22 octobre 1988

Cluses-Scionzier - Lyon
Grenoble - Bourges
Saint-Priest - Versailles
Châteauroux - Orléans
Montceau - Auxerre
Nevers - Gueugnon
Annemasse - Montluçon
Tours - Saint-Étienne

12e JOURNÉE
Samedi 29 octobre 1988

Auxerre - Châteauroux
Saint-Étienne - Saint-Priest
Lyon - Grenoble
Orléans - Cluses-Scionzier
Gueugnon - Tours
Nevers - Annemasse
Versailles - Bourges
Montluçon - Montceau

13e JOURNÉE
Samedi 5 novembre 1988

Cluses-Scionzier - Gueugnon
Grenoble - Orléans
Saint-Priest - Lyon
Châteauroux - Saint-Étienne
Montceau - Versailles
Bourges - Montluçon
Annemasse - Auxerre
Tours - Nevers

14e JOURNÉE
Samedi 19 novembre 1988

Auxerre - Bourges
Saint-Étienne - Montceau
Lyon - Châteauroux
Orléans - Saint-Priest
Gueugnon - Grenoble
Nevers - Cluses-Scionzier
Annemasse - Tours
Montluçon - Versailles

15e JOURNÉE
Samedi 3 décembre 1988

Cluses-Scionzier - Annemasse
Grenoble - Nevers
Saint-Priest - Gueugnon
Châteauroux - Montluçon
Montceau - Lyon
Bourges - Saint-Étienne
Versailles - Auxerre
Tours - Orléans

Matches retour

16e JOURNÉE
Samedi 10 décembre 1988

Gueugnon - Auxerre
Cluses-Scionzier - Grenoble
Annemasse - Saint-Priest
Tours - Châteauroux
Nevers - Montceau
Orléans - Bourges
Lyon - Versailles
Saint-Étienne - Montluçon

17e JOURNÉE
Samedi 28 janvier 1989

Saint-Priest - Cluses-Scionzier
Auxerre - Saint-Étienne
Montluçon - Lyon
Versailles - Orléans
Montceau - Gueugnon
Bourges - Nevers
Châteauroux - Annemasse
Grenoble - Tours

18e JOURNÉE
Samedi 11 février 1989

Lyon - Auxerre
Gueugnon - Saint-Étienne
Grenoble - Saint-Priest
Cluses-Scionzier - Châteauroux
Annemasse - Montceau
Tours - Bourges
Nevers - Versailles
Orléans - Montluçon

19e JOURNÉE
Samedi 18 février 1989

Montceau - Cluses-Scionzier
Châteauroux - Grenoble
Saint-Étienne - Lyon
Auxerre - Orléans
Versailles - Gueugnon
Montluçon - Nevers
Bourges - Annemasse
Saint-Priest - Tours

20e JOURNÉE
Samedi 25 février 1989

Nevers - Auxerre
Orléans - Saint-Étienne
Annemasse - Lyon
Saint-Priest - Châteauroux
Grenoble - Montceau
Cluses-Scionzier - Bourges
Tours - Versailles
Gueugnon - Montluçon

21e JOURNÉE
Samedi 11 mars 1989

Auxerre - Cluses-Scionzier
Saint-Étienne - Grenoble
Montceau - Saint-Priest
Lyon - Orléans
Bourges - Gueugnon
Châteauroux - Nevers
Versailles - Annemasse
Montluçon - Tours

22e JOURNÉE
Samedi 18 mars 1989

Tours - Auxerre
Nevers - Saint-Étienne
Gueugnon - Lyon
Annemasse - Orléans
Châteauroux - Montceau
Saint-Priest - Bourges
Grenoble - Versailles
Cluses-Scionzier - Montluçon

23e JOURNÉE
Samedi 1er avril 1989

Versailles - Cluses-Scionzier
Montluçon - Grenoble
Auxerre - Saint-Priest
Bourges - Châteauroux
Orléans - Gueugnon
Lyon - Nevers
Saint-Etienne - Annemasse
Montceau - Tours

24e JOURNÉE
Samedi 8 avril 1989

Grenoble - Auxerre
Cluses-Scionzier - Saint-Etienne
Tours - Lyon
Nevers - Orléans
Annemasse - Gueugnon
Montceau - Bourges
Châteauroux - Versailles
Saint-Priest - Montluçon

25e JOURNÉE
Samedi 22 avril 1989

Lyon - Cluses-Scionzier
Bourges - Grenoble
Versailles - Saint-Priest
Orléans - Châteauroux
Auxerre - Montceau
Gueugnon - Nevers
Montluçon - Annemasse
Saint-Etienne - Tours

26e JOURNÉE
Samedi 29 avril 1988

Châteauroux - Auxerre
Saint-Priest - Saint-Etienne
Grenoble - Lyon
Cluses-Scionzier - Orléans
Tours - Gueugnon
Annemasse - Nevers
Bourges - Versailles
Montceau - Montluçon

27e JOURNÉE
Samedi 6 mai 1989

Gueugnon - Cluses-Scionzier
Orléans - Grenoble
Lyon - Saint-Priest
Saint-Etienne - Châteauroux
Versailles - Montceau
Montluçon - Bourges
Auxerre - Annemasse
Nevers - Tours

28e JOURNÉE
Samedi 20 mai 1989

Bourges - Auxerre
Montceau - Saint-Etienne
Châteauroux - Lyon
Saint-Priest - Orléans
Grenoble - Gueugnon
Cluses-Scionzier - Nevers
Tours - Annemasse
Versailles - Montluçon

29e JOURNÉE
Samedi 27 mai 1989

Annemasse - Cluses-Scionzier
Nevers - Grenoble
Gueugnon - Saint-Priest
Montluçon - Châteauroux
Lyon - Montceau
Saint-Etienne - Bourges
Auxerre - Versailles
Orléans - Tours

30e JOURNÉE
Samedi 3 juin 1988

Montluçon - Auxerre
Versailles - Saint-Etienne
Bourges - Lyon
Montceau - Orléans
Châteauroux - Gueugnon
Saint-Priest - Nevers
Grenoble - Annemasse
Cluses-Scionzier - Tours

Amuse-gueule ou gros morceaux ?

On saura, ce midi, quel sort les mains innocentes requises par l'UEFA ont réservé aux cent vingt-huit clubs en lice dans le premier tour des Coupes d'Europe. Côté français, Monaco (C1), Metz (C2) et Bordeaux (C3) sont des habitués alors que Montpellier (C3) s'assied pour la première fois à la table des grands...

LES 23 et 24 juin dernier à Munich, le Congrès de l'UEFA n'a même pas abordé la question du retour des clubs anglais dans le giron européen. Et pour cause ! Une semaine auparavant, la Fédération anglaise, se conformant à la recommandation du ministre des Sports, Colin Moynihan, avait renoncé à en faire la demande. Les incidents où furent impliqués des supporters anglais au cours de l'Euro ont ainsi détruit les rêves de Wimbledon, Manchester United et Luton. Et malgré la loi adoptée récemment par le gouvernement britannique, qui oblige les spectateurs à posséder une carte de supporter, la réadmission des équipes anglaises semble loin. Everton, vainqueur de la C2 en 1985, quinze jours avant le Heysel, risque donc d'attendre encore longtemps son successeur...

Mais trêve de nostalgie, intéressons-nous à ceux qui sont présents sur la ligne de départ. Le PSV Eindhoven en C 1, le FC Malines en C 2 et le Bayer Leverkusen en C 3 remettent leur titre en jeu. Bien décidés à garder les trophées chez eux au lendemain de leur première victoire dans leur compétition respective.

Tarte à la crème, la France n'a toujours pas gagné de compétition européenne de clubs. Monaco chez les champions, Metz en Coupe des Coupes, Bordeaux ou Montpellier en UEFA parviendront-ils enfin à bon port ? D'autre part, grâce, entre autres, au succès sur tapis vert de l'OM sur Split, le coefficient européen de notre pays a fait un bond intéressant. Ce qui laisse entrevoir la possibilité d'aligner trois clubs tricolores en Coupe de l'UEFA 1990-1991. Si les résultats de la prochaine saison sont à la hauteur, bien sûr ! Dernier détail à noter avant de scruter les listes de qualifiés, les dates de ce premier tour. Le match aller aura lieu le 7 septembre, et le match retour... quatre semaines plus tard, le 5 octobre. Ce délai inhabituel est imposé par la tenue au mois de septembre du Tournoi olympique à Séoul.

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS

Monaco contre sa légende

On va encore nous accuser de remuer le couteau dans la plaie, mais les statistiques sont impitoyables. Depuis 1978-1979, l'AS Monaco, deux fois qualifiée en C1 et trois fois en C2 aussi bien qu'en C3, n'a passé le premier tour qu'à une seule occasion. A l'automne 1979, après avoir éliminé Chaktior Donetsk, les Monégasques étaient boutés hors la Coupe de l'UEFA par le Lokomotiv Sofia. Léger, le palmarès européen des Rouge et Blanc ! Mais voilà, tel Zorro, Wenger est arrivé, réussissant à insuffler de la rigueur dans le beau foot des « fils de la côte ». Résultat, après un départ flamboyant, Monaco a souffert en milieu de saison, sans que les Bordelais parviennent à en profiter, avant de conquérir un titre mi-bleu de chauffe, mi-habit de lumière. L'arrivée de Touré et Poullain et le retour de Bijotat devraient, si la concurrence est bien vécue, donner un nouvel élan au club. De là à en faire un tube du Top 31 européen...

Du fait de l'absence du champion d'Angleterre, la C1 sera en effet sur son trente et un cette année. Le PSV, on l'a dit maintes fois, entend s'installer durablement au sommet continental. Son effectif, inchangé et enrichi par l'expérience et la confiance emmagasinées par ses cadres lors de l'Euro, doit lui permettre de faire face avec succès aux échéances fixées par Philips. Et qui sait, peut-être d'entamer un règne à l'égal de l'Ajax, du Bayern et de Liverpool ?

Le grand battu de la dernière édition, le Real

Encore un tour en UEFA pour les Girondins de Bordeaux avec Clive Allen. (Photo Franco RICHIARDI)

Madrid, repart à la quête de son Graal, mais ses deux principaux chevaliers sont déchus. Lancelot-Michel a en effet été suspendu pour neuf matches en raison d'une conduite incorrecte envers l'arbitre de PSV-Real, en avril dernier. Même motif, mais seulement trois matches de suspension pour Perceval-Sanchez. Quant au FC Porto, il revient à la charge après un parcours national étourdissant, et espère bénéficier d'un meilleur tirage que l'an passé.

Mais le gros morceau de cette C1, à condition que ses (très) nombreux internationaux aient bien récupéré physiquement et moralement de l'Euro, c'est évidemment le Milan AC. Frank Rijkaard vient s'ajouter à l'épisodique (en 1987-1988) duo Gullit-Van Basten pour donner une véritable épine dorsale orange au club rossonero. Souhaitons bien du plaisir à leurs adversaires !

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPE

Metz repart à l'aventure

Tout le monde se souvient du fantastique retournement de situation réussi par le FC Metz en 1984 au détriment du FC Barcelone (2-4 à Saint-Symphorien puis 4-1 au Nou Camp). Un exploit sans lendemain puisque les Lorrains ne passèrent pas l'obstacle suivant, le Dynamo Dresde (3-1 et 0-0). Leur objectif, si le Dieu Tirage est avec eux, sera de se frayer un chemin jusqu'aux quarts de finale. Avec l'aide de leurs nouvelles recrues, dont le Camerounais André Kana-Biyik et le Belge Léo Van der Elst. Les Messins n'étant pas tête de série, on pourrait néanmoins assister à de croustillantes retrouvailles avec les Barcelonais. Qualifié en C2 après une saison calamiteuse, le club catalan voudrait bien rebondir vers le haut. Johan Cruyff y réussira-t-il le même coup qu'avec l'Ajax ?

Pas de véritable favori dans cette Coupe des vainqueurs de Coupes, si ce n'est les deux clubs belges. Le tenant Malines tentera de confirmer, tandis qu'Anderlecht, qui a retrouvé en Raymond Goethals l'entraîneur de ses plus grands succès, redevient très ambitieux.

Deux curiosités à signaler, enfin. Comme l'an passé avec l'Atalanta Bergame, il y aura cette année un club de Deuxième Division en C2, l'autrichien Krems. D'autre part, l'Eire sera représentée par un club situé en... Irlande du Nord. Catholique, Derry City joue depuis peu le Championnat et la Coupe d'Eire, qu'il a conquise avec l'aide d'un arrière droit français, Pascal Vaudequin.

COUPE DE L'U.E.F.A.

Michels : l'Europe après l'Euro ?

On a coutume de dire que la C3 est une rude épreuve, en raison de la densité qualitative des participants. L'édition 88-89 vaut largement ses devancières. Benfica Lisbonne, Atletico Madrid, Real Sociedad San Sebastian, Bavern Munich FC Cologne — avec Littbarski promu au rang de capitaine —, Glasgow Rangers, Aberdeen, Austria Vienne, Naples, AS Roma, Inter Milan, Juventus Turin, Ajax Amsterdam, Lokomotive Leipzig, Dukla Prague... Impressionnant ! Pour faire bon poids, ajoutons-y le tenant, le Bayer Leverkusen, qui a tout simplement engagé l'entraîneur vainqueur de l'Euro, Rinuus Michels. La rudesse du Batave, succédant à la bonhomie d'Erich Ribbeck — devenu manager de Hambourg — donnera-t-elle d'aussi bons résultats ?

Quoi qu'il en soit, tous ces clubs, et quelques autres, sont autant d'oursins auxquels Bordelais comme Montpelliérains aimeraient se frotter le plus tard possible. On attendra des premiers qu'ils retrouvent les qualités de dépassement de soi et l'imagination qu'ils avaient perdues l'an passé. Avec Stopyra et Allen, leur attaque est entièrement renouvelée et prometteuse, surtout avec le nouveau « carré magique » Tigana-Scifo-Genghini-Ferreri. De Montpellier, on espère que l'enjeu ne le paralysera pas. Le talent et l'expérience de Carlos Valderrama, le punch de Bellone et une ossature globalement préservée devraient le permettre.

L'insolite est aussi présent dans cette Coupe de l'UEFA. Sans donner d'explication, les Albanais n'y ont pas inscrit de club, alors qu'ils y avaient droit. Labinoti devra donc attendre pour faire ses débuts européens, et la Suède, Brage en particulier, en profite. Comment dit-on merci en suédois ?

Karim JBARA

Après le Championnat d'Europe, une Coupe de l'UEFA pour Rinuus Michels ? (Photo SVEN SIMON)

C1

COUPE DES CLUBS CHAMPIONS
31 ENGAGÉS*

17 Nentori (Alb.), Rapid Vienne (**tête de série**) (Autr.), FC Bruges (**TS**) (Belg.), Vitocha Sofia (Bulg.), Pezoporikos (Chypre), Bröndby (Dan.), Celtic Glasgow (Ecosse), Dundalk (Eire), Real Madrid (**TS**) (Esp.), HJK Helsinki (Finl.), AS Monaco (Fr.), Larissa (Grèce), Honved Budapest (Hongrie), Glentoran (Irl. N.), Valur Reykjavik (Isl.), Milan AC (It.), Jeunesse Esch (Lux.), Hamrun Spartans (Malte), Moss (Norv.), PSV Eindhoven (**TS**) (PB), Gornik Zabrze (Pol.), FC Porto (**TS**) (Port.), Dynamo Berlin (RDA), Werder Brême (**TS**) (RFA), Steaua Bucarest (**TS**) (Roum.), IFK Goeteborg (**TS**) (Suède), Neuchâtel Xamax (Suisse), Sparta Prague (Tch.), Galatasaray Istanbul (Turq.), Spartak Moscou (URSS), Etoile Rouge Belgrade (Youg.).

*Le champion d'Angleterre, Liverpool, absent, trente et un clubs seulement sont engagés. Il y aura donc un exempt du premier tour. Ce sera, en principe, le tenant, PSV Eindhoven, mais la commission d'organisation pourrait désigner un autre club si elle le juge nécessaire.

C2

COUPE DES VAINQUEURS DE COUPES
33 ENGAGÉS*

Flamurtari Vlora (Alb.), FC Krems (Autr.), FC Malines (**tête de série**) et RSC Anderlecht (**TS**) (Belg.), Sredets Sofia (Bulg.), Omonia Nicosie (Chypre), Aarhus GF (Dan.), Dundee United (**TS**) (Ecosse), Derry City (Eire), FC Barcelone (**TS**) (Esp.), Kuusysi Lahti (Finl.), FC Metz (Fr.), Panathinaïkos Athènes (**TS**) (Grèce), Bekescsaba (Hongrie), Glenavon (Irl. N.), Fram Reykjavik (Isl.), Sampdoria Gênes (It.), Avenir Beggen (Lux.), Floriana Malte (Malte), Bryne (Norv.), Roda JC (PB), Cardiff City (Pays de Galles), Lech Poznan (Pol.), Vitoria Guimaraes (Port.), Carl Zeiss Jena (RDA), Eintracht Francfort (RFA), Dinamo Bucarest (**TS**) (Roum.), Norrköping (Suède), Grasshoppers Zurich (Suisse), Inter Bratislava (Tch.), Sakaryaspor (Turq.), Metallist Kharkov (URSS), Borac Banja Luka (Youg.).

La Belgique aligne deux clubs en C2, le FC Malines, tenant, et Anderlecht, vainqueur de la Coupe belge. Trente-trois clubs sont donc engagés, et il y aura un tour préliminaire avec deux équipes choisies en dehors des têtes de série.

C3

COUPE DE L'UEFA
64 ENGAGÉS*

Austria Vienne, Sturm Graz, Vienna (Autr.), Antwerp, FC Liège, Waregem (**tête de série**) (Belg.), Trakia Plovdiv, Slavia Sofia (Bulg.), Apoel Nicosie (Chypre), Ikast (Dan.), Hearts of Midlothian, Glasgow Rangers, Aberdeen (**TS**) (Ecosse), Saint Patrick's (Eire), Real Sociedad San Sebastian, Atletico Madrid (**TS**), (Athletic Bilbao (Esp.), Turun Palloseura (Finl.), Bordeaux (**TS**), Montpellier (Fr.), AEK Athènes, PAOK Salonique (Grèce), Tatabanya, Ujpest Dosza (Hongrie), Linfield (Irl. N.), Akranes (Isl.), Naples, AS Roma (**TS**), Inter Milan (**TS**),Juventus Turin (**TS**) (It.), Union Luxembourg (Lux.), Sliema Wanderers (Malte), Molde (Norv.), Ajax Amsterdam (**TS**), FC Groningue (PB), Legia Varsovie, Katowice (Pol.), Belenenses, Benfica Lisbonne (**TS**), Sporting Portugal (Port.), Lokomotive Leipzig (**TS**), Dynamo Dresde (RDA), Bayer Leverkusen (**TS**), Bayern Munich (**TS**), FC Cologne (**TS**), VFB Stuttgart, FC Nuremberg (RFA), Victoria Bucarest, Otelul Galati (Roum.), Malmö, Oesters, Brage (Suède), Servette Genève, FC Aarau (Suisse), Dukla Prague (**TS**), Dunajska Streda (Tch.), Besiktas (Turq.), Dniepr Dniepropetrovsk, Jalguiris Vilnius, Torpedo Moscou, Dynamo Minsk (URSS), Partizan Belgrade, Velez Mostar, Dynamo Zagreb (Youg.).

LE CLASSEMENT DE L'UEFA

Pour déterminer le nombre de clubs attribués à chaque pays en Coupe de l'UEFA, l'Union européenne a établi ce classement portant sur les cinq saisons allant de 1982-1983 à 1986-1987. Du fait de la suspension de ses clubs, l'Angleterre descend de la sixième à la douzième place. Ses équipes, toujours exclues, sont remplacées par le Bayer Leverkusen, champion en titre, et le Dynamo Zagreb. La RFA aura donc cinq représentants et la Yougoslavie trois en C 3 cette saison.

Voici le classement sur cinq exercices : 4 clubs : 1. Italie, 41,082 ; 2. URSS, 37,550 ; 3. RFA, 36,165 ; 3 clubs : 4. Espagne, 34,799 ; 5. Belgique, 31,800 ; 6. Portugal, 28,183 ; 7. Ecosse, 27,8 ; 8. Pays-Bas, 26,633 ; 2 clubs : 9. Autriche, 26,500 ; 10. Yougoslavie, 23,600 ; 11. FRANCE, 23,200 ; 12. Angleterre, 22,094 ; 13. Suède, 21,500 ; 14. Tchécoslovaquie, 21,300 ; 15. Roumanie, 20,466 ; 16. RDA, 18,750 ; 17. Grèce, 17,916 ; 18. Hongrie, 17,500 ; 19. Suisse, 15 ; 20. Finlande, 13,664 ; 21. Pologne, 12,750 ; 1 club : 22. Bulgarie, 11,916 ; 23. Danemark, 10,916 ; 24. Albanie, 9,666 ; 25. Turquie, 7,999 ; 26. Norvège, 6,666 ; 27. Chypre, 6,332 ; 28. Irlande du Nord, 4,999 ; 29. Islande, 3,999 ; 30. Eire, 2,665 ; 31. Malte, 1,666 ; 32. Luxembourg, 1,665.

Monde

■ Bora Milutinovic sera le sélectionneur national de l'équipe du Pérou pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Il a accepté le poste la semaine dernière.

■ Séville, en revanche, a engagé l'Autrichien Anton Polster, qui évoluait la saison passée à Torino. Il a signé un contrat de trois ans.

■ Gil y Gil, président de l'Atletico Madrid, envisage d'acheter Jean-Marie Pfaff pour le revendre au Sporting Gijon, dont il a acheté le gardien Ablanedo II. Simple...

La TV divise les Anglais

Les responsables de la Ligue anglaise de football ont fait une nouvelle offre de répartition des droits de télévision entre les clubs pour préserver la structure actuelle, constituée des 92 clubs des quatre divisions professionnelles. Devant la menace de la création d'une « super-ligue », forte de 12 clubs, le secrétaire de la Ligue, Graham Kelly, a proposé d'accorder aux clubs de l'élite une part plus importante des recettes provenant des droits de retransmission. Ce plan fait suite à la proposition de la chaîne de télévision privée, ITV, d'un contrat d'une durée de quatre ans pour la somme de 32 millions de livres à 10 clubs seulement (dont Liverpool et Everton). S'appuyant sur la nouvelle proposition de la Ligue, le secrétaire de l'association des joueurs professionnels, Gordon Taylor, est bien décidé à convaincre les membres rebelles du comité de direction, David Dein (Arsenal) et Gordon Mac Keag (Newcastle) de renoncer à leur projet qui signifierait à coup sûr, l'éclatement de la Ligue.

■ Ricardo Rogerio Prito, plus connu sous le nom d'Alemao, jouera, la saison prochaine, aux côtés de son compatriote Careca et de Diego Maradona, sous les couleurs de Naples. L'international brésilien, âgé de vingt-sept ans et qui compte vingt-sept sélections en équipe nationale, a signé pour une durée de deux ans avec option de renouvellement. Il était convoité par plusieurs formations transalpines, dont l'AS Roma et la Juventus de Turin.

■ L'attaquant danois Kenneth Brylle, que l'on disait à bout de souffle, a finalement trouvé un terrain d'entente avec les dirigeants du Club Brugeois. Il a signé un nouveau contrat l'engageant pour trois années supplémentaires.

■ Le club allemand de Division II Oberhausen traverse une passe pour le moins difficile. Attendant d'être payé depuis de longues semaines, l'ensemble des joueurs, ainsi que l'entraîneur ont décidé de démissionner. De plus, la Fédération songe à refuser au club la licence professionnelle, menaçant ainsi sa survie même. Dramatique...

■ Le club grec AEK Athènes s'est attaché les services, pour deux années, de l'international polonais Miroslav Okonski, qui évoluait au SV Hambourg. Le joueur, âgé de vingt-neuf ans, a été transféré pour la somme de 1 million de deutschemark, soit environ 3,4 millions de francs.

■ Hugo Maradona, le frère cadet de Diego, ne semble pas aussi doué que son aîné. Il vient d'être prêté par Naples au Rayo Vallecano, club espagnol de Deuxième Division, pour une saison.

■ La famille du football vient encore de s'agrandir, avec l'arrivée de sept nouveaux membres au sein de la Fifa : le Vanuatu, les îles Féröé, la République de Saint-Marin, Aruba, Sainte-Lucie, Saint-Vincent et Grenadines et les îles Salomon. Cette arrivée en masse, ajoutée au retour du Tchad, porte à 166 le nombre des membres de la FIFA.

■ Claude Leroy reste en Afrique. L'ancien entraîneur des « Lions Indomptables » du Cameroun a, en effet, signé un contrat avec le Sénégal, afin de s'occuper de la sélection nationale. « C'est un choix judicieux pour le football sénégalais, car Claude Leroy connaît parfaitement le football et la compétition africaine », a déclaré un responsable.

■ La Coupe arabe des nations, supervisée par l'Union arabe de football, s'est déroulée, pour la première fois, en 1962, à Beyrouth, à l'initiative du Liban. Disputée en 1964, au Koweït, puis en 1966, en Irak, elle a connu ensuite un long intermède de dix-neuf années, en raison de la situation dans la région après la guerre israélo-arabe de 1967. C'est l'Irak qui a remporté l'édition de 1985, organisée par l'Arabie Saoudite.

■ Les États-Unis, qui viennent d'être choisis pour organiser la Coupe du monde en 1994, feront leurs premiers pas dans les éliminatoires de l'édition 1990 à travers deux confrontations avec la Jamaïque. La première manche se déroulera le 24 juillet, à Kingston, tandis que le match retour aura lieu le 13 août, au stade de Saint Louis, dans le Missouri.

■ Le football hongrois est en crise. A la suite des rumeurs concernant des rencontres truquées en fin de saison dernière, trois hauts responsables ont renoncé à leurs fonctions : le président de l'Association de football hongrois, Jenoe Somogyi ; le secrétaire général de la Fédération, Peter Torok ; et le directeur national, Laszlo Balint.

■ L'international hongrois Lajos Detari a été transféré de l'Eintracht de Francfort au club grec d'Olympiakos du Pirée pour une durée de trois ans. Detari touchera plus de 300000 francs par mois et coûtera au total 10 millions de dollars (soit environ 60 millions de francs) au club du richissime banquier et homme d'affaires grec, Georges Koskotas.

■ L'entraîneur yougoslave Bora Milutinovic a décidément l'âme nomade. Après avoir successivement entraîné au cours des douze derniers mois les équipes de San Lorenzo d'Argentine et Udinese d'Italie, l'ancien sélectionneur mexicain était donné partant pour prendre en main la sélection péruvienne. Il a pourtant préféré retourner au Mexique, pour s'occuper de l'Universidad Autonoma de Guadalajara. A suivre...

■ L'international écossais, Gordon Strachan, trente et un an, a signé un nouveau contrat de deux ans avec Manchester United « mon club m'a offert un fabuleux contrat et je suis ravi d'y rester, a déclaré le joueur, qui espère ainsi achever sa carrière dans ce club.

■ L'Anglais Paul Gascoigne, milieu de terrain de Newcastle, a signé pour Tottenham. Qui, en déboursant 20 millions de francs a établi un nouveau record de transfert en Grande-Bretagne. Gascoigne, qui touchera un salaire hebdomadaire de 40 000 F, sera le joueur le mieux payé du football anglais.

■ La cinquième Coupe Arabe des nations s'est ouverte vendredi au stade international d'Amman en Jordanie. La compétition, qui s'achèvera le 23 juillet, regroupe les équipes de Syrie, d'Irak, de Jordanie, du Liban, d'Arabie Saoudite, du Koweït, du Bahrein, d'Égypte, de Tunisie et d'Algérie. Pas moins de cinq formations peuvent prétendre à la victoire finale, rendant cette épreuve extrêmement attractive.

■ La FIFA a décidé de verser 25 000 dollars (150 000 environ) aux familles des victimes de la catastrophe de Katmandou, survenue en mars dernier (soixante-dix morts à la suite d'une panique collective causée par un orage de grêle).

Victor roule Nunez...

On se souvient que, la saison passée, les joueurs du FC Barcelone ont eu maille à partir avec le président du club catalan, Nunez, allant même jusqu'à demander aux socios sa mise à l'écart.
L'international Victor, dont le contrat expirait au 30 juin passé, vient à sa manière de régler ses comptes avec Nunez. Victor, sachant qu'il devait signer un contrat en Italie, à la Sampdoria, s'est en effet arrangé pour priver Barcelone de l'indemnité de transfert prévue par le règlement de l'UEFA.
Il a tout simplement signé un premier contrat avec Binefar, club de Division II B espagnole, assorti d'une clause libératoire permanente. Ce qui lui a permis quelques semaines plus tard de négocier son passage à la Sampdoria. Perte pour le Barça : trois millions de francs. Reste à savoir si l'UEFA acceptera la manœuvre...

■ Real Oviedo, qui vient d'accéder à la Division I espagnole, vient d'engager l'international autrichien Jurgen Werner, vingt-six ans, qui évoluait à Vost Linz. Il sera le troisième étranger du club avec l'Anglais Thompson et le Paraguayen Hicks.

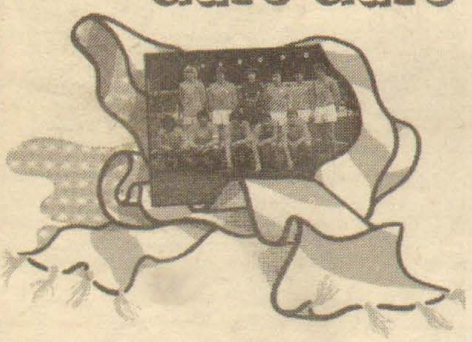
■ Nunez, le président de Barcelone, a engagé 43 joueurs et 9 entraîneurs différents depuis 10 ans qu'il est à la tête du club catalan. Les entraîneurs furent : Lucien Muller, Rifé, Herrera, Kubala, Lattek, Menotti, Venables, Aragones. Pour l'heure, c'est Venables qui détient le record de longévité (38 mois). Cruyff fera-t-il mieux ?

Members only

On en parlait depuis quelques semaines, mais c'est désormais officiel : au début de la saison 1989-1990, les clubs professionnels anglais devront munir leurs supporters de cartes de membres du club. Faute de ce précieux sésame, les spectateurs ne pourront plus pénétrer dans les quatre-vingt-douze stades de la League anglaise.
Cette mesure, contre laquelle s'est élevée la Football Association, a été décidée par le gouvernement anglais. Elle est destinée à porter un nouveau coup au phénomène difficilement maîtrisable du hooliganisme, mais ne fait pas que des heureux outre-Manche. On souligne que le coût de l'opération (environ huit millions de cartes avec photo à fournir) sera élevé : plus de quarante millions de francs à débourser par les clubs. On évoque aussi une possible désertion des stades à cause de cette décision contraignante.
Le gouvernement anglais, poussé par Margaret Thatcher excédée par le comportement des hooligans anglais lors de l'Euro 88, envisage aussi un éventuel retrait de la sélection nationale de toutes les compétitions internationales, Coupe du monde comprise. Pour montrer qu'il ne s'agit pas d'une menace en l'air, M. Moynihan, ministre des Sports, a déjà annoncé l'annulation du match amical Italie-Angleterre prévu en novembre prochain.

clin d'œil

Standard dare dare



Sans commentaire, taire-taire !

RETOURNEZ LE DISQUE
ET CHANTEZ VOUS-MÊME !

Le Standard dare dare
Qui démarre mare mare
Et s'envole vers la victoire
Oui ce sont les rouge et blanc
Qui vont toujours de l'avant
Dans la pluie et le beau temps

A Sclessin dans notre enfer
Ou par-delà les frontières
On entendra dans les airs
La voix des supporters
Encourager les joueurs
A marquer pour nos couleurs
Le rouge, le blanc
Le Standard gagne en chantant

Connue de la terre entière
Redoutée des adversaires
Notre équipe légendaire
Renverse toutes les barrières
Encourageons les joueurs
A marquer pour nos couleurs
Le rouge, le blanc
Le Standard gagne en chantant

■ L'Uruguayen Pedro Rocha entraînera la saison prochaine le Sporting Clube do Portugal (Sporting Lisbonne). Rocha, quarante-cinq ans, ancien milieu de terrain de Penarol Montevideo et de la sélection uruguayenne, dirigea l'équipe brésilienne de Curitiba, avec laquelle il remporta le titre national il y a deux ans, et dernièrement Portuguesa, club de l'État de Sao Paulo.

Loba invite les femmes...

Le Dynamo Kiev au grand complet (les entraîneurs, les joueurs et leurs épouses), passera une dizaine de jours de récupération à Dagomyss, station ultra-moderne de la côte caucasienne de la mer Noire, fin juillet. Après un Euro sérieux, très sérieux, l'heure est à la détente du côté de Lobanovski...

■ Après l'exclusion du Mexique de toutes compétitions internationales pour deux ans, la FIFA a invité le Guatemala à remplacer la sélection mexicaine aux JO de Séoul. Le Guatemala s'était classé deuxième du groupe éliminatoire.

■ On saura sans doute définitivement ce mardi si Rabah Madjer jouera ou non à l'Inter la saison prochaine. Les dirigeants nerazzuri doivent, en effet, rencontrer leurs homologues de Porto afin de trouver un accord. Ils proposeraient d'autre part au joueur algérien un contrat « au cachet »...

■ L'Autrichien Helmut Senekowicz, cinquante-quatre ans, entraînera Cadiz la saison prochaine. Il a déjà entraîné dans le passé l'Athletic Bilbao.

■ Le Roumain Rodion Camataru, trente ans, dernier Soulier d'Or européen de *France Football*, aurait signé pour le club espagnol de Logrones.

■ Pepe Mejias, vingt-neuf ans, de Saragosse, et Paco Sanchez, vingt-cinq ans de Cartagène, ont tous deux signé à Murcie.

■ Sandro Altobelli, l'avant-centre de l'Inter de Milan et de la Squadra Azzurra, a signé la semaine passée un contrat d'un an (avec option pour une seconde saison) avec la Juventus de Turin.

■ Un hooligan anglais, âgé de vingt-deux ans, a été condamné à six mois et deux semaines de prison ferme par un tribunal de Düsseldorf et blessures ainsi que dommages matériels avant la rencontre entre l'Angleterre et les Pays-Bas, le 15 juin. Un policier ouest-allemand avait été blessé à cette occasion par un jet de pierre. On ne rigole plus en Germanie...

Pub antisportive

La Fédération ouest-allemande de football (DFB) a condamné le club de Deuxième Division du FC Hombourg, accusé d'avoir fait de la publicité pour une marque de préservatifs à une amende de 100 000 DM (soit plus de 300 000 F). L'instance supérieure du football allemand entend ainsi s'opposer à ce qu'elle nomme des « attitudes antisportives ». Les joueurs de Homburg avaient porté à six reprises des maillots frappés de la marque « London », malgré les injonctions de la Fédération pour les en dissuader. Face à cette sanction, le président du club sarrois, Udo Geitlinger, s'est déclaré décidé « à utiliser tous les recours possibles » et a annoncé sa décision de faire appel.

MISL = moins deux !

L'organisation de la Coupe du monde en 1994 par les Etats-Unis marquera peut-être le véritable décollage du soccer dans ce pays, mais pour l'heure sa situation demeure des plus précaires. Deux nouveaux clubs de la Ligue professionnelle de football en salle (MISL), les Chicago Stings et les Tacomas Stars, ont en effet déposé leur bilan. Après dix ans d'existence, le MISL compte désormais sept clubs, soit seulement un de plus que lors de sa création. La réduction des salaires et la limitation des effectifs à 18 joueurs n'ont pas porté leurs fruits. L'avenir de la ligue sera étudiée lors de la conférence qui doit se tenir la semaine prochaine entre les équipes encore valides. Une fois de plus, l'épée de Damoclès plane sur le football outre-Atlantique...

■ Le départ de Paul Gascoigne de Newcastle ne fait pas plaisir à tout le monde. De grands anciens comme George Best ou Bobby Robson le considèrent trop jeune pour jouer chez les « Spurs » de Tottenham. Selon le sélectionneur anglais, « il aurait été préférable pour ce joueur de rester quelque temps encore dans le Nord-Est pour affiner son jeu ». Il ne lui reste plus qu'à démontrer le contraire...

■ Le Dynamo Kiev est actuellement à la recherche d'un grand sponsor occidental. Les premières offres reçues n'ont pas séduit Lobanovski.

■ Johan Cruyff, le nouvel entraîneur de Barcelone, est confiant. « Le Barça va très vite ressembler au grand Ajax », promet-il. Cruyff a déjà expliqué que sa formation évoluerait en 3-4-3.

■ Pierre Littbarski sera la saison prochaine le capitaine de Cologne. Ainsi en a décidé son entraîneur, Christoph Daum. Littbarski remplacera Stephan Engels dans cette fonction.

■ Le club Aucas de Quito, actuellement septième du Championnat d'Équateur après en avoir été le leader, vient de s'offrir un entraîneur brésilien, Roberto Abruzzese. Il remplace l'Argentin Leonel Pérez, limogé pour cause de mauvais résultats. Il n'est « que » le treizième entraîneur à connaître ce sort depuis le début de la saison en Équateur, où seulement cinq clubs gardent encore le même entraîneur qu'au début du tournoi. Au suivant !

■ Le Bologne italien, tout frais promu en D I, vient de confier le rôle du buteur à l'avant-centre chilien Ivan Zamorano. Agé de vingt et un ans, celui-ci jouait jusqu'à présent au Cobresal, un club du nord du Chili, et vient de faire son entrée dans l'équipe nationale.

■ L'exode de joueurs ne cesse de s'étendre, au Brésil. Selon des statistiques officielles, 249 footballeurs ont quitté le Brésil en 1987. Et ça continue ! Le Portugal reste en tête des pays de destination, en accueillant 56 % de ces footballeurs brésiliens.

■ Vicente Segui, ancien joueur international de Valence, est décédé, à l'âge de soixante ans, des suites d'une longue maladie.

■ L'ex-entraîneur de l'équipe d'Angleterre, Don Howe, qui a quitté récemment l'hôpital après une attaque cardiaque, va subir une opération du cœur dans le courant du mois de juillet. « Des spécialistes m'ont dit que j'aurai un cœur tout neuf après l'intervention. Je devrai simplement en faire un peu moins qu'avant », a déclaré celui qui est également assistant-manager du club de Wimbledon.

■ Manolo Zuniga, vingt-huit ans, milieu défensif de l'Espanol de Barcelone, a signé un contrat le liant au club de Séville. L'Espanol de Barcelone recevra 25 millions de pesetas (1,5 million de francs) et le joueur touchera un salaire de 20 millions de pesetas par an.

■ L'entraîneur uruguayen Oscar Washington Tabarez, champion d'Amérique du Sud 1987 avec Penarol, vient d'être remercié par son nouveau club, le Deportivo Cali de Colombie. Tabarez ne restera pourtant pas au chômage, car il a été désigné sélectionneur de l'Uruguay.

clin d'œil

Le jeu dur est bien un des fléaux du monde du football.
Pour les joueurs, certes, mais aussi pour les pauvres ballons.
Témoin « ce cuir allemand », qui est dans une bien mauvaise posture.
A quand une Société Protectrice des Ballons ?...
Un message non déguisé pour Brigitte Bardot.
La suite au prochain numéro...

(Photo Sven SIMON)

■ Après le refus de l'ancien entraîneur mexicain Bora Milutinovic, le nom qui revient le plus souvent pour reprendre les rênes de la sélection péruvienne est celui de l'ex-international Hector Chumpitaz. Son adjoint pourrait être l'actuel préparateur physique de la sélection féminine de volley-ball, Javier Beltran. Affaire à suivre...

Loto-bobo !

La volonté des dirigeants de la Loterie nationale de maintenir le Prode, le Loto sportif local, pendant l'intersaison risque de coûter cher à l'Association du football d'Argentine (AFA). Le recours à des Championnats étrangers n'est en effet pas sans risques. Le tirage du 12 juin dernier comportait des matches des Championnats d'Espagne et de Minas Gerais, au Brésil.

Précisément, c'est par une des rencontres du Championnat Mineiro que le scandale est arrivé. La Confédération brésilienne (CBF) avait communiqué les résultats des matches concernés à l'AFA, dont celui entre Rio Branco et Juiz da Fora, 2-2.

Hélas ! Une fois les heureux gagnants remboursés sur la foi de ces résultats, quelques journaux de Buenos Aires jettent un pavé dans la mare en affirmant que le résultat du match Rio Branco-Juiz da Fora n'est pas 2-2, mais 2-1, ce qui change le résultat du tirage du Loto sportif. La Fédération de football de Mina Gerais confirme la victoire de Rio Branco, et la CBF finit par reconnaître son erreur. Evidemment, les parieurs qui avaient prévu la victoire de Rio Branco exigent maintenant leur dû à la Loterie nationale, qui, de son côté, laisse toute la responsabilité dans l'affaire à l'AFA. Les autorités du football argentin, dans l'impossibilité de se retourner contre la CBF fautive, devront sans doute débourser plusieurs millions pour dédommager les parieurs lésés.

■ Si Strachan s'est vu proposer deux années supplémentaires de contrat, l'international irlandais de Manchester United, Paul McGrath, ne sait toujours pas où il évoluera la saison prochaine. Le club de Tottenham souhaiterait s'attacher ses services mais il n'arrive pas à s'entendre avec Manchester sur le montant du transfert.

Série A... comme AMSUD

La légion sud-américaine envahit de nouveau le Calcio. Pas moins de dix-huit joueurs de ce continent évolueront en série A, la saison prochaine. Sept Argentins (Troglio, Caniggia, Maradona, Barbas, Pasculli, Dezotti, Diaz), neuf Brésiliens (Muller, Renato, Junior, Edu, Careca, Alemao, Cerezo, Romario et Dunga), deux Uruguayens (Gutierrez et Sosa) et un Chilien (Zamorano).
A noter que certains clubs se sont même donné une ossature sud-américaine. C'est le cas de Naples (Alemao, Maradona, Careca) ou de la Lazio (Dezotti, Gutierrez, Sosa). Samba et Tango sont de plus en plus les deux mamelles du Calcio...

■ Après six saisons sous le maillot du Betis, l'Espagnol Diego a signé pour le club rival de Séville. Il n'envisage pas de déménager...

■ Vassili Rats, qui est d'origine hongroise, est très convoité par les clubs de son ex-pays. Et aussi par les Glasgow Rangers. Mais au Dynamo Kiev, on répond niet à tout le monde.

Béton armé

Une étude statistique récemment effectuée en Allemagne laisse apparaître que le football professionnel est environ cinq fois moins dangereux que les métiers du bâtiment. De là à penser que les footballeurs ne pratiquent pas le béton...

Solidarité
Réconfort
Survie
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Offrons des vacances aux enfants déshérités
« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »
vaincre la faim dans le monde
Comité du Livre
94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris
Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

Le rêve américain

Choisis pour accueillir la Coupe du monde 1994, les Etats-Unis ont maintenant d'autres projets : un vrai Championnat pro et une équipe nationale digne des Européens.

IL était une fois dans l'Ouest, un petit garçon de sept ans qui venait tout juste de débarquer d'Allemagne. Les yeux encore brillants des exploits de Fritz Walter et de Helmut Rahn qui, quelques mois plus tôt à Berne, avaient remporté la Coupe du monde aux dépens des artistes hongrois.

A New York, il y a un tiers de siècle, il était encore bien difficile de pouvoir jouer au football. Mais Paul Stiehl était un fou de ballon, et après avoir pratiqué dans les rues de son quartier, ensuite dans une « high school », puis participé à un Championnat semi-professionnel entre des équipes d'immigrés allemands, il se retrouva à l'université du Maryland où, tout en préparant son diplôme de comptabilité, il remporta le titre de champion universitaire des États-Unis en 1968. L'apogée, mais aussi le terme de sa carrière de footballeur, les structures du soccer américain, ne lui permettant pas d'aller plus haut. Alors, il devint dirigeant, président de la Fédération du Maryland, puis trésorier de la Fédération américaine en juillet 1986.

Paul Stiehl : un rêve en remplace un autre. Il veut maintenant recréer une ligue pro aux Etats-Unis. *(Photo Michel DESCHAMPS)*

Devenu **« M. World Cup 1994 »**, comme Peter Ueberroth était l'homme des JO 1984, l'ancien gamin qui s'était juré de disputer un jour la Coupe du monde a revu en quelques secondes tout son passé, lundi dernier à 13 heures, lorsque la délégation américaine fut convoquée dans le magnifique salon Castor du Movenpick Hotel de Regensdorf. Juste après celles du Brésil et du Maroc, qui venaient également de plancher une dernière fois.

Là, face au comité exécutif de la FIFA, au grand complet, de nouveau présidé par Joao Havelange, qui, ne voulant pas prendre part aux débats en raison de sa nationalité brésilienne, avait délégué ses fonctions pendant quelques heures à l'Irlandais Harry Cavan, Paul Stiehl et Werner Fricker, le président de la Fédération américaine, d'origine yougoslave, arrivé lui aux États-Unis en 1952, ont appris que leurs efforts n'avaient pas été vains. Et qu'un dossier sérieux n'avait pas besoin d'être annoncé à coups de cymbales comme en 1983.

Pour la première fois depuis la naissance de la Coupe Jules-Rimet, la Coupe du monde 1994 n'irait donc pas en Europe ni en Amérique du Sud. Le 4 juillet 1988, le jour de l'Independence Day, les dirigeants de la FIFA venaient d'écrire l'histoire en offrant la World Cup aux États-Unis : dix voix pour la candidature américaine, sept pour le dossier marocain, et deux pour le brouillon brésilien, le président Havelange et d'Abilio d'Almeida, son compatriote, élu du CONMEBOL, n'ayant pas pris part au scrutin.

Devant plusieurs dizaines de journalistes, dont beaucoup d'Américains, du *New York Times* au *Tampa Tribune* en passant par le *Washington Post*, le *Los Angeles Times*, *Sports Illustrated*, ABC Radio, et les spécialistes de *Soccer America*, *Soccer Match* et *Soccer Week*, le résultat du vote effectué à bulletins secrets a pu ensuite être rendu public par Harry Cavan. Commenté sobrement par le président Havelange, parlant **« de nouvelle dimension »** du football. Et accueilli joyeusement, mais calmement par la cinquantaine de businessmen qui avaient fait exprès le voyage de Zurich après avoir financé la candidature américaine pour 1,5 million de dollars. Parmi eux, Joe Robbie, l'avocat milliardaire, déjà propriétaire des Miami Dolphins, finalites du Super Bowl de football américain, et ex-patron de l'équipe de foot (le vrai !) où jouait Gerd Muller, qui a fait bâtir le superbe stade de Fort Lauderdale, et les responsables du tourisme d'Orlando, Miami, Tampa et Los Angeles, hôte des JO 1984.

Preuve que la World Cup américaine 1994, avec ses 3 543 791 spectateurs attendus, 1,1 million de plus que le record mexicain (63 853 en moyenne au premier tour, 65 % de remplissage des stades, 77 121 ensuite, 80 %), une recette aux guichets de 88,2 millions de dollars, une fois et demie de plus qu'en Italie dans deux ans, sans parler de la télévision, de la publicité, du marketing, apparaît donc comme une excellente affaire dans un pays qui n'a pas oublié le succès financier des Jeux de L.A...

Une génération de gagnée

« La Coupe du monde 1994 rapportera des milliards de dollars en revenus touristiques et commerciaux », déclarait C. William Verity, le ministre américain du Commerce dans un communiqué distribué à Zurich en même temps — vous avez dit bizarre ? — que la décision de la FIFA. Expliquant qu'un million et demi de touristes étaient attendus et feraient tomber un milliard et demi de dollars dans l'escarcelle américaine dans six ans. Vive le sport !

Mais si la Coupe du monde aux États-Unis est aussi une affaire de gros sous, il serait injuste et faux de dire qu'elle n'est que cela. Le football joué officiellement dans 166 pays depuis le congrès de la FIFA, qui a admis entre autres Aruba, les îles Féroé et San Marin, pouvait-il encore longtemps se permettre d'ignorer l'Amérique du Nord ?

« Nous avons gagné là vingt ou trente ans. C'est vrai, le processus était déjà bien enclenché avec une dizaine de millions de joueurs, dont la moitié de licenciés. Mais avec la Coupe du monde et le formidable spectacle des meilleurs joueurs de la planète, tout va s'accélérer », assure Stiehl, qui habite Beltsville, dans la banlieue de Washington. La ville de « la » politique, certes, mais aussi celle où les cadres BCBG tombent la cravate et l'attaché-case à l'heure du déjeuner pour taper la boule sur le gazon du Mall entre le Capitole et le Lincoln Memorial, et où la finale de la Coupe inter ambassades attire chaque printemps plusieurs milliers de spectateurs à quelques encablures de la Maison-Blanche, et donne lieu à une demi-page de commentaires dans le *Post*. Symbole de la force d'un football *made in USA*, né il y a soixante-quinze ans, qui veut effacer ses errements du passé depuis la mort de la NASL en 1985. Et monte doucement les échelons, comme le prouvent la qualification de son équipe pour Séoul et les résultats de ses jeunes, 547 universités pouvant aujourd'hui s'enorgueillir d'une section soccer (509 seulement pour le foot dit américain).

Outre la mise sur pied d'un Championnat professionnel digne de ce nom, avec trois divisions, qui, selon le président Fricker, pourrait voir le jour dès l'année prochaine, les États-Unis veulent maintenant aller beaucoup plus loin. **« Nous avons d'abord six ans pour préparer une équipe nationale crédible, mais nous espérons bien nous qualifier pour le Mondiale 90 à partir de notre sélection olympique. Ensuite, il nous faudra dix à quinze années supplémentaires pour arriver au niveau de l'Allemagne ou de l'Italie. Avec nos 250 millions d'habitants, nous avons le potentiel pour y arriver »**, estime Paul Stiehl.

La machine semble donc être lancée pour les États-Unis, un concurrent trop fort pour les Marocains, qui ont aussi présenté de solides arguments, avec, en plus, la garantie financière de l'Arabie Saoudite. Premier pays du tiers monde à poser sa candidature, le Maroc n'a pas manqué son rendez-vous. au contraire. **« Sept voix, c'est un résultat magnifique alors qu'au départ nous n'étions pas pris au sérieux. Et prometteur pour l'avenir pour rompre l'alternance Europe-Amérique »**, affirmait, à Zurich, le ministre des Sports, Abdellatif Semlali. Plus serein que son entourage, où certains n'hésitaient pas à critiquer les Européens qui ont fait basculer la balance du côté américain. **« Ils n'ont pas vu l'intérêt pour leurs équipes de disputer la Coupe du monde à leur porte. Sans parler de leurs entreprises qui auraient pu tirer un certain profit d'un Mondial au Maroc. Tant pis pour eux... »**

Gérard MARCOUT, à Zurich

Stades : abondance de biens

LES organisateurs de la World Cup 94 se sont mis au travail dès leur retour aux États-Unis. Même s'ils se sont donné du temps — en fait jusqu'à la fin du Mondiale italien en 1990 — pour régler le problème des stades qui seront utilisés dans six ans, ils vont en effet devoir étudier rapidement la question.

« Notre souci serait plutôt d'en avoir trop à notre disposition », explique Paul Stiehl, qui avait présenté à la FIFA une liste de dix-huit stades pouvant être complétée par cinq ou six autres supplémentaires.

Au dernières nouvelles en provenance d'Amérique, la tendance actuelle serait à la composition des six groupes suivants :

NORD-EST

- Robert Kennedy Stadium de Washington (55 000 places).
- Navy Marine Corps Stadium d'Annapolis (30 000). La FIFA ne semble pas très chaude pour Annapolis où l'équipe de France disputa plusieurs matches du tournoi olympique 1984. La commission technique qui s'est rendue en avril dernier aux États-Unis ne l'a même pas visitée. Explication (embarrassée) des Américains : « La FIFA le connaissait déjà. » Voire... Deux autres stades pourraient le remplacer avantageusement : le Franklin Field de Philadelphie (61 000) ou le Giants Stadium de New York (76 891) si un accord intervient avec les propriétaires. S'il était choisi, le Giants serait candidat pour accueillir la finale.

SUD-EST

Deux groupes en Floride :

- Tampa Stadium de Tampa (74 317), Citrus Bowl d'Orlando (50 843), d'une part.
- Joe Robbie Stadium de Fort Lauderdale (74 990), Orange Bowl de Miami (75 355), d'autre part.

CENTRE

- Arrowhead Stadium de Kansas City, Missouri (78 065).
- Soldier Field de Chicago (66 260).

OUEST

Deux groupes en Californie :

- Au sud : Rose Bowl de Pasadena (103 553).
- Au nord : Stanford Stadium de San Francisco (80 000) ; Husky Stadium de Seattle (72 484).

Calcio Folie's...

Milanofiori, c'est fini. Le fameux marché des transferts du Calcio a fermé ses portes vendredi soir. Le montant des opérations réalisées pendant la dernière quinzaine a dépassé les 200 milliards de lires : à peu près 1 milliard de nos francs lourds !

AINSI que nous l'avons déjà expliqué dans ces colonnes, Milanofiori, dans le cadre somptueux et florissant de la périphérie milanaise, c'est l'endroit où chaque année, à pareille époque, se négocient et se traitent les transferts concernant les footballeurs italiens proprement dits. En revanche, les étrangers, eux, ont jusqu'au 10 août pour trouver acquéreur dans la Péninsule, raison pour laquelle, au jour où nous sommes, certains clubs de série A — la Juventus en particulier — n'ont pas leur contingent de trois *stranieri* dorénavant autorisés par le règlement.

Les grandes nouveautés relatives aux vedettes nationales (qui restent pour la plupart là où elles se trouvaient antérieurement, exemple type le tandem d'attaque génois Vialli-Mancini, pourtant très convoité) peuvent se compter sur les doigts d'une seule main, la plus retentissante concernant le vieux goleador Sandro Altobelli, qui va revêtir le maillot de la Juve après avoir porté, pendant onze saisons, celui de l'Inter. Coût de l'opération : 1 700 millions de lires, c'est-à-dire 8 millions de francs. Et si le vieux « Spillo » allait vivre aux côtés de Rush, de Laudrup et de son ex-compagnon azzurro Dino Zoff (entraîneur de fraîche date du club bianconero) une seconde jeunesse ?...

Avec Altobelli, il faut citer le grand espoir Rizzitelli, passé à la Roma moyennant 10 milliards, le Florentin Berti (encore un attaquant d'avenir) que l'Inter a payé plus cher (7 milliards et demi) que Matthaüs en personne, le demi turinois Crippa (8 milliards) que Naples a choisi pour remplacer Bagni et enfin Fusi (4 milliards et demi), qui était parmi les 20 sélectionnés pour l'Euro 88, encore une bonne affaire, semble-t-il, pour les Napolitains.

C'est d'ailleurs Napoli, encore mal remis de sa grande désillusion du printemps, qui a frappé le plus fort afin de prendre sa revanche sur Milan, et surtout de se réconcilier avec ses tifosi (à peine un peu plus de 20 000 socios inscrits pour le moment, là où l'on en dénombrait trois fois plus il y a un an à pareille époque !...), 21 milliards de dépenses au total, le président Ferlaino pourra toujours se piquer d'avoir tenté le tout pour le tout, son tout dernier coup d'éclat, après les engagements de Fusi, Crippa, Giuliani et Corradini, ayant été l'acquisition pour 4 milliards et demi du célèbre défenseur brésilien de l'Atletico Madrid Alemano !

Après Naples, vient l'Inter, qui lui aussi a besoin de se refaire une santé dans la ville même où monte au firmament l'astre « hollando-rossonero »... Berti et Bianchi en plus de Matthäus et de Brehme —, mais moins Altobelli et Passarella — ce ne sera sûrement pas de trop !

Parmi les autres qualifiés pour l'Europe, on notera Dossena à la Sampdoria (qui a par ailleurs acquis le Barcelonais Victor) et Galia à la Juve.

Rayon étrangers, plusieurs équipes ont d'ores et déjà fait, comme on dit, le plein. Pise (Elliott, Severeyns, Been), de Pescara (Junior, Romario, Geovani, mais où est donc passé Sliskovic ?...), la Lazio de Rome (Gutierrez, Ruben Sosa, Dezotti), la Fiorentina (Diaz, Hysen, Dunga), Lecce (Barbas et Pasculli plus Vincze), Torion (les Brésiliens Muller et Edu et le Yougoslave Skoro et évidemment le champion, Milan, avec ses trois Hollandais champions du monde. S'ajoute à la liste Naples et ses trois Sud-Américains (Maradona, Careca, Alemano). Pour sa part, l'Inter pourrait bien se mettre définitivement d'accord avec Rabah Madjer.

Mais au fait, où en est la pêche aux perles rouges que nous évoquions la semaine dernière ? Hum, le moins que l'on puisse en dire est que l'appât n'a pas bien réussi jusqu'à présent. On a bien cru un moment que Belanov débarquerait à Bergame, mais le Comité des sports de Moscou a vivement démenti la nouvelle et, depuis, c'est le calme plat. Plus question donc de Protassov à l'Inter et de Zvarov à la Juve :

« Bof a conclu Boniperti, nous essaierons de nous consoler en prenant le Hongrois Detari, qui a cinq ans de moins que Zavarov... »

Oui, mais voilà, le jeune stratège de Budapest est maintenant annoncé à Athènes. Les temps sont durs, décidément, pour les nantis du Calcio !

Correspondance Antonio CARRUGGI

Hongrie

État d'urgence

BUDAPEST. — Depuis la débâcle mexicaine (0-6 contre l'URSS, puis 0-3 contre la France), le football hongrois connaît une de ses plus noires périodes. La sélection nationale était absente de l'Euro 88, l'équipe olympique n'ira pas à Séoul, les clubs sont inexistants en Coupes d'Europe : le sport le plus populaire des années 50 (avec les succès que l'on sait) connaît en Hongrie un désarroi total.

Pour mémoire : depuis 1986, la sélection nationale a connu quatre sélectionneurs, et les olympiques en ont vu défiler autant. Quant aux résultats, ils sont catastrophiques (0-4 récemment devant l'Autriche). Ce qui explique que les cinq dernières rencontres de l'équipe hongroise se soient disputées devant un total de 45 000 spectateurs pour les cinq matches.

Une secousse supplémentaire s'est produite la semaine dernière, avec la démission du président de la Fédération, Jeno Somogyi, ainsi que celle du directeur technique national, Laszlo Balint. Démissions que le ministre des Sports a acceptées, pressé par l'échéance proche des qualifications pour le Mondiale 90. Deux noms reviennent pour leur succéder : Istvan Geecz, ancien joueur de Ferencvaros, et surtout Gyorgy Mezey, déjà en place avant le Mexique, et qui connut, à l'époque, d'excellents résultats.

Toujours est-il que la décision doit intervenir au plus vite, car, dans un groupe où figurent l'Eire, l'Espagne, l'Irlande du Nord et Malte, les Hongrois vont avoir du pain sur la planche d'ici le mois d'octobre et le début des qualifications.

Correspondance Laszlo LUKACS

URSS

Kiev se balade

KIEV. — Les émotions et les joies de l'Euro 88 ont cédé la place au rythme quotidien du 51e Championnat d'URSS. Mais, avec la pagaille qui règne actuellement dans le calendrier, les spectateurs ont du mal à situer les concurrents.

Toutefois, même avec une demi-douzaine de matches remis, il n'y a guère de concurrents pour la première et la dernière marche du classement. Le Dynamo Kiev impérial, fort de ses onze vice-champions d'Europe, avait défait successivement le Neftchi-Bakou (3-0) et Ararat de Erevan (2-0), en consolidant son leadership. Les Zavarov, Litovtchenko, Mikhaïltchenko, Rats semblent être encore plus sûrs d'eux après leur campagne européenne.Et même Belanov avait fini par interrompre sa série noire commencée en finale européenne contre Van Breukelen, marquant aux Arméniens d'Ararat un but à la Van Basten. Marquant : l'impression de fraîcheur et de plaisir éprouvée par les joueurs de Kiev, dans chaque action menée, bien sûr, collectivement (éducation de Lobanovski oblige !). En bas de tableau se trouve le Kaïrat Alma-Ata, qui semble d'ores et déjà condamné à la relégation, avec cinq points après 14 matches et une base de jeu inexistante.

Vaghiz Khidiatouline, selon toute vraisemblance, avait disputé ses deux derniers matches avec le Spartak avant son départ à Toulouse. Et ses adieux n'étaient point tristes, Spartak avait battu le Dynamo Moscou par 2-1 (match de la 8e journée) et le Dynamo Minsk 4-2, se hissant à la 3e place, et menaçant désormais Dniepr, qui reste toujours deuxième. La chute de deux ex-grands, Chakhtior Donetsk et Dynamo de Tbilissi, n'avait pas encore trouvé d'explication, du moins officielle. A Tbilissi, on avait déjà récemment changé d'entraîneur, Zonine cédant ce poste à Kipiani, ex-vedette internationale du Dynamo. Le même sort pourrait très prochainement attendre Konkov, le coach de Donetsk.

Correspondance Avdey PINALOFF

Espagne

Duel dans l'anonymat

MADRID. — En attendant le début du Championnat, qui commencera le 5 septembre, le football espagnol vit une intense période de transferts et un profond bouleversement des structures. En effet, un projet de loi oblige désormais les clubs espagnols de Première et Deuxième Division à prendre la forme de société anonyme.

En ce qui concerne les transferts, ce sont le Real Madrid, et surtout le FC Barcelone qui se distinguent une fois encore. Le gros coup de la saison aura, bien sûr, été le passage du joueur allemand Bernd Schuster du club catalan au club madrilène, pour cinq ans, et un salaire annuel de quatre millions de francs français.

Le FC Barcelone choisit, lui, la quantité, remplaçant 90 % de son effectif afin de bâtir une équipe composée désormais de onze internationaux. Cruyff espère, désormais, faire baisser les prétentions financières de Montpellier pour l'achat du Brésilien Julio César.

Correspondance Andres VARELA

Yougoslavie

Pour qui l'enfer ?

BELGRADE. — Le Championnat yougoslave ayant rendu son verdict, Pristina et Surjeska devraient rejoindre la Deuxième Division. Les dirigeants de cette dernière se sont plaints de deux matches « arrangés » et de fautes d'arbitrage lors de la dernière journée. La commission de discipline décida de reléguer Pristina et Celik. Vendredi la commission d'appel annula cette décision. Sutjeska s'en remet au président de la Fédération, M. Filipovski, dernière instance pour résoudre ce grave problème.

Correspondance Jovan VELICHKOVIC

Départ timide

TUNIS. — Le football tunisien vit, depuis samedi dernier, à l'heure de la cinquième Coupe arabe des nations, en Jordanie, à laquelle il participe pour la deuxième fois depuis sa création en 1962.

Débutant vendredi, cette compétition s'est caractérisée lors du premier tour par des résultats nuls et un niveau de jeu quelconque. Dans le groupe A, les résultats ont été Égypte-Arabie Saoudite, 0-0 ; Irak-Tunisie, 1-1 ; et dans le groupe B, Jordanie-Bahren, 0-0 ; Syrie-Jordanie, 1-1.

La pelouse artificielle et la chaleur accablante ont-elles influé sur la qualité du jeu ? Toujours est-il que contre l'Irak, vainqueur des trois dernières éditions, la Tunisie, se prétendant diminuée par l'absence de six titulaires, a subi les assauts répétés des Irakiens pendant une mi-temps avant de se reprendre et d'égaliser en seconde période.

Grâce à ce bon résultat, la Tunisie garde intacte ses chances pour la suite de la compétition.

Correspondance HAKIM

Algérie

La chute de Sétif

ALGER. — Les Mouloudéens d'Alger et les Sétifiens de l'Entente jouaient leur avenir dans un stade de Bologhine comble. Un nul aurait suffi aux Sétifiens pour assurer leur maintien, contrairement à leurs adversaires. Bien que dominés, les joueurs locaux réussirent à inscrire à la 87e minute le but de la survie, par Guettouche.

Cette 34e et dernière journée valu également par l'étonnante victoire d'Aïn Beida à Chlef, qui ne présentait que deux titulaires.

Skikda Club, condamné à la relégation, a pris le meilleur sur Annaba. Quant au Mouloudia d'Oran, leader, il a terminé en boulet de canon. Cela a permis à son buteur, Meziane, d'inscrire les trois buts de son équipe. Benabou, de Relizane, s'est également distingué en étant l'auteur de trois buts face à El Harrach, qui s'inclina 3-2.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Mondial Juniors

Sans le Maroc

RABAT. — Le Maroc assistera en spectateur à la Coupe du monde juniors 1989, en Arabie Saoudite. Les jeunes Marocains n'ont pas pu, vendredi, à Rabat, se débarrasser d'une équipe malienne, bien décidée à préserver son avantage du match aller (1-0).

Bien qu'ayant d'entrée pris la direction du match et refait très vite leur retard (but de Loumari à la troisième minute), les Marocains ont rapidement montré leurs limites tactiques et offert un jeu sans inspiration. Ce qui permettait aux Maliens, bien regroupés en début de match, de s'enhardir et d'égaliser avant la mi-temps. Dès la reprise, les Marocains reprenaient leur domination, stérile jusqu'à la soixante-quatrième minute, quand Loumari leur redonna l'avantage et l'espoir. Dès lors, ce fut la ruée sur le but malien, afin d'accrocher un troisième but qualificatif, qui, de fraîcheur physique, ne put-être obtenu.

Correspondance Kebir ARSALANE

Mexique

America champion !

MEXICO. — Comme on pouvait s'y attendre, l' America, l'une des plus grandes équipes de la capitale, vient de remporter pour la deuxième fois consécutive le titre de champion du Mexique. L'America achève en beauté une période de réussite exceptionnelle, marquée également par le titre de champion de la Concacaf (Confédération des Amériques du Nord et du Centre et des Caraïbes) obtenu fin 1987, ainsi que par la Coupe Interaméricaine 1988, remportée aux dépens du Penarol d'Uruguay.

L'America était donné largement favori pour la finale face à l'Universidad Nacional Autonoma de Mexico (UNAM), et pourtant la victoire a été longue à se dessiner. L'UNAM avait même remporté la finale aller, 1-0, dans son fief du Stade olympique. Et, lors du match décisif dans un Stade Aztèque bondé, l'America devait même attendre la deuxième mi-temps pour prendre définitivement le dessus, et s'imposer 4-1.

Le couronnement de l'équipe entraînée par le Brésilien Jorge Vieira intervient malheureusement au moment où le football mexicain traverse une crise très grave, à la suite de la décision de la FIFA de suspendre le Mexique de toute compétition internationale pour une période de deux ans. Cette mesure, adoptée après la découverte d'une fraude concernant l'âge d'un certain nombre de joueurs dans le Championnat juniors de la Cocacaf, a fait l'effet d'une bombe au Mexique, où l'on ne s'attendait pas à une telle sévérité. Cette décision empêchera le Mexique de participer notamment aux J.O. de Séoul et au Mondiale 90.

La presse locale parle de « honte nationale », et dénonce ces mesures qui, au-delà des dirigeants fautifs, frappe aussi des footballeurs innocents comme Hugo Sanchez, désormais privé de Championnat du monde. **A.V.**

Australie

L'Argentine déçoit

Tournoi quadrangulaire en Australie pour une Gold Cup qui réunit les deux frères ennemis sud-américains, l'Argentine et le Brésil, le pays organisateur, l'Australie, et l'Arabie Saoudite.

Le résultat du match d'ouverture devait causer la première surprise avec le nul obtenu par les Saoudiens sur le champion du monde (2-2). Même sans Maradona, la performance était de taille et provoquait la colère de Bilardo, entraîneur des Argentins. Diaz, à la vingt-septième minute, ouvrait la marque, mais Maled, juste avant la mi-temps, égalisait. A la quarante-neuvième minute, Diaz signait son deuxième but personnel sur penalty. Il devait être l'auteur d'un troisième but, mais contre son camp, cette fois.

Le lendemain matin, Australie-Brésil devait se disputer sur la pelouse du stade olympique de Melbourne, transformé en cour de ferme. L'état du terrain était le premier adversaire des Brésiliens, habitués à un jeu vif et court. La seule concrétisation du match était l'œuvre de Romario, qui glissait prestement le ballon dans les filets d'Oliver à la trente et unième minute. Les Australiens, dont le jeu s'adaptait mieux à l'état du terrain, firent le pressing pour égaliser, mais sans succès, grâce à la performance de la charnière centrale Aloisio-Ricardo et du gardien Taffarel.

Lors de la seconde journée, l'Australie ne faisait pas de détails devant les joueurs du Golfe, si brillants lors du match d'ouverture. Un cinglant 3-0 devait sanctionner les débats dont Farina, auteur de deux buts, fut la vedette.

Le match phare opposait le Brésil et l'Argentine sur un terrain détrempé, ce qui le transformait vite en derby âpre et haché par les fautes. Chaque équipe eut sa mi-temps. La première devait être à l'actif des Argentins, mieux organisés mais sans réel danger pour Taffarel. La seconde, sous l'initiative de Giovani et Milton, fut brésilienne. A la soixante-septième minute, Islas devait sortir in extremis devant Romario pour éviter le pire. A la quatre-vingtième minute, Bilardo pouvait s'estimer heureux qu'un penalty ne soit pas sifflé contre ses joueurs, après une intervention musclée des défenseurs argentins. Le score demeurait vierge jusqu'au coup de sifflet final.

Les prochains matches opposeront le 13 juillet le Brésil à l'Arabie Saoudite, le 14 l'Australie à l'Argentine, qui devra l'emporter pour accéder à la finale qui se déroulera le 17 juillet.

Alain FONT

Coupe Libertadores

Les malheurs des champions

Depuis le 29 juin, le football d'Amérique du Sud vit à l'heure de la Coupe Libertadores, le grand rendez-vous annuel réunissant les meilleures équipes de chaque pays. Vingt clubs, soit deux pour chacun des dix pays du continent, y participent. On y trouve généralement les champion et vice-champion de chaque pays, exception faite du Brésil et de l'Uruguay, qui ont désigné leurs représentants selon des procédures particulières.

La Confédération brésilienne du football (CBF), secouée par une querelle interne, a écarté ses champion et vice-champion, respectivement Flamengo et Internacional, au bénéfice des vainqueurs de la Deuxième Division nationale, Sport Recife et Guarani de Campinhas. Quant à l'Uruguay, le champion Defensor n'a pas pu se qualifier, écarté lors d'un mini-tournoi par Nacional et Wanderers.

Dans la première phase de la Coupe, les vingt clubs qualifiés s'affrontent à l'intérieur de chacun des cinq groupes de quatre équipes. Les deux premiers de chaque groupe accèdent à la phase suivante.

Les premières rencontres n'ont généralement pas favorisé les champions en lice. Le champion de Colombie, Millonarios, a ainsi été battu 3-2 dans son fief de Bogota par l'America Cali. Le champion de Bolivie, Bolivar, s'est également incliné à domicile, à La Paz, devant l'Oriente Petrolero 2-1, tout comme le « champion » brésilien, Sport Recife, battu chez lui par Guarani, 1-0. Quant au champion d'Argentine, Newell's Old Boys, il a dû concéder un match nul dans son stade de Rosario à San Lorenzo, 0-0, de même que le champion du Paraguay, Cerro Porteno, et l'Universitario de Deportes, champion du Pérou, tenus en échec eux aussi par, respectivement, l'Olimpia et l'Alianza Lima. Seul le Barcelona, champion d'Équateur, est entré en lice victorieux, en s'imposant 4-2 devant ses voisins de Filabanco.

En dehors de ces rencontres d'ouverture, opposant traditionnellement les représentants de chaque pays, on a assisté aux premiers matches entre des équipes des pays différents. Deux des trois rencontres de ce type disputées jusqu'à présent ont tourné à l'avantage des équipes locales. L'Alianza Lima a ainsi disposé à domicile du Guarani brésilien, avec un score certes serré, 2-1. Le Nacional d'Uruguay a battu plus facilement à Montevideo l'America Cali de Colombie. L'ancienne équipe du Brestois Cabanas a tout de même réussi un exploit dans la même ville de Montevideo, en s'imposant face au Wanderers local, 2-1. L'ancienne équipe d'Enzo Francescoli, qui a fait piètre impression, a désormais peu de chances d'accéder à la deuxième phase du tournoi.

Alexandre VALENTE

Brésil

Championnat de Sao Paulo
Phase demi-finale

Groupe 1

(3e journée)

Guarani b. Internacional 2-1
XV de Jau b. Sao José 2-0

(4e journée)

Sao José b. XV de Jau 3-0

Classement : 1. Guarani, 6 pts ; 2. Internacional et Sao José, 4 ; 4. XV de Jau, 2.

Groupe 2

(3e journée)

Corinthians b. Santos 3-2
Sao Paulo b. Palmeiras 2-1

Classement : 1. Sao Paulo, 5 ; 2. Corinthians, 4 ; 3. Palmeiras, 2 ; 4. Santos, 1.

Venezuela

TOURNOI OCTOGONAL FINAL
(10e journée)

Maritimo b. Portuguesa FC 1-0
Atl. Tachira b. Atl. Zamora 2-1
Dep. Lara b. Caracas FC 1-0
Pepeg. Mar. b. Min. de Guayana 3-0

(11e journée)

Maritimo b. CaracasFC 2-0
Atl. Tachira b. Min. De Guayana 2-0
Atl. Zamora b. Portuguesa FC . 2-1
Dep. Lara b. Pepeg. Maragarita . 1-0

Classement : 1. Maritimo Venezuela, 19 pts ; 2. Union Atletico Tachira, 15 ; 3. Caracas FC, 13 ; 4. Atl. Zamora, 12 ; 5. Union Deportiva Lara, 9 ; 6. Portuguesa FC et Pepeganga Margarita, 7 ; 8. Mineros de Guayana, 6.

Paraguay

(Championnat 2e tour)
(3e journée)

Libertad b. Nacional 5-0
Cerro Porteno et Sol de America . 1-1
Atl. Colegiales b. Sp. Luqueno .. 2-0
Olimpia et River Plate 3-3
Sport Colombia b. San Lorenzo . 1-0
General Caballero b. Guarani .. 2-1

(4e journée)

Cerro Porteno et Olimpia 2-2
San Lorenzo b. Libertad 2-1
River Plate b. Atl. Colegiales .. 2-0
Sp. Luqueno et Sport Colombia .. 1-1
Nacional b. Guarani 1-0
Sol de America et G. Caballero . 0-0

Classement : 1. Cerro Porteno et Olimpia, 6 pts ; 3. Libertad, River Plate, Atl. Colegiales, Sport Colombia et Nacional, 5 ; 8. Sol de America et General Caballero, 3 ; 10. Guarani et San Lorenzo, 2 ; 12. Sportivo Luqueno, 1.

Colombie

CHAMPIONNAT - DEUXIÈME TOUR
(7e journée)

Atl. Nacional et Junior 1-1
America Cali et Santa Fe 1-1
Millonarios b. Magdalena 2-0
Tolima et DI Medellin 0-0
Sporting b. Cucuta 2-0
Bucaramanga et Dep. Cali 0-0
Pereira et Caldas 0-0

(8e journée)

Quindio b. Atl. Nacional 3-0
America Cali b. Caldas 2-1
Santa Fe b. Sporting 3-1
Millonarios b. Dep. Cali 1-0
Bucaramanga b. Junior 3-0
Cucuta et Tolima 1-1
Magdalena b. Pereira 1-0

Classement : 1. Atl. Nacional Medellin, 11 ; 2. America Cali, Quindio Armenia, Santa Fe Bogota et Millonarios Bogota, 10 ; 6. Junior Barranquilla, Dep. Independiente Medellin et Dep. Cucuta, 8 ; 9. Deportivo Cali, Dep. Pereira, Tolima et Bucaramanga, 7 ; 13. Sporting Barranquilla, 5 ; 14. Caldas Mazinales et Magdalena, 3.

Buteurs : Letelier (DI. Medellin), 9 buts ; 2. Aravena (Dep.Cali), Galeano (Atl Nacional), Gareca (America Cali) et Zarate (Tolima), 7.

Chili

COUPE
(demi-finales)

Colo Colo b. Univ. Catolica 1-0 (1-1)
Dep. Iquique - **Un. Espan.** 0-1 (1-2)

En gras, les clubs qualifiés pour la finale. Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

(Finale)

Colo Colo b. Union Esp. .. (a.p.) 1-0

Colo Colo remporte la Coupe du Chili.

Uruguay

Championnat
(3e journée)

Bella Vista et Defensor 0-0
Penarol b. Progresso 4-3
Danubio b. Liverpool 1-0
Huracan Buceo b. Cerro 1-0
Nacional et River Plate 1-1
Wanderer et Miramar Misiones . 0-0

(4e journée)

Penarol b. Liverpool 3-0
Danubio b. Cerro 2-1
Defensor et Wanderers 1-1
Nacional b. Miramar Misiones .. 2-0
River Plate et Progreso 0-0
Huracan Buceo et C. Espanol ... 0-0

Classement : 1. Penarol, 7 pts ; 2. Danubio et Defensor, 6 ; 4. Nacional, 5 ; 5. Wanderers, River Plate, Cerro et Huracan Buceo, 4 ; 9. Bella Vista, 3 ; 10. Progreso, 2 ; 11. Central Espanol, Miramar Misiones et Liverpool, 1.

Equateur

(20e journée)

Liga Deportiva Univ. b. America 3-1
Macara et Emelec 2-2
Barcelona b. Audaz Octubrino .. 6-0
Univ. Catolica et Filabanco 2-2
River Plate b. Aucas 2-1
Liga Portoviejo et Dep. Quito ... 0-0
Dep. Quevedo et Dep. Cuenca .. 2-2
Juventus b. Tecnico Univ. 1-0
Nacional b. Esmer. Petrolero 3-1

(21e journée)

Audaz Oct. b. Liga Dep. Univ. ... 3-0
Emelec b. Juventus 3-0
Filabanco b. Dep. Quevedo 2-1
Deportivo Quito b. Barcelona ... 1-0
Aucas et Nacional 0-0
Deportivo Cuenca et Macara ... 1-1
Tecnico Univ. et River Plate 1-1
Esmer. Petrol. b. Univ. Catolica . 2-1

Classement : 1. Liga Dep. Universitaria, 30 pts ; 2. Emelec, 27 ; 3. Filabanco, 25 ; 4. Barcelona, Dep. Quito et Audaz Octubrino, 24 ; 7. Aucas, 23 ; 8. Dep. Cuenca et Macara, 22 ; 10. Nacional et Tecnico Universitario, 21 ; 12. Universidad Catolica, 20 ; 13. Esmeraldas Petrolero, 18 ; 14. Dep. Quevedo et Liga de Portoviejo, 17 ; 16. Juventus, 16 ; 17. River Plate, 14 ; 18. America, 13.

Pérou

(5e journée)

Universitario et G. Republicana . 0-0
CN Iquitos et San Agustin 0-0
Aelu - Sporting Cristal ..... rep.
Union Huaral et Alianza Lima .. 0-0
Dep. Municipal b. Internacional . 1-0
La Joya b. O. Espinosa 2-1

(6e journée)

Universitario b. San Agustin 2-1
Sporting Cristal b. CN Iquitos .. 2-1
G. Republicana et Aelu 0-0
Union Huaral b. Internacional .. 2-0
Alianza Lima b. La Joya 2-0
O. Espinosa b. Dep. Municipal .. 1-0

Groupe 1

Classement : 1. Universitario de Deportes, 9 pts ; 2. San Agustin, 7 ; 3. Sporting Cristal et Colegio Nacional Iquitos, 5 ; 5. Aelu et Guardia Republicana, 4.

Groupe 2

Classement : 1. Union Huaral, 9 pts ; 2. Alianza Lima, 8 ; 3. Deportivo Municipal, 6 ; 4. Octavio Espinosa et La Joya, 5 ; 6. Internacional, 1.

Mexique

COUPE OCTOGONALE
(demi-finales)

America b. Morelia . (a.p.) 3-1 (2-2)
UNAM b. Un. de Guadalajara 2-1 (2-2)

En gras, les clubs qualifiés pour la finale. Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

(Finale)

Aller : UNAM b. America 1-0
Retour : America b. UNAM 4-1

Le club America devient champion du Mexique.

Roumanie

(Coupe, finale)

Steaua Bucarest - Dynamo Bucarest 2-1

Coupe du monde 1990

Zone africaine
1er tour, match retour

Burkina Faso - Libye ... 2-0 (match aller 0-3)
Buts : Gnimassou (68e), Kadeba (71e)
Libye qualifiée.

Gold Cup

Tournoi quadrangulaire en Australie

6 juillet à Adélaïde : Argentine et Arabie Saoudite 2-2. Buts : Diaz (28e et 50e s.p.) pour l'Argentine. Majed Abdullah (41e) et Diaz (65e, c.s.c.), pour l'Arabie Saoudite.

7 juillet à Melbourne : Brésil bat Australie, 1-0. But : Romario (31e).

9 juillet à Sydney : Australie bat Arabie Saoudite, 3-0. Buts : Ollerenshaw (6e) et Farina (40e, 81e).

10 juillet à Melbourne : Argentine et Brésil, 0-0.

	Pts	J.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	3	2	1	1	0	1
2. Australie	2	2	1	0	1	3
3. Argentine	2	2	0	2	0	2
4. Arabie Saoudite	1	2	0	1	1	2

Algérie

(34e et dernière journée)

Relizane et El Harrach 3-3
Collo b. Ain M'lila 2-1
Skikda b. Annaba 2-0
Ain Beida b. Chlef 2-0
Mouloudia Alger b. Sétif 1-0
Mouloudia Oran b. Bordj Menaiel 3-2
Belcourt et Tlemcen 0-0
Tiaret b. Union Alger 4-2
Tizi-Ouzou et Ass. Oran 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Moul. Oran	41	34	16	9	9	44	28
2. Tizi-Ouzou	37	34	12	13	9	31	26
3. Bordj Menaiel	35	34	10	15	9	33	25
Ain M'lila	35	34	14	7	13	32	25
El Harrach	35	34	8	19	7	31	25
Annaba	35	34	14	7	13	40	35
Union Alger	35	34	11	13	10	35	30
Tiaret	35	34	15	5	14	38	36
Ain Beida	35	34	13	9	12	27	27
Collo	35	34	14	7	13	31	32
Relizane	35	34	14	7	13	36	38
Ass. Oran	35	34	10	15	9	29	35
13. *Moul. Alger	34	34	11	12	11	27	27
*Sétif	34	34	11	12	11	35	26
15. Chlef	29	34	9	11	14	28	34
Belcourt	29	34	5	19	10	29	39
Tlemcen	29	34	8	13	13	20	36
18. Skikda	28	34	8	12	14	22	37

BUTEURS

Equipe type du champion d'Algérie, le Mouloudia d'Oran : Drid, Bellabès, Lebbah, Belakoui, Aris, Chérif El Ouazani, Chanane, Sebbah, Ben Mimoun, Meziane, Mecheri. Entr. : Rouai.

Relégables : Sétif, Chlef, Belcourt, Tlemcen, Skikda.

Meilleurs buteurs : 1. Benabou (Relizane) (+ 2), et Meziane (M. Oran) (+ 3), 18 buts ; 3. Bouiche (Tizi-Ouzou) (+ 1), 11 ; 4. Alloni (Ain M'lila) et Amohrane (Ain Beida), 10.

Archives

COPA LIBERTADORES

Revue d'effectif du football sud-américain à travers sa plus prestigieuse compétition interclubs.

Groupe 2

Le 6 juillet à Rosario (Argentine)

Newell's Old Boys (Argentine) et San Lorenzo (Argentine) : 0-0. Stade : Newell's Old Boys. 20 000 spectateurs. Arb. : Jorge Romero (Argentine).

NEWELL'S OLD BOYS : Scoponi — Basualdo, Theiler, Pautasso, Sensini — Martino, Llop, Rossi, Alfaro — Balbo, Almiron. Entraîneur : José Yudica.

SAN LORENZO : Pogany — Malvarez, Marchi, Coloccini, Riquelme — Madelon, Giunta, Ortega Sanchez, Gorosito — Tedini (Réoulcat), Acosta (Ferreira). Entraîneur : Bambino Veira.

Le 6 juillet, à Guayaquil (Equateur)

Barcelona (Equateur) b. Filabanco (Equateur) : 4-2 (1-1). Stade : Barcelona. 15 000 spectateurs. Arb. : Jorge Orellana (Equateur). Buts : Carlos Enrique (13e), Toninho Viera (58e), Adilio Gonçalves (67e) et Jimenez (90e), pour Barcelona ; Cuvi (11e) et Izquierdo (53e, c.s.c.) pour Filabanco.

BARCELONA : Morales — Izquierdo, Montanero, Quinonez, Alvicar — Vasquez (Sanchez), Quinteros, Toninho Viera — Adilio Gonçalves (Jimenez), Taverna, Carlos Enrique. Entraîneur : Edu.

FILABANCO : Rodriguez — Bravo, Macias, Valencia, Capurro — Hurtado, Carrion (Dominguez), Preciado, Cuvi — Bravo, Munoz (Paulo Cesar). Entraîneur : Luis Santibanez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelona (E).	2	1	1	0	0	4	2
2. S. Lorenzo (A.).	1	1	0	1	0	0	0
Newell's (A.).	1	1	0	1	0	0	0
4. Filabanco (E.).	0	1	0	0	1	2	4

Groupe 3

Le 29 juin, à Montevideo (Uruguay)

Nacional (Uruguay) et Wanderers (Uruguay) : 0-0. Stade : Centenario. 6 000 spectateurs. Arb. : Roberto Otello (Uruguay).

NACIONAL : Seré — Lasarte, Revelez, Gomez, Pintos Saldanha — Lemos, Ostolaza, Castro — Olivera (Lopez), De Lima (Chilindron), Vargas. Entraîneur : Roberto Fleitas.

WANDERERS : Otero — Diaz (Sanguinetti), Gonzalez, Madrid (Paolino), Delgado — Pena, Berger, Carballo, Castro — Di Pascua, Acosta. Entraîneur : Anibal Ruiz.

Le 30 juin, à Bogota (Colombie)

America Cali (Colombie) b. Millonarios (Colombie) : 3-2 (2-1). Stade : Millonarios-El Campin. 55 000 spectateurs. Buts : Pimentel (10e) et Juarez (89e) pour Millonarios ; De Avila (8e), Bataglia (42e) et Gareca (84e) pour l'America Cali.

MILLONARIOS : Cousillas — Quimbaya, Diez, Cuesta, Galeano — Mesa, Piza, Diaz, Pimentel — Estrada, Juarez. Entraîneur : Luis Garcia.

AMERICA CALI : Falcioni — Valencia, Luna, Aponte, Porras — Coll, Santin, Bataglia, De Avila — Gareca, Maturana. Entraîneur : Humberto Ortiz.

Le 5 juillet, à Montevideo (Uruguay)

America Cali (Colombie) b. Wanderers (Uruguay) : 2-1 (1-0). Stade : Centenario. 10 000 spectateurs. Arb. : Carlos Esposito (Argentine). Buts : Berger (49e) pour Wanderers ; Santin (20e) et Ortiz (38e) pour l'America Cali.

WANDERERS : Otero — Diaz (Quagliatta), Gonzalez, Paolino (Rebollo), Delgado — Pena, Berger, Castro — Pelletti, Di Pascua, Acosta. Entraîneur : Anibal Ruiz.

AMERICA CALI : Falcioni — Valencia, Aponte, Luna, Porras — Coll, Bataglia (Ortiz), Escobar (Noé) — Santin, Gareca, De Avila. Entraîneur : Humberto Ortiz.

Le 6 juillet, à Montevideo (Uruguay)

Nacional (Uruguay) b. America Cali (Colombie) : 2-0 (1-0). Stade : Centenario. 30 000 spectateurs. Arb. : Juan Loustau (Argentine). Buts : Revelez (30e) et Vargas (50e).

NACIONAL : Seré — Gomez, Lasarte, Revelez, Pintos Saldanha — Ostolaza, Lemos, Moran (Olivera) — Vargas, De Lima (Cardaccio), Castro. Entraîneur : Roberto Fleitas.

AMERICA CALI : Falcioni — Luna, Porras, Aponte, Valencia — Santin, Coll, Noé, Bataglia — Gareca, De Avila (Ortiz). Entraîneur : Humberto Ortiz.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. America (Col.)	4	3	2	0	1	5	5
2. Nacional (U.)	3	2	1	1	0	2	0
3. Wanderers (U.)	1	2	0	1	1	1	2
4. Millonarios (C.)	0	1	0	0	1	2	3

Groupe 4

Le 5 juillet, à La Paz (Bolivie)

Oriente Petrolero (Bolivie) b. Bolivar (Bolivie) : 2-1 (0-0). Stade : Bolivar. 22 000 spectateurs. Arb. : Enrique Labo (Pérou). Buts : Salinas (59e, c.s.c.), pour Bolivar ; Amodeo (75e) et Chena (81e), pour Oriente Petrolero.

BOLIVAR : Luduena — Ibanez, Ferrufino, Arias, Cuevas — Borja, Soria, Lopez — Takeo (Urruti), Salinas, Hirano. Entraîneur : Ramiro Biacutt.

ORIENTE PETROLERO : Trucco — Roca, Bruneto, Amodeo, Saldias — Romero, Medrano, Avila — Celio, Chena, Garcia. Entraîneur : Walter Roque.

Le 6 juillet, à Asuncion (Paraguay)

Cerro Porteno (Paraguay) et Olimpia (Paraguay) : 0-0. Stade : Defensores del Chaco. 18 000 spectateurs. Arb. : Hernan Silva (Chili).

CERRO PORTENO : Navarro — Riveros, Zabala, Rivarola, Jacquet — Suca, Garay (Mendes), Garcia — Sotelo (Pangrazio), Britez Roman, Eder. Entraîneur : Waldir Espinosa.

OLIMPIA : Almeida — Ramirez, Benitez, Villazan, Portela — Sanabria, Guash, Robson — Gonzalez, Amarilla, Villalba.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Oriente P. (B.)	2	1	1	0	0	2	1
2. Olimpia (P.)	1	1	0	1	0	0	0
Cerro Port. (P.)	1	1	0	1	0	0	0
4.Bolivar (B.)	0	1	0	0	1	1	2

Le 1er juillet, à Lima (Pérou)

Universitario (Pérou) et Alianza Lima (Pérou) : 0-0. Stade : Nacional. 40 000 spectateurs.

UNIVERSITARIO : Bertero — Cervera, Eugenio, Requene, Trece — Del Solar, Carranza, Chirinos — Suarez, Souza, Torrealba. Entraîneur : Juan Carlos Oblitas.

ALIANZA : Letelier — Gonzalez, Earl, Vinces, Espino — Reinoso, Reyes, Charun — Pinto, La Rosa — Huerta. Entraîneur : Moises Barack.

Le 3 juillet, à Recife (Brésil)

Guarani (Brésil) b. Sport Recife (Brésil) : 1-0 (0-0). Stade : Sport-Ilha do Retiro. But : Zico (c.s.c.)

SPORT RECIFE : Flavio — Betao, Wagner, Marco Antonio, Joao Pedro — Dinho, Ribamar, Zico — Robertinho, Augusto, Neto.

GUARANI : Sergio — Marquinhos, Wagner, Ricardo, Alberis — Paulo Isidoro, Barbieri, Neto — Marco Antonio, Evair, Joao Paulo. Entraîneur : Jose Luis Carbone.

Le 8 juillet, à Lima (Pérou)

Alianza Lima (Pérou) b. Guarani (Brésil) : 2-1 (1-0). Stade : Alejandro Villanueva. 35 000 spectateurs. Arb. : Jorge Antequera (Bolivie). Buts : Reynoso (33e)et Earl (79e, sur pen.), pour l'Alianza Lima ; Mario (77e) pour Guarani.

ALIANZA : Letelier — Gonzalez, Earl, Vinces, Espino — Reynoso, Charn, Reyes — Pinto, La Rosa, Reyna. Entraîneur : Moises Barack.

GUARANI : Sergio — Marquinhos, Wagner, Marcao, Alberis — Paulo Isodoro, Tozinho (Mario), Neto — Boiaderinho, Evair, Joao Paulo (Careca). Entraîneur : José Luis Carbone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alianza (P.)	3	2	1	1	0	2	1
2. Guarani (B.)	2	2	1	0	1	2	2
3. Univers. (P.)	1	1	0	1	0	0	0
4. S. Recife (B.)	0	1	0	0	1	0	1

***Les matches du groupe 1 n'ont pas encore commencé.**

LE CHALLENGE EUROPÉEN
France Football adidas

SOULIER D'OR
CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER
(Pays nordiques + URSS + Islande)

	Buts	Matches
1. Dahlin (Malmö)	10	12
Hellström (Norr.)	10	12
3. Borodiuk (Dyn. Moscou)	9	14
4. Ismelius (Kuusysi)	+1	8 14
Gourousi (D. Tbilissi)		8 14
Protassov (D. Kiev)		8 14
7. Galloway (Djurg.)		7 12
Carlsson (Oergryte)		7 12
Dmitriev (Len.)		7 14
10. Fjötoft (Lill.)	+3	6 9
Sajewiczs (OTP)	+1	6 14
Tegelberg (ROPS)	+1	6 14
Lundin (Hammarby)		6 12
Lindman (Malmö)		6 12
T. Brolin (Sundsvall)		6 12
Nikkila (Ilves)		6 14
Chakhov (Dniepr)		6 14

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Editions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Equipe* 4, rue Rouget-de-Lisle, 92137 Issy-les-Moulineaux Cedex. Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.205 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL
Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.
Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).
Chef d'édition : Guy MISLIN.
Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.
Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL, Hubert LESEURRE (adjoint), Hugô BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).
Secrétariat : Armelle ENKIRCHE.
Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.
Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean-Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT
Marketing direct : Danièle GRUNDELER

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 145 F ; 6 mois : 285 F ; 12 mois : 565 F.
ÉTRANGER 3 mois : 216 F ; 6 mois : 430 F ; 12 mois : 845 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
CHANGEMENT D'ADRESSE Pour tout changement d'adresse envoyer votre dernière étiquette d'expédition.

PRIX A L'ÉTRANGER
Belgique : 85 F.B.
Luxembourg : 86 F.L.
Espagne : 350 pesos.
Suisse : 4,20 F.S.
Maroc : 13 dirhams.
Antilles françaises : 19,20 F.
Sénégal : 900 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 960 c.f.a.
Italie : 3 000 lires.
La Réunion : 19,20 F.
Gabon : 950 c.f.a.
Tunisie : 1 600 millimes
Canada : 3,25 dollars canadiens

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 5 juillet 1988 n° 2.204 a été tiré à 231.335 exemplaires.

PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1987

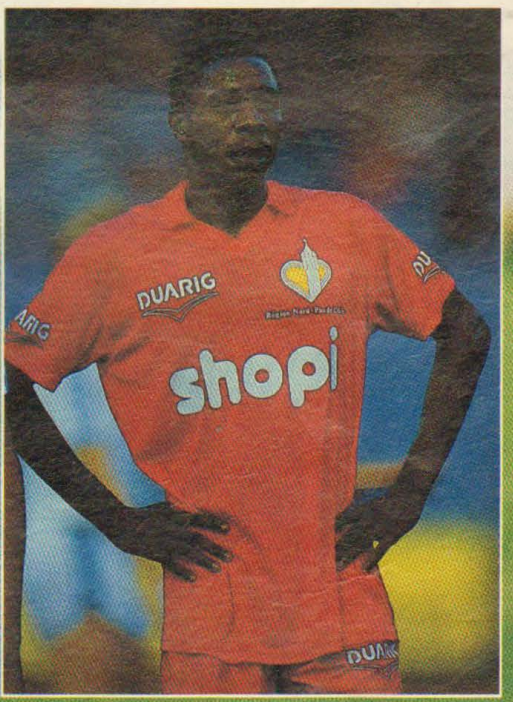
Impression : Imprimerie P.E.I. Imprimerie P.O.P. Imprimerie I.F.A.R.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Perles du Nord...

L'un est camerounais, champion d'Afrique, mais il a fait ses classes à Bastia et Toulon avant de poser ses valises à Lens : c'est Cyril Makanaky (à gauche).
L'autre est zaïrois, mais il est passé par Moniceau avant de briller sous le maillot de Lille : c'est Gaston Mobati (ci-dessous).
Deux perles d'un football d'Afrique en plein essor. Deux puncheurs pour enflammer, cette saison, les légendaires derbies du Nord...



(Photos Pierre LABLATINIERE et Jean-Claude PICHON)

Neuf nouveaux et deux Paris

Les deux clubs parisiens seront voisins en piste à partir de ce samedi. Avec des ambitions différentes. L'Europe pour le Matra Racing et son gigantesque effectif d'hommes neufs (sur la ligne, de gauche à droite : Placido, Ginola, Anziani, Casoni, Guérin, Dogon, Aïd, Milojevic et Bouderbala), dont deux concurrents pour Francescoli : Bouderbala (ci-contre) et Placido (ci-dessous). Un Championnat plus tranquille que le dernier pour Paris-SG, assez peu remanié et qu'on espère bien emmené par ses étrangers. Calderon (ci-dessus, à droite) qui regarde vers le haut, et Susic (ci-dessous, à droite) qui observe le devant de la scène.

(Photos Didier FÈVRE, Robert LEGROS et Jean-Claude PICHON)